Durham University

Durham E-Theses

An evaluation of secondary education in Niger with particular reference to English language teaching.

Goumandakoye, Amadou Z.

How to cite:

Goumandakoye, Amadou Z. (1992) *An evaluation of secondary education in Niger with particular reference to English language teaching.*, Durham theses, Durham University. Available at Durham E-Theses Online: http://etheses.dur.ac.uk/1173/

Use policy

The full-text may be used and/or reproduced, and given to third parties in any format or medium, without prior permission or charge, for personal research or study, educational, or not-for-profit purposes provided that:

- a full bibliographic reference is made to the original source
- a link is made to the metadata record in Durham E-Theses
- the full-text is not changed in any way

The full-text must not be sold in any format or medium without the formal permission of the copyright holders.

Please consult the full Durham E-Theses policy for further details.

Academic Support Office, The Palatine Centre, Durham University, Stockton Road, Durham, DH1 3LE
e-mail: e-theses.admin@durham.ac.uk Tel: +44 0191 334 6107
http://etheses.dur.ac.uk

AN EVALUATION OF SECONDARY EDUCATION IN NIGER WITH PARTICULAR REFERENCE TO ENGLISH LANGUAGE TEACHING

Amadou Z. GOUMANDAKOYE

Licence es Lettres

D.C.P.E.S II

M.A. (Applied Linguistics)

The copyright of this thesis rests with the author. No quotation from it should be published without his prior written consent and information derived from it should be acknowledged.

A thesis, in two volumes, submitted for the degree of Doctor of Philosophy at the University of Durham.

Volume Two: Appendices

University of Durham
School of Education
U.K.

October 1992

5 JAN 1993

BEST COPY

AVAILABLE

TEXT IN ORIGINAL IS
CLOSE TO THE EDGE OF
THE PAGE

BEST COPY

AVAILABLE

Variable print quality

Text cut off in original

Volume Two: Appendices

Appendix A: Student Questionnaire 1

Appendix B: Teacher Questionnaire 25

Appendix C: Interview/Schedule/Guide/and Transcripts 45

Appendix D: Classroom Observation 197

Appendix E: Tables (Chap.5) 207

Appendix F: Archival Records and Miscellaneous 214

Appendix A: STUDENT QUESTIONNAIRE

Letter addressed to students

Durham, November 1st 1990.

A.Z.Goumandakoye

School of Education

Durham University

Leazes Road

Durham DH1 1TA

Chers Elèves,

C'est dans le cadre d'un projet de recherche axé sur l'Education en général et l'enseignement de l'anglais au Niger en particulier, qu'il vous est demandé de remplir le présent questionnaire. Ce travail donc que nous vous demandons de faire ne constitue en aucun cas un test, ou un devoir devant aboutir à une note. Notre souci majeur est d'obtenir vos avis, opinions, impressions sur les différents aspects de l'enseignement au Niger.

Pour ce faire, le présent questionnaire qui vous est soumis comprend trois sections se rapportant à:

(a) votre école, votre scolarité, et bien sûr vous-même;

(b) vos impressions sur l'école, les matières enseignées, les manuels scolaires et les

encadreurs;

(c) l'enseignement de l'anglais.

Nous comptons donc beaucoup sur vous pour obtenir des réponses claires, données en toute objectivité, car de votre sérieux dépendra la réussite de la présente étude. Nous tenons aussi à vous dire qu'aucun professeur, aucun chef d'établissement, aucun agent de l'administration de votre école ne verra ce questionnaire une fois rempli par vous. Vos réponses seront confidentiellement traitées. Enfin, si toutefois vous rencontrez des passages que vous ne comprenez pas, n'hésitez pas à poser des questions.

Merci pour votre collaboration

PREMIERE SECTION DU QUESTIONNAIRE

Fiche Signalétique du Participant.

Cette première partie du questionnaire concerne votre école, votre localité, et bien sûr vous même. Veuillez remplir la présente fiche en complétant les espaces vides ou en biffant (X) les réponses appropriées.

Nous vous rappelons une fois de plus le caractère anonyme et confidentiel du questionnaire que vous allez remplir. Enfin, nous comptons beaucoup sur vous car votre parfaite collaboration nous est indispensable pour la réussite du présent projet.

1 - Nom de votre école :.....

2 - Votre classe :.....

3 - Votre école est-elle :

(a) Publique ..... ☐

(b) Privée ..... ☐

4 - Nom de la ville / du village où l'école est

implantée: .....

5 - Votre année de naissance: 19..

6 - Votre sexe:

(a) Masculin ..... ☐

(b) Féminin ..... ☐

7 - Vivez-vous présentement chez:

(a) Vos parents ..... ☐

(b) Un tuteur ..... ☐

(c) Seul ..... ☐

(d) Autre (veuillez spécifier):.....

8 - Aviez-vous déjà doublé de classe(s) ?

OUI ..... ☐

NON ..... ☐

9 - Si OUI, laquelle / lesquelles aviez-vous doublée(s)?

(a) Sixième..... ☐

(b) Cinquième..... ☐

(c) Quatrième..... ☐

(d) Troisième..... ☐

(e) Seconde..... ☐

(f) Première..... ☐

(g) Terminale..... ☐

10 - Quelle est l'effectif de votre classe? (Veuillez mettre une croix dans la case approppriée). Si par exemple l'effectif de votre classe se situe entre 41 et 50 élèves, alors placez une croix dans la case 41/50.

Classe	-10	10/20	21/30	31/40	41/50	51/60	61/70	+70

DEUXIEME SECTION DU QUESTIONNAIRE

LE PARTICIPANT ET L'ECOLE

Première Partie: Dans cette partie qui concerne votre vie scolaire, il vous est demandé de donner vos opinions sur l'école.

Ci après sont des opinions exprimées au sujet de l'école. Vous serez probablement d'accord avec certaines de ces opinions, alors que vous rejeterez d'autres. Dans tous les cas, il n' y a pas de réponses justes ou fausses puisque les gens ont des opinions différentes sur un sujet donné. Pour exprimer votre opinion, il vous suffit d'encercler l'un des cinq chiffres placés à la fin de chaque proposition. Ainsi:

1= Je ne suis pas du tout d'accord; 2= Je ne suis pas d'accord;

3= je ne sais pas; 4= Je suis d'accord; 5= je suis parfaitement d'accord.

1 - J'aime beaucoup l'école	1	2	3	4	5
2 - Aller en retard à l'école m'arrive très souvent	1	2	3	4	5
3 - Je vais à l'école pour apprendre des choses nouvelles	1	2	3	4	5
4 - L'école me permettra un jour d'obtenir un bon emploi	1	2	3	4	5
5 - Souvent mes parents me parlent de l'importance de l'école	1	2	3	4	5
6 - je déteste l'école	1	2	3	4	5
7 - J'estime qu'un élève ne doit jamais manquer une heure de cours sans raison valable	1	2	3	4	5

8 - L'école me permettra de mieux comprendre le milieu qui nous entoure et le monde dans lequel nous vivons	1	2	3	4	5
9 - Je vais à l'école pour pouvoir un jour aider mes parents	1	2	3	4	5
10- Aller à l'école me rend triste	1	2	3	4	5
11- Mes parents me conseillent de poser des questions aux professeurs chaque fois que je ne comprends pas une partie du cours	1	2	3	4	5
12- J'évite toujours d'arriver à l'école en retard	1	2	3	4	5
13- J'estime que je suis entrain de perdre mon temps à l'école	1	2	3	4	5
14- Je ne me sens pas en sécurité à l'école	1	2	3	4	5
15- Je souhaite vivement poursuivre mes études à l'Université	1	2	3	4	5
16- L'école est une partie importante de ma vie	1	2	3	4	5
18- Je ne me sens pas à l'aise à l'école	1	2	3	4	5
19- Je préfèrerais commencer un petit commerce que d'étudier	1	2	3	4	5
20- La vie scolaire est intéressante	1	2	3	4	5
21- Je trouve que l'école est dure	1	2	3	4	5
22- L'école m'ennuie	1	2	3	4	5
23- Il suffit d'un petit effort pour réussir à l'école.	1	2	3	4	5

Deuxième Partie

Dans cette partie du questionnaire, quatre raisons sont avancées pour justifier la présence des élèves à l'école. Veuillez indiquer l'ordre d'importance que vous leur accorder en écrivant le chiffre 1 pour celle qui est la plus importante, 2 pour celle qui est de deuxième importance, et ainsi de suite. Si en dehors des 4 raisons vous avez une autre (donc une 5e raison), vous pouvez l'ajouter au niveau de la partie (e).... Vous aurez alors à ordonner les raisons de 1 à 5 au lieu de 1 à 4.

Je suis à l'école parce-que:

(a) Je suis obligé(e) d'y aller	
(b) A la fin de mes études j'aurai un bon emploi	
(c) Je voudrais un jour être un homme/une femme cultivé(e)	
(d) Je cherche à mieux comprendre l'univers dans lequel nous vivons	
(e) Autre (Veuillez préciser)	

Troisième Partie: Evaluation des Manuels et Matières Enseignées à l'Ecole.

1) Voici les disciplines enseignées à l'école. Indiquez le degré d'importance que vous accordez à celles qui vous sont enseignées.

TI= Très important; Im= Important

AI= Assez important; PI= Peu important

SI= Sans importance; SAI= Sans aucune importance;

SA= Sans avis.

Disciplines	TI	Im	AI	PI	SI	SAI	SA
(a) A.P.P							
(b) Anglais							
(c) Ens. Ménager							
(d) E.P.S							
(e) Français							
(f) Géographie							
(g) Histoire							
(h) Mathématiques							
(i) Sciences Naturelles							
(j) Sciences Physiques							
(k) Technologie							
(k) Allemand							
(l) Arabe							
(m) Espagnol							

2) Parmi les disciplines ci-dessus énumérées, indiquez trois qui vous intéressent le plus. Vous attribuerez le chiffre 1 à celle que vous aimez le plus, le chiffre 2 à celle que vous aimez en 2e position, puis le chiffre 3 à celle que vous aimez en 3e position.

1 .....

2 .....

3 .....

3) Parmi les mêmes disciplines énumérées dans la question 1, citez trois matières que vous n'aimez pas:

(a) Celle que vous aimez le moins est: .....

(b) Après celle-là c'est: .....

(c) Et après celle-là c'est: .....

4) Indiquez dans le tableau suivant ce que vous pensez être votre appréciation des manuels scolaires que vous utilisez. Veuillez mettre une croix dans la case correspondant à votre appréciation.

Exc.= Excellent; TB= Très bien; Bi.= Bien; AB= Assez bien;

Pa = Passable; Me= Médiocre; Ma= Mal; Nu=Nul; SA= Sans Avis.

5) Indiquez dans le tableau ci après, ce que vous pensez être votre appréciation de vos différents professeurs. Mettez une croix dans la case qui correspond à votre appréciation. La légende est la même que celle de la question 4.

Manuels	Exc.	TB	Bi.	AB	Pa	Me	Ma	Nu	SA
(a) Allemand									
(b) Anglais									
(c) Arabe									
(d) Lecture									
(e) Grammaire									
(f) Histoire									
(g) Géographie									
(h) Mathématiques									
(i) Sciences Nat.									
(j) Sciences Phys.									

** N'ayez aucune crainte car aucun professeur ne verra ce questionnaire une fois que vous l'aurez rempli.

Professeurs	Exc.	TB	Bi	AB	Pa	Me	Ma	Nu	SA
(a) Allemand									
(b) Anglais									
(c) Arabe									
(d) Ens. Ménager									
(e) E.P.S									
(f) Espagnol									
(g) Français									
(h) Hist / Géog.									
(i) Mathématiques									
(j) Sciences Nat.									
(k) Sciences Phys.									
(l) Philosophie									
(m) Autre									

6) Veuillez indiquer votre moyenne du premier trimestre pour chacune des disciplines mentionnées. Les moyennes placées dans le tableau se traduisent comme suit:

12+ = Moyenne supérieure à 12/20; 12-11 = Moyenne entre 12/20 et 11/20;

11-10 = Moyenne entre 11 et 10/20 ; 10-9 = Moyenne entre 10 et 9/20;

9-8 = Moyenne entre 9 et 8; 8-7 = Moyenne entre 8 et 7/20;

7* = Moyenne inférieure à 7/20.

7) Comment trouvez-vous l'effectif de **votre classe**?

a) très élevé..... ☐

Disciplines	12+	12-11	11-10	10-9	9-8	8-7	7*
(a) Anglais							
(b) Français							
(c) Mathématiques							

b) élevé..... ☐

c) assez élevé..... ☐

d) acceptable..... ☐

e) Très bas..... ☐

f) Bas..... ☐

g) Assez bas..... ☐

h) Autre (Veuillez spécifier).....

8) Quelle est selon vous l'effectif idéal pour **votre classe**?

Mettez une croix dans la case que vous jugez appropriée.

a) Pas plus de 20 élèves.. ☐

b) Entre 20 et 30..... ☐

c) Entre 31 et 40..... ☐

d) Entre 41 et 50..... ☐

e) Entre 51 et 60..... ☐

f) Plus de 60 élèves..... ☐

9) A l'issue de vos études dans quel secteur aimeriez-vous travailler?

Veuillez mettre une croix dans la case approppriée.

a) Agriculture..... ☐

b) Armée..... ☐

c) Bâtiment..... ☐

d) Elevage ..... ☐

e) Enseignement..... ☐

f) Douanes..... ☐

g) Santé..... ☐

h) Autre (Spécifier).....

(10) Si à la question 9 vous avez répondu (e), c' est à dire

Enseignement, veuilez préciser en mettant une croix dans la

case qui convient à votre choix.

A la fin de mes études j'aimerais devenir:

a) Instituteur..... ☐

b) Professeur de Collège..... ☐

c) Professeur de Lycée..... ☐

d) Professeur d'Université... ☐

e) Autre (Spécifier).....

(11) Si votre choix est de devenir professeur, quelle matière

aimeriez-vous enseigner?

a) Arabe..... ☐

b) Allemand..... ☐

c) Anglais..... ☐

d) E.P.S..... ☐

e) Espagnol..... ☐

f) Français..... ☐

g) Histoire / Géographie..... ☐

h) Mathématiques..... ☐

i) Biologie..... ☐

j) Sciences Physiques..... ☐

k) Autre (Préciser)..... ☐

TROISIEME SECTION: L'APPRENTISSAGE DE L'ANGLAIS

Première Partie

Ci-après sont des opinions exprimées à propos de l'apprentissage de la langue anglaise. Puisque ce sont des opinions, vous accepterez certaines et probablement rejeterez d'autres. De toutes les façons il n'y a pas de réponses justes ou fausses car les gens n'ont pas la même opinion sur un sujet donné. Ce que vous avez à faire, c'est de donner votre avis, pour chacune des opinions exprimées. Pour le faire, il vous suffit d'encercler l'un des cinq chiffres placés à la fin de

chaque proposition.

1 = Je ne suis pas du tout d'accord;

2 = Je ne suis pas d'accord;

3 = Je ne sais pas;

4 = Je suis d'accord;

5 = Je suis parfaitement d'accord.

1 - J'aime vraiment apprendre l'anglais	1	2	3	4	5
2 - J'aimerais être capable de parler l'anglais aussi couramment que les habitants d'un pays anglophone	1	2	3	4	5
3 - J'apprends l'anglais car il me servira dans ma carrière future	1	2	3	4	5
4 - Je déteste l'anglais	1	2	3	4	5
5 - L'anglais me permettra de communiquer avec divers interlocuteurs partout dans le monde	1	2	3	4	5
6 - Mes parents m'encouragent à étudier l'anglais	1	2	3	4	5
7 - Réussir en anglais est très important pour moi	1	2	3	4	5
8 - Je perds mon temps en apprenant l'anglais	1	2	3	4	5
9 - J'apprends l'anglais parce-qu'il me permettra d'obtenir un bon emploi	1	2	3	4	5
10- Je ne participe pas aux leçons d'anglais parce-que j'ai peur que mes camarades ne rient de moi	1	2	3	4	5

11- Etudier l'anglais est très important pour moi parce-qu'il me permettra d' être à l'aise avec les personnes qui parlent l'anglais	1	2	3	4	5
12- J'aime vraiment apprendre l'anglais	1	2	3	4	5
13- Je souhaiterais être capable de parler couramment l'anglais dans un avenir proche	1	2	3	4	5
14- L'anglais est une partie importante du programme scolaire	1	2	3	4	5
15- Etudier l'anglais est très important parce-que l'art et la culture anglaise m'intéressent beaucoup	1	2	3	4	5
16- J'apprends l'anglais parce-que j'en aurai besoin à l'Université	1	2	3	4	5
17- J'apprends l'anglais parce-que j'aime la musique anglaise	1	2	3	4	5
18- Je ne suis jamais sûr de moi quand je parle anglais	1	2	3	4	5
19- Si j'avais eu le choix en sixième, j'aurais choisi une langue étrangère autre que l'anglais	1	2	3	4	5
20- Mes parents/frères/soeurs aiment m'écouter parler anglais	1	2	3	4	5
21- J'aimerais un jour être capable de lire des revues et des journaux anglais	1	2	3	4	5
22- Même si l'apprentissage de l'anglais était facultatif, je l'aurais tout de même étudié	1	2	3	4	5
23- Je crois que tous les élèves de ma classe connaissent l'anglais mieux que moi	1	2	3	4	5
24- Je trouve l'apprentissage de l'anglais très passionnant	1	2	3	4	5

25- Mes parents de temps en temps me rappellent l'importance de l'anglais dans le monde d'aujourd'hui	1	2	3	4	5
26- Etudier l'anglais m'ennuie	1	2	3	4	5
27- Je devient nerveux et confus quand je parle anglais	1	2	3	4	5
28- Mes parents me conseillent de m'adresser au professeur, s'il m'arrivait de ne pas comprendre des passages du cours d'anglais	1	2	3	4	5
29- J'étudie l'anglais parce-que c'est la langue la plus parlée au monde	1	2	3	4	5
30- A la fin de mes études je couperai tout contact avec l'anglais	1	2	3	4	5
31- Je n'abandonnerai jamais d'étudier l'anglais.	1	2	3	4	5

Deuxième Partie

Dans cette partie du questionnaire, quatre raisons sont avancées pour justifier l'apprentissage de l'anglais. Vous donnerez le No. 1 à la raison qui est la plus applicable à votre cas, puis le No. 2 à la raison qui pour vous doit venir en deuxième position, ainsi de suite jusqu'à 4. Si en dehors des 4 raisons données vous avez une autre raison, vous pouvez l'ajouter au niveau de la partie (e)..... Vous aurez alors à ordonner les raisons de 1 à 5 au lieu de 1 à 4.

J'apprends l'anglais parce-que:

(a) Les cours d'anglais sont obligatoires

(b) J'aime bien connaître la culture et la société anglaises

(c) L'anglais me permet de communiquer avec toute une variété de gens de part le monde

(d) J'estime qu' il me sera beaucoup plus aisé d'obtenir un bon travail, si en plus du français, je parle l'anglais.

(e) Autre (spécifier).....

Troisième Partie:

Veuillez répondre aux questions suivantes en encerclant l'astérix (*) de la réponse qui semble vous convenir le plus. Il vous est demandé d'être aussi précis que possible car de cela dépendra la réussite de notre investigation.

1) Pendant les cours d'anglais j'aimerais
a- que l'anglais seulement soit utilisé *
b- que le français soit beaucoup plus utilisé que l'anglais *
c- que le français soit rarement ulilisé *

2) Quand j'ai un devoir à faire à la maison,
a- je le traite soigneusement en m'assurant que j'ai tout compris *
b- j'essaie de le traiter rapidement pour vaquer à d'autres occupations *
c- je le lis furtivement et le mets de côté *

3) Si l'anglais n'était pas enseigné à l'école,
a- je l'aurais appris tout seul *

b- je ne me serais pas soucié(e) de l'apprendre *

c- j'aurais essayé d'avoir des leçons privées ailleurs *

4) S'il y'avait un club d'anglais dans notre école,

a- j'assisterais aux réunions du club de temps en temps *

b- je serais un membre actif de ce club *

c- j'éviterais ce club *

5) Si en dehors de l'école j'avais la possibilité de m'exprimer en anglais,

a- Je le parlerais de temps en temps en utilisant le français quand c'est nécessaire*

b- je ne le parlerais jamais*

c- je le parlerais la plupart du temps en utilisant français seulement quand c'est nécessaire *

6) Si pendant les cours d'anglais, il m'arrive de ne pas comprendre un passage

a- je demande immédiatement l'aide du professeur pour mieux comprendre *

b- j'attends jusqu'à l'approche d'un devoir pour demander des explications *

c- je ne demande à personne de m'aider et je laisse tomber le problème *

7) Pendant les leçons d'anglais

a- je réponds à autant de questions que possible *

b- je réponds seulement aux questions faciles *

c- je ne dis jamais rien *

8) Je pense *qu'aujourd'hui* **le français est**

a- plus important que l'anglais au Niger *

b- aussi important que l'anglais au Niger *

c- moins important que l'anglais au Niger *

9) Je pense que dans *le futur*, **l'anglais sera**

a- plus important que le français au Niger *

b- aussi important que le français au Niger *

c- moins important que le français au Niger *

10) Pour moi, la langue la plus utilisée à l'échelon mondial est

a - le français *

b - le chinois *

c - l'anglais *

d - l'allemand *

e - l'espagnol *

f - le russe *

g - le swahili *

h - autre (préciser)..... *

Quatrième Partie: Objectifs et Techniques d'Apprentissage

Quatrième Partie A: Objectifs d'Apprentissage

Indiquer dans le tableau suivant le degré d'importance qu'ont les différents domaines d'apprentissage de l'anglais. Pour cela, il vous suffit de mettre une croix dans la case appropriée.

SI = Sans Importance; PI = Peu Important;

AI = Assez Important; Im = Important; TI = Très Important.

J'apprends l'anglais pour être capable:

Objectifs d'Apprentissage	SI	PI	AI	Im	TI
(a) de converser couramment					
(b) de prendre notes					
(c) d'écrire des lettres					
(d) de faire des exposés					
(e) de comprendre l'anglais scientifique					
(f) de comprendre la musique anglaise					
(g) de faire des traductions					
(h) de comprendre les journaux anglais					
(i) autre (Spécifier)					

Quatrième Partie B: Techniques d'Apprentissage

Lesquelles des activités suivantes vous aident à apprendre l'anglais et à l'améliorer. Indiquez le degré d'importance que vous leur accordez. Vous pouvez ajouter d'autres activités qui vous aident à mieux apprendre l'anglais et qui ne sont pas mentionnées dans le tableau ci-dessous.

SI = Sans Importance; PI = Peu Important;

AI = Assez Important; Im = Important; TI = Très Important.

Activités	SI	PI	AI	Im	TI
(a) Répéter après le Prof					
(b) Répondre aux questions posées					
(c) Mimer un dialogue avec un camarade					
(d) Travaux de groupes					
(e) Exposés par les élèves					
(f) Ecouter des cassettes enregistrées					
(g) Etudier l'anglais seul					
(h) Rédiger des petits textes					
(i) Recopier ce qui est écrit au tableau					
(j) Apprentissage grâce au dictionnaire					
(k) Autre (Spécifier)					

Cinquième Partie: Evaluation des Cours et du Professeur d'anglais

Dans cette partie du questionnaire, il vous est demandé de déterminer vos impressions à propos de votre professeur d'anglais et des cours qu'il / elle dispense. Pour cela, pour chacun des vingt qualificatifs, mettez une croix (X) dans la case appropriée. C'est ainsi que:

7 = Extrêmement; 6 = Très; 5 = Assez;

4 = Moyennement; 3 = Peu; 2 = Très peu;

1 = Pas du tout.

Par exemple si vous trouvez votre professeur d'anglais 'extrêmement intéressant(e)', alors mettez une croix dans la case 7 en face de l'adjectif intéressant. Si vous le/la trouvez 'assez intéressant(e), mettez une croix

dans la case 5 en face de l'adjectif intéressant. Si par contre vous le/la trouvez 'pas du tout intéressant(e), alors mettez une crois dans la case 1, etc. Toutefois, placez une croix par qualificatif.

Cinquième Partie A: Vos impressions sur votre professeur d'anglais

1 - Intéressant(e)	7	6	5	4	3	2	1
2 - Compétant(e)	7	6	5	4	3	2	1
3 - Patient(e)	7	6	5	4	3	2	1
4 - Sympatique	7	6	5	4	3	2	1
5 - Ouvert(e)	7	6	5	4	3	2	1
6 - Organisé(e)	7	6	5	4	3	2	1
7 - Travailleur/travailleuse	7	6	5	4	3	2	1
8 - Juste	7	6	5	4	3	2	1
9 - Actif/active	7	6	5	4	3	2	1
10- Bon/bonne	7	6	5	4	3	2	1

Cinquième Partie B: Vos impressions sur vos cours d'anglais

1 - Intéressants	7	6	5	4	3	2	1
2 - Utiles	7	6	5	4	3	2	1
3 - Vivants	7	6	5	4	3	2	1
4 - Faciles	7	6	5	4	3	2	1
5 - Clairs	7	6	5	4	3	2	1
6 - Ordonnés	7	6	5	4	3	2	1
7 - Variés	7	6	5	4	3	2	1
8 - Simples	7	6	5	4	3	2	1
9 - Bons	7	6	5	4	3	2	1
10- Agréables	7	6	5	4	3	2	1

Merci beaucoup pour votre collaboration.

APPENDIX B: TEACHER QUESTIONNAIRE

PREMIERE SECTION DU QUESTIONNAIRE

Fiche Signalétique du Professeur.

Cette première partie du questionnaire concerne votre école, votre carrière en général, votre formation professionnelle et bien sûr vous même. Veuillez remplir la présente fiche en complétant les espaces vides ou en biffant (X) les réponses appropriées.

Nous vous rappelons une fois de plus le caractère anonyme et confidentiel du questionnaire que vous allez remplir. Enfin, nous comptons beaucoup sur vous car votre parfaite collaboration nous est indispensable pour la réussite de la présente étude.

1 - Nom de la ville/du village où votre école

est implantée: .....

2 - Nom de votre école:.....

3 - Votre école est-elle:

(a) Publique ..... ☐

(b) Privée ..... ☐

4 - Age

(a) Moins de 30 ans..... ☐

(b) Entre 30 et 40 ans..... ☐

(c) Entre 41 et 50 ans ..... ☐

(d) Plus de 50 ans..... ☐

5 - Votre sexe :

(a) Masculin ..... ☐

(b) Féminin ..... ☐

6 - Nombre d'années d'enseignement

(a) Moins de 3 ans ..... ☐

(b) Entre 3 ans et 5 ans..... ☐

(c) Entre 6 ans et 10 ans..... ☐

(d) Entre 11 ans et 15 ans..... ☐

(e) Plus de 15 ans..... ☐

7 - Discipline(s) enseignée(s)

(a) Allemand ..... ☐

(b) Anglais ..... ☐

(c) Arabe ..... ☐

(d) E.P.S ..... ☐

(e) Espagnol ..... ☐

(f) Français ..... ☐

(g) Hist. / Géo ..... ☐

(h) Mathématiques ..... ☐

(i) Philosophie ..... ☐

(j) Sciences Naturelles ..... ☐

(k) Sciences Physiques ..... ☐

(l) Sc. Naturelles/Sciences Physiques ..... ☐

(m) Français/Anglais ..... ☐

(n) Français/Histoire/Géographie ..... ☐

(o) Maths/Physique ..... ☐

(p) Maths/Sc. Naturelles ..... ☐

8 - Quel est le diplôme que vous avez obtenu en dernier lieu?

(a) Baccalauréat ..... ☐

(b) Diplôme de Fin d'Etudes Normales ... ☐

(c) Brevet Supérieur de Capacité ..... ☐

(d) Certificat d'Aptitude Pédagogique ... ☐

(e) Diplôme Universit. d'Etudes Litt. .. ☐

(f) Diplôme Universit. d'Etudes Scient. . ☐

(g) Diplôme Universit. d'Etudes Gén .. ☐

(h) Cert./Dipl. d'Apt. au professorat/CEG .. ☐

(i) Licence es Lettres/Sciences ..... ☐

(j) Maîtrise es Lettres/ Sciences ..... ☐

(k) Master of Arts/Science ..... ☐

(l) Cert. d'Apt. au Prof. de l'Ens. Sec. .. ☐

(m) Doctorat ..... ☐

(n) Autre (Spécifier) ..... ☐

9 - Quel est le volume horaire hebdomadaire que vous dispensez?

(a) Plus de 21 heures..... ☐

(b) Entre 18 et 21 heures..... ☐

(c) Entre 16 et 18 heures..... ☐

(d) Entre 14 et 16 heures..... ☐

(e) Entre 10 et 14 heures..... ☐

(f) Moins de 10 heures..... ☐

10 - Nombre de classes où vous dispensez les cours. (Placez des croix dans les cases approppriées

Nombre de classes de:	6e	5e	4e	3e	2A	2c	1A	1C	1D	TA	TC	TD
Une												
Deux												
Trois												
Quatre												
Plus de quatre												

DEUXIEME SECTION: L'ECOLE ET LES ELEVES

Première Partie: Attitudes Des Elèves Envers l' Ecole

Ci après sont des opinions exprimées au sujet de l'école et des élèves en général. Vous serez probablement d'accord avec certaines de ces opinions, alors que vous rejeterez d'autres. Dans tous les cas, il n'y a pas de réponses justes ou fausses puisque les gens ont des opinions différentes sur un sujet donné. Pour exprimer votre opinion, il vous suffit d'encercler l'un des cinq chiffres placés à la fin de chaque proposition. Ainsi:

1 = Je ne suis pas du tout d'accord; 2 = Je ne suis pas d'accord;

3 = je ne sais pas; 4 = Je suis d'accord;

5 = je suis parfaitement d'accord.

1 - La majorité de nos élèves aiment l'école	1 2 3 4 5
2 - Aller en retard à l'école arrive très souvent à nos élèves	1 2 3 4 5
3 - Pour la plupart de nos élèves, l'école leur permettra d'obtenir un emploi	1 2 3 4 5
4 - J'estime que la plupart de nos élèves vont à l'école parce-qu'ils aiment découvrir des choses nouvelles	1 2 3 4 5
5 - Je crois que la plupart de nos élèves vont à l'école pour mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent	1 2 3 4 5
6 - Pour ma part, je crois que la plupart de nos élèves vont à l'école pour pouvoir aider leurs parents	1 2 3 4 5

7 - L'école est une partie importante de la vie des élèves	1	2	3	4	5
8 - J'estime que tout bon élève doit poursuivre ses études à l'Université	1	2	3	4	5
9 - La plupart de nos élèves trouvent la vie scolaire très intéressante	1	2	3	4	5
10- Je trouve que l'école est pénible pour la majorité de nos élèves	1	2	3	4	5
11- Les élèves en général préfèrent les matières littéraires	1	2	3	4	5
12- Beaucoup d'élèves préfèreraient abandonner l'école pour le petit commerce	1	2	3	4	5
13- L'école est la voie la plus sure menant au succès	1	2	3	4	5
14- Les élèves en général aiment les matières scientifiques	1	2	3	4	5
15- J'estime que seuls les élèves qui ont 10 doivent passer en classe supérieure	1	2	3	4	4
16- Les manuels que les élèves et moi utilisons sont adéquats	1	2	3	4	5
17- Il suffit d'un petit effort pour réussir à l'école	1	2	3	4	5
18- En général les parents d'élèves encouragent leurs enfants à bien travailler à l'école	1	2	3	4	5
19- La plupart des parents d'élèves viennent souvent à l'école pour s'enquérir du travail de leurs enfants	1	2	3	4	5
20- Environ un quart de nos élèves pensent qu'ils sont entrain de perdre leur temps à l'école.	1	2	3	4	5

Deuxième Partie: Perceptions des Enseignants

(1) Dans beaucoup de pays en voie de développement l'Education est confrontée à de nombreux problèmes dont certains sont présentés dans le tableau ci-dessous. Veuillez indiquer l'ordre d'importance pour les problèmes inhérents à l'Ecole nigérienne en plaçant un croix dans la case approppriée.

1 = Peu important; 2 = Assez important;

3 = Important; 4 = Très important;

5 = Extrêmement important.

	1	2	3	4	5
(a) Moyens financiers très limités					
(b) Nombre très limité d'enseignants					
(c) Programmes inappropriés					
(d) Manuels scolaires inadéquats					
(e) Classes surchargées					
(f) Baisse de niveau					
(g) Taux de déperdition élevé					
(h) Elèves peu motivés					
(i) Enseignants peu motivés					
(j) Formation des enseignants inapproppriée					
(h) Autre (Spécifier)					

(2) Veuillez indiquer votre appréciation générale du/des manuel(s) scolaire(s) que vous utilisez en mettant une croix dans la case approppriée. **N.B:** Exc = Excellent; Tb = Très bien; B = Bien; Ab = Assez bien; P = Passable; Me = Médiocre; Ma = Mal; N = Nul.

Discipline enseignée	Exc	Tb	B	Ab	P	Me	Ma	N

(3) Quel est selon vous la moyenne qu'un élève de 6e, de 5e etc... 1ère, doit obtenir pour passer en classe supérieure? Veuillez mettre des croix dans les cases que vous jugez approppriées. N.B: Les moyennes indiquées dans le tableau ci-dessous sont sur 20.

Niveaux	10	9,9	9,8	9,7	9,6	9,5	9,4	9,3	9,2	9,1	9,05	9,0	-9
6e													
5e													
4e													
3e													
2nd													
1ere													

(4) Quelle est la moyenne qui selon vous doit entrainer l'exclusion définitive d'un élève? Les moyennes indiquées dans le tableau ci-dessous sont sur 20.

Niveaux	7,5	7	6,9	6,8	6,7	6,6	6,5	6,4	6,3	6,2	6,1	6	5,9	5,8/5
6e														
5e														
4e														
3e														
2nde														
1ère														
Term.														

(5) Dans cette partie du questionnaire il vous est demandé de donner vos impressions à propos de votre Conseiller/Conseillère Pédagogique, (si vous en avez). Vous pouvez évaluer ces impressions dans le tableau suivant où:

7 = Extrêmement; 6 = Très; 5 = Assez;

4 = Moyennement; 3 = Peu; 2 = Très peu;

1 = Pas du tout.

Par exemple, si vous trouvez votre Conseiller/Conseillère Pédagogique 'extrêmement intéressant(e)', alors mettez une croix dans la case 7 (en face de l'adjectif intéressant(e)). Si par contre vous le/la trouvez 'pas du tout intéressant(e)', mettez donc la croix dans la case 1 (en face de l'adjectif intéressant(e)).

N.B: Placez seulement une croix par qualificatif.

Conseiller/ère	7	6	5	4	3	2	1
1 - Intéressant(e)							
2 - Patient(e)							
3 - Compétent(e)							
4 - Sympathique							
5 - Organisé(e)							
6 - Actif/Active							
7 - Juste							
8 - Ouvert(e)							
9 - Simple							
10- Coopérat/if/ve							

(6) Quels sont vos rapports avec les Encadreurs de l'Inspection? Veuillez mettre une ou plusieurs croix dans la/les case(s) que vous jugez appropriée(s).

a) Bons et amicaux ..... ☐

b) Passables ..... ☐

c) Froids ..... ☐

d) Teintés d'intimidation ..... ☐

e) Autre (Spécifier) ..... ☐

7)- Trouvez-vous qu'en général les élèves considèrent votre matière importante?

OUI..... ☐

NON..... ☐

8) Trouvez-vous qu'en général les élèves aiment votre discipline?

OUI..... ☐

NON..... ☐

9) Trouvez-vous que des changements positifs sont entrain d'être opérés dans votre discipline?

OUI..... ☐

NON..... ☐

10) Si OUI, lesquels? (Mettez une croix en face des domaines dans lesquels se déroulent ces changements; ajoutez d'autres au besoin.

(a) Programmes ..... ☐

(b) Manuels Scolaires ..... ☐

(c) Méthodologie ..... ☐

(d) Formation des formateurs ..... ☐

(E) Examens ... . ☐

(F) Relations avec l'Inspection ..... ☐

(g) Relations avec l'Indrap ..... ☐

(h) Relations avec vos élèves ... ☐

(i) Autres (spécifier).....

.....

.....

11) Trouvez-vous qu'en général les parents suivent le travail

scolaire de leurs enfants

OUI..... ☐

NON..... ☐

TROISIEME SECTION: FORMATION DES PROFESSEURS

Première Partie: Formation Initiale

1) Comment êtes-vous venu(e) dans l'enseignement?

(a) Par vocation ..... ☐

(b) Par manque d'alternative ..... ☐

(c) Parce-que c'est le choix des parents ☐

(d) Autre (Préciser).....

2) S' il vous était donné l'opportunité de rechoisir une discipline

à enseigner, choisiriez-vous la même que vous enseignez présentement?

(a) OUI..... ☐

(b) NON..... ☐

3) Si votre réponse à la question 2 est NON, alors quelle discipline

choisiriez-vous?

(a) Allemand..... ☐

(b) Anglais..... ☐

(c) Arabe..... ☐

(d) E.P.S..... ☐

(e) Espagnol..... ☐

(f) Français..... ☐

(g) Histoire /Géographie..... ☐

(h) Mathématiques..... ☐

(i) Philosophie..... ☐

(j) Biologie..... ☐

(k) Physique..... ☐

(l) Autre (Spécifier).....

4) Dans quelle(s) Institution(s) avez-vous été formé(e)?

(a) Ecole Normale..... ☐

(b) Faculté de Pédagogie..... ☐

(c) Faculté des Sciences..... ☐

(d) Faculté des Lettres..... ☐

(e) Autre (Spécifier).....

5) Combien d' années a duré votre formation?

(a) Un an..... ☐

(b) Deux ans..... ☐

(c) Trois ans..... ☐

(d) Quatre ans..... ☐

(e) Plus de quatre ans..... ☐

(f) Autre (Préciser).....

6) A quelle étape de votre formation ont commencé les stages pratiques de formation (observation de profs. titulaires, cours donnés par vous-même et d'autres camarades de classes, etc.

(a) En Première Année ..... ☐

(b) En Deuxième Année ..... ☐

(c) En Troisième Année ..... ☐

(d) En quatrième Année ..... ☐

(e) Autre (Préciser).....

7) Quelle a été la durée globale de ces stages pendant votre formation initiale?

(a) Un à deux mois ..... ☐

(b) Trois à quatre mois..... ☐

(c) Plus de quatre mois..... ☐

(d) Autre (Spécifier).....

8) Où se sont déroulés les stages que vous avez suivis pendant votre formation initiale?

(a) Dans un C.E.G privé ..... ☐

(b) Dans un C.E.G public ..... ☐

(c) Dans un Lycée privé ..... ☐

(d) Dans un Lycée public ..... ☐

9) Dans quelle(s) classe(s) avez-vous suivi ces stages de formation initiale. Mettre autant de croix que c'est nécessaire.

Classes des 1er et 2nd cycles	6e	5e	4e	3e	2nd	1ère	Term
Croix à placer							

(10) Ci-après sont des notions importantes enseignées pendant la formation initiale. Veuillez indiquer dans le tableau suivant le degré d'importance qui leur a été accordé pendant votre formation initiale. Veuillez mettre des croix dans les cases appropriées.

1 = Peu important; 2 = Assez important

3 = Important; 4 = Très important;

5 = Extrêment important.

	1	2	3	4	5
(a) Différentes Méthodes d'Enseignement					
(b) Préparation de Leçons					
(c) Répartition du temps					
(d) Participation des Elèves aux Cours					
(e) Programmes Scolaires					
(f) Elaboration/Correction des Devoirs, Examens					
(g) Manuels Scolaires					
(h) Morale Professionnelle					
(i) Psychologie de l'Enfant et de l'Adolescent					
(j) Autre (Spécifier)					
(k) Autre (Spécifier)					

(11) Veuillez indiquer dans le tableau ci-après la fréquence à laquelle les enseignements suivants ont été dispensés pendant votre formation initiale.

Tj = Toujours; Ts = Très souvent;

Qf = Quelques fois; Ra = Rarement;

Ja = Jamais.

Nature des Enseignements	Tj	Ts	Qf	Ra	Ja
(a) Cours Magistraux					
(b) Séminaires					
(c) Discussions en Groupes					
(d) Recherches Personnelles					
(e) Visites de Classes					
(f) Micro - Enseignement					
(g) Peer Teaching *					
(H) Ateliers (Workshops)					
(i) Autre (Spécifiez)					
(j) Autre (Spécifiez)					

*Peer teaching= Enseignement dispensé entre camarades de classe.

(12) Veuillez évaluer les aspects pédagogiques suivants à l'issue de votre formation initiale. Pour ce faire, veuillez mettre des croix dans les cases appropriées.

TB= Très Bien; Bi= Bien; AB= Assez bien;

Pa= Passable; Me= Médiocre; Ma= Mal; Nu= Nul.

Deuxième Partie: Formation Continue

Aspects Pédagogiques à Evaluer	TB	Bi	AB	Pa	Me	Ma	Nu
(a) Projection de la Voix							
(b) Préparation des leçons							
(c) Rapports Prof/ Elèves							
(d) Faire Participer les Elèves							
(e) Maîtrise de la Matière							
(f) Maîtrise de la Classe							
(g) Travaux de Groupes							
(h) Evaluation des Cours							
(i) Utilisation du tableau							
(j) Autre (Précisez)							
(k) Autre (Précisez)							

(1) - Depuis que vous enseignez avez-vous suivi un stage (Séminaire, recyclage, brève formation à l'Université de Niamey ou à l'étranger) dans le cadre de la discipline que vous enseignez?

(a) OUI..... ☐

(b) NON..... ☐

Si la réponse à la question 1 est NON, alors passez aux questions de la section 4. Si la réponse à la question 2 est OUI, alors continuez s'il vous plait.

(2) - A combien de stages avez-vous participé depuis que vous enseignez?

(a) Un seul..... ☐

(b) Deux..... ☐

(c) Trois..... ☐

(d) Quatre..... ☐

(e) Cinq..... ☐

(f) Plus de Cinq..... ☐

Si vous avez suivi plusieurs stages choisissez celui que vous avez trouvé le plus utile et répondez aux questions suivantes qui sont en rapport avec ce stage. Si vous n'avez assisté qu'à un seul stage veuillez répondre aux questions ci-après en vous référant à cet unique stage.

(3) - Quelle est la durée de ce stage?

(a) Moins de 7 jours..... ☐

(b) De 7 à 14 jours..... ☐

(c) De 15 à 21 jours..... ☐

(d) De 22 jours à 30 jours..... ☐

(e) Plus d'un mois (Spécifier la durée)

(4) - Quelle institution a organisé ce stage?

(a) Ministère de l'Education Nationale ... ☐

(b) Ministère de l'Enseign. Supérieur .. ☐

(c) Université de Niamey..... ☐

(d) Université Islamic de Say..... ☐

(e) Indrap..... ☐

(f) Bureau d' Appui Pédagogique..... ☐

(g) Centre Culturel Américain..... ☐

(h) Coopération française..... ☐

(i) Corps de la Paix..... ☐

(j) British Council..... ☐

(k) Autre (Spécifier).....

(5) - Quelles méthodes d'enseignement ont été utilisées pendant ce stage? (Mettre autant de croix que c'est nécessaire)

(a) Cours magistraux ..... ☐

(b) Travaux de groupes..... ☐

(c) Visites sur le terrain..... ☐

(d) Mini-journées pédagogiques..... ☐

(e) Recherches..... ☐

(f) Autre (Spécifier)..... ☐

(6) - Sur quels aspects pédagogiques a été mis l'accent? (Mettre autant de croix que c'est nécessaire)

(a) Méthodologie..... ☐

(b) Préparation des leçons..... ☐

(c) Discipline dans la classe..... ☐

(d) Programmes scolaires..... ☐

(e) Utilisation des manuels scolaires..... ☐

(f) Docimologie..... ☐

(g) Rédaction des sujets d'interrogation. ☐

(h) Autre (Spécifier)..... ☐

QUATRIEME SECTION: L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ETRANGERES

Ci-après sont des opinions exprimées au sujet des langues étrangères et plus particulièrement de l'anglais. Vous serez probablement d'accord avec certaines de ces opinions, alors que vous rejeterez d'autres. Dans tous les cas, il n'y a pas de réponses justes ou fausses puisque les gens ont des opinions différentes sur un sujet donné. Pour exprimer votre opinion, il vous suffit d'encercler l'un des cinq chiffres placés à la fin de chaque proposition. Ainsi:

1 = Je ne suis pas du tout d'accord; 2 = Je ne suis pas d'accord;

3 = Je ne sais pas; 4 = Je suis d'accord;

5 = Je suis parfaitement d'accord.

1 - Tout homme de culture doit étudier une langue étrangère	1	2	3	4	5
2 - Si je dois visiter un pays étranger, j'aimerai être capable de parler la langue de ce pays	1	2	3	4	5
3 - Rencontrer et écouter des gens qui parlent d'autres langues est intéressant	1	2	3	4	5

4 - L'enseignement de l'anglais de même que son apprentissage est une perte de temps	1	2	3	4	5
5 - Je déteste vraiment l'anglais	1	2	3	4	5
6 - L'anglais est une partie importante du curriculum	1	2	3	4	5
7 - Tout élève qui voudrait poursuivre des études supérieures aura besoin de l'anglais	1	2	3	4	5
8 - La matière la plus intéressante est l'anglais	1	2	3	4	5
9 - J'ai du plaisir à étudier l'anglais	1	2	3	4	5
10- J'estime que les élèves doivent apprendre l'anglais même si ce dernier ne faisait pas partie du curriculum	1	2	3	4	5
11- Je pense que le volume horaire hebdomadaire d'anglais doit être augmenté	1	2	3	4	5
12- Etudier l'anglais pour le Nigérien est une perte de temps	1	2	3	4	5
13- Tout pays en voie de développement a besoin de l' anglais pour avoir accès à la technologie moderne, au monde scientifique	1	2	3	4	5
14- Je pense que *présentement*, l'anglais est moins important que le français au Niger	1	2	3	4	5
15- Je pense que dans le *futur*, l'anglais sera plus important que le français au Niger	1	2	3	4	5

TOUS NOS REMERCIEMENTS POUR VOTRE COLLABORATION

APPENDIX C: INTERVIEWS

INTERVIEW GUIDE

Emphasis is laid upon the following main areas:

I Pupils' Attitudes and Motivation

a) Their Attitudes and Motivation Regarding School.

b) Their Attitudes towards French, Mathematics, Science, History ...

c) Their Attitudes toward Foreign Languages.

d) Their Attitudes towards English Language.

II Officials' Perceptions of the Curriculum

a) Their own perceptions on the various programmes.

b) Their own perceptions on the textbooks.

c) Their own perceptions on the teaching staff.

d) Their own perceptions and attitudes towards English.

e) Their own perceptions on pupils' achievements.

f) Their evaluation of the education output.

g) What conclusion(s) do they draw from what has been said?

III Innovation or Stagnation?

a) Areas of the curriculum which remain stagnant.

b) Areas of the curriculum undergoing changes/innovation: which ones?

c) Nature of these changes/innovations.

d) Evaluating these changes.

e) How to make other subjects benefit from these positive changes?

IV Suggested Solutions to Enhance the System

a) Organizational, financial and academic problems.

b) How to resolve the aforementioned problems?

V Miscellaneous: If suggested by the interviewee.

INTERVIEW DES DIRECTEURS CENTRAUX,

INSPECTEURS DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE,

CADRES DE L'I.N.D.R.A.P,

ET PARENTS D'ELEVES

FICHE SIGNALETIQUE DU PARTICIPANT

Veuillez remplir la présente fiche signalétique et nous la remettre avant ou après l'interview. Une fois encore nous vous remercions pour votre collaboration.

1) - Nom de l'institution où vous travaillez

.....

2) - Nom de la ville où l'institution est

implantée .....

3) - Votre âge, s'il vous plaît:

(a) Moins de 30 ans ..... ☐

(b) Entre 30 et 40 ans ..... ☐

(c) Entre 41 et 50 ans ..... ☐

(d) Plus de 50 ans ..... ☐

4) - Votre Sexe:

(a) Masculin ..... ☐

(b) Féminin ..... ☐

5) - **Nombre d'années dans l'enseignement avant d'occuper votre poste actuel**

(a) Entre 5 et 7 ans ..... ☐

(b) Entre 8 et 10 ans ..... ☐

(c) Entre 11 et 15 ans ..... ☐

(d) Plus de 15 ans ..... ☐

(e) Autre (Veuillez spécifier) ..... ☐

6) - **Poste actuel**:

(a) Directeur National ..... ☐

(b) Inspecteur 2nd Degré ..... ☐

(c) Conseiller Pédagogique ..... ☐

(d) Proviseur ..... ☐

(e) Autre (veuillez spécifier):..... ☐

7) - **Diplômes obtenus**:

(a) Baccalauréat ..... ☐

(b) C.A.P ..... ☐

(c) Licence ..... ☐

(d Maîtrise ..... ☐

(e) C.A.P.E.S / C.A.P.E.T..... ☐

(f) Diplôme des C.P 1er Cycle ..... ☐

(g) Diplôme des C.P tous Cycles ..... ☐

(h) Master's Degree ..... ☐

(i) Dipl. des Inspecteurs du 2nd Degré ..... ☐

(j) Doctorat ..... ☐

(k) Agrégation ..... ☐

(l) Autre (Spécifier) ..... ☐

8) - Quelle(s) langue(s) étangère(s) parlez-vous?

(a) Aucune ..... ☐

(b) Allemand..... ..... ☐

(c) Anglais ..... ☐

(d) Espagnol ..... ☐

(e) Russe ..... ☐

(f) Autre (veuillez spécifier): ..... ☐

9) - Quelle(s) langue(s) étrangère(s) avez-vous apprise(s) à l'école?

(a) Aucune ..... ☐

(b) Allemand ..... ☐

(c) Anglais ..... ☐

(d) Espagnol ..... ☐

(e) Russe ..... ☐

(f) Autre (Veuillez spécifier): ..... ☐

INTERVIEW SCHEDULE

I) Introduction

1.1 Introduction de l'interview.

1.1.1 Buts et objectifs de l'interview.

1.1.2 Déroulement de l'interview.

1.2 Récupération des fiches signalétiques.

II) L'interview proprement dite

Première Partie

2.1 Attitudes et motivations des élèves

2.1.1 Attitudes et motivations par rapport à l'école

(1) Quelles sont selon vous les attitudes des élèves nigériens face à l'école?

(2) Laquelle de ces attitudes concerne la majorité de nos élèves?

(3) Quelles sont selon vous les raisons pour lesquelles les élèves nigériens fréquentent l'école?

(4) Pensez-vous que les parents, en général, suivent les études de leurs enfants?

2.1.2 Attitudes de élèves envers les différentes disciplines.

(5) Pouvez-vous commenter sur les attitudes des élèves envers certaines disciplines enseignées à l'école?

(6) Que suggériez-vous pour amener les élèves à changer certaines mauvaises habitudes?

2.1.3 Attitudes des élèves envers les langues étrangères.

(7) Nous avons évoqué les attitudes des élèves envers certaines disciplines qui leur sont enseignées. Pourriez-vous commenter sur le cas précis des langues étrangères (allemand, espagnol) et de l'anglais en particulier.

Deuxième Partie:

2.2 Le curriculum: perception des participants.

2.2.1 Les différents programmes.

(8) Après avoir évoqué les attitudes des élèves envers les différentes disciplines qui leur sont enseignées, pourriez-vous à présent nous donner vos propres appréciations des programmes scolaires que vous connaissez?

(9) Auriez-vous des propositions à faire?

2.2.2 Les manuels scolaires.

(10) On entend souvent les enseignants, les parents d'élèves et même les élèves parler de l'inadaptation des manuels scolaires. Quel est votre point de vue au sujet des différents manuels utilisés par les élèves et/ou les professeurs?

(11) A votre connaissance, existe-t-il des disciplines pour lesquelles de nouveaux manuels adaptés aux réalités et besoins des élèves sont entrain d'être élaborés ou ont été élaboré?

2.2.3 Le corps professoral.

(12) Pouvez-vous commenter sur la formation initiale et continue de professeurs

de l'enseignement du second degré au Niger?

(13) Quels sont, selon-vous, les problèmes qui se posent aux professeurs du second degré?

(14) Peut-on parler aujourd'hui d'un manque de motivation de la part de nos professeurs?

(15) Quelle est la nature des rapports que vous entretenez avec les enseignants se trouvant sous votre autorité ou chargés de l'éducation de vos enfants?

(16) Quelles suggestions feriez-vous pour un meilleur devenir du corps enseignant nigérien?

2.2.4 Attitudes des personnes interviewées envers l'anglais.

(17) Pourquoi, selon vous, l'anglais est-il enseigné à nos enfants?

(18) Quelle place doit occuper l'enseignement de l'anglais dans le curriculum? Veuillez justifier votre réponse.

(19) Seriez-vous en faveur de la suppression pure et simple de l'anglais du curriculum? Veuillez justifier votre réponse.

(20) Pouvez-vous comparer l'enseignement de l'anglais à celui d'une quelconque autre matière dans les domaines suivants: formation des formateurs, manuels scolaires, programmes. Quelles sont vos conclusions?

(21) Quelle est selon vous la position *actuelle* de l'anglais au Niger, par rapport à la langue officielle, le français? Cette position sera-t-elle la même dans *le futur*?

2.2.5 Les résultats scolaires.

(22) Trouvez-vous que dans l' ensemble, les résultats scolaires sont satisfaisants?

Justifiez votre réponse.

(23) Qu'entendez-vous par baisse de niveau? Et où situez-vous les responsabilités?

(24) Quelle(s) recommandations(s) feriez-vous pour minimiser cette baisse de niveau?

2.2.6 L'évaluation des actions éducatives.

(25) L' école nigérienne: un échec, un succès? Qu'en pensez-vous?

2.2.7 Conclusion(s).

(26) Quelle(s) conclusion(s) voudriez-vous tirer de ce dont nous avons discuté jusque là?

Troisième Partie.

2.3 Innovation / Stagnation.

2.3.1 Nature des innovations.

(27) Peut-on parler d'innovation(s) / changement(s) au sujet de certaines disciplines? Si oui, de quelle(s) discipline(s) s'agit-il? Quelle est la nature de cette/ces innovation(s)?

- Quels sont les initiateurs?
- Quels sont les objectifs visés par ces changements?
- Quelle est l'attitude des professeurs?

(28) Alors, quelle(s) discipline(s) selon vous, connait / connaissent plus d'innovations?

2.3.2 Evaluation des changements / innovations.

(29) Ces innovations ont-elles contribué à l'amélioration de l'enseignement de la

(ou des) discipline(s) mentionnée(s)

(30) Pouvez-vous citer deux disciplines n'ayant pas connu jusque là que très peu de changements. Que peuvent être les raisons de cette stagnation?

(31) Est-il possible de procéder à un échange d'expériences positives entre disciplines pour améliorer le système éducatif nigérien? Si oui comment? Si non, pourquoi?

Quatrième partie

Suggestions pour une amélioration du system éducatif.

Problème organisationnels, financiers et académiques du M.E.N.

(32) Quelle est votre perception de ces problèmes et comment y remédier?

(33) Avez-vous d'autres commentaires à faire, ou d'autres points importants omis à aborder.

Merci pour votre parfaite collaboration.

INTERVIEW TRANSCRIPT No. 1

Question: Permettez moi, Monsieur .... de vous poser quelques questions qui sont relatives à mes travaux de recherche. Tout d'abord nous allons devoir parler des attitudes et motivation de nos enfants. Pourriez vous très brièvement nous parler des attitudes de l'enfant nigérien face à l'école?

Réponse: L'attitude de l'enfant nigérien face à l'école dépend d'abord de comment cet enfant est allé à l'école, et pour cela je peux dire qu'on peut situer l'enfant du milieu rural de l'enfant du milieu urbain. D'une manière générale, l'école dès son origine a été imposée. Donc au départ, si on peut considérer ainsi, tous les enfants au début étaient obligés d'aller à l'école. Vous pouvez imaginer tout ce qui peut suivre une situation d'obligation. A partir du moment où les gens ont compris ce que c'est que l'école, ... en ville les gens ont vite compris l'intérêt de l'école.

Le résultat des premiers élèves conduits à l'école peut, si vous voulez, conditionner l'attitude de ceux qui y suivent. Je vous donne un exemple: vous avez été le premier de votre famille à aller à l'école si vous avez réussi à l'école, eh bien! votre père encourage tous les petits frères à aller à l'école. Mais si par contre, vous êtes devenu un rebut, un exclu de l'école, eh bien! il hésitera à vous envoyer même si vous êtes en ville. Ca c'est le milieu urbain.

Le milieu rural d'une manière générale les gens sont réticents à l'école à part quelques parents qui ont vu leurs enfants réussir; ceux-ci encouragent les enfants à fréquenter l'école. Mais d'une manière générale les parents sont très réticents á la fréquentation dans la mesure où pour eux c'est une perte. L'enfant rural, à sept

ans est très opérationnel. A sept donc ans il est très opérationnel car, si c'est un fils de pêcheur, il va avec son père, si c'est un fils de cultivateur il va au champ avec son père. Donc voilà ce qu'on appelle le manque à gagner. Alors, les parents voient ce manque à gagner quand ils envoient leurs enfants à l'école. Et l'enfant a aussi la même attitude. Un autre problème, c'est que l'enfant africain est souvent sévi à l' école; il y a cette attitude là aussi, même si l'école est bien, quand l'enfant est sévi à l'école il a aussi une attitude de réticence pour aller à l'école.

Pour me résumer, je dirai qu'il y a plusieurs attitudes. L'attitudes des parents eux mêmes car certains parents voient le bénéfice de l'école, alors que d'autres ne le voient pas. Les parents du milieu rural voient leur manque à gagner en envoyant un enfant à l'école. Et même les enfants ça dépend: les enfants filles ou garçons. L'enfant fille, vous savez chez nous, on dit que l'école n'est pas faite en milieu rural, pour les filles. Ce qui fait d'ailleurs, et vous le constatez, il y'a moins de filles que de garçons en milieu rural. Mais en milieu urbain tout le monde va à l'école. Mais il y a aussi cette attitude qu' on peut [...] suivant que c'est des garçons ou des filles, selon que c'est en milieu rural ou en milieu urbain. Mais les gens aiment mieux aller à l'école en milieu urbain parce que d'une manière générale on comprend le bien fondé de l'école.

Question: Pouvez vous nous dire les raisons pour lesquelles les enfants vont à l'école?

Réponse: Les raisons premières, eh bien! c'était une obligation au début. Bon maintenant, l'obligation si je prends mon propre cas, [...] le représentant colonial est venu dans notre localité; il faut tant d'enfants par village et j'étais parmi les enfants d'âge scolaire. On nous a conduits, sans que nous sachions le but de l'école. Nous sommes donc allés à l'école comme ça, sans savoir pourquoi. Bon!

aujourd'hui, on sait pourquoi il faut aller à l'école; l'école a un avantage qu'il assure à celui qui la fréquente; il y a un avantage. Mais au départ on ne savait pas pourquoi, c'était une imposition coloniale.

Question: Présentement, pensez-vous que les parents suivent les études de leurs enfants à l'école?

Réponse: Pas tous les parents. Si vous me demandez si je suis la scolarité de mes enfants, moi oui, je peux suivre, bien qu'on dise souvent que les cordonniers sont les plus mal chaussés. Il peut y avoir des parents fonctionnaires qui ne suivent pas; mais d'une manière générale, les fonctionnaires eux suivent [....] Eh! les parents illétrés même s'ils le veulent, ils ne peuvent pas. Même s'ils le veulent ils ne peuvent pas parce que ils ne savent pas lire.

Ils ne peuvent pas donc suivre. Bon! à l' école on leur demande de temps en temps quand ils ont le bulletin de l'enfant de venir demander des informations concernant leur proginéture; mais ce n'est pas toujours suivi. Quelques rare parents suivent la scolarité de leurs enfants, certains non. Cela aussi ça dépend du milieu. Ca dépend du milieu.

Question: Nous allons maintenant abonder dans le sens des disciplines qui sont enseignées à l'école; Bon, comme nous l'avons fait pour l'école en général, est ce que vous pouvez nous parler des attitudes ou de quelques attitudes de nos enfants face à certaines disciplines?

Réponse: Bon! ça dépend des matières. Je sais que l'élève qui est fort en mathématiques tout de suite, il est apprecié. L'enfant qui parle très bien français, il y a même des sobriquets; par exemple un très bon élève, nous l'appelions Pithagore; quand vous entendez appeler quelqu'un Pithagore, c'est un bon élève en

mathématiques; quelqu'un qui parle très bien français, il y a des sobriquets pour lui aussi. Donc ça dépend des matières. Ca dépend des matières; généralement, pour les matières scientifiques, les élèves qui décortiquent très bien leurs problèmes de physique/chimie ou de mathématiques, sont bien appréciés; et les élèves qui parlent très bien la langue d'une manière générale, qui sont forts en langue sont également appréciés.

Mais par contre, je sais que l'histoire n'est pas très bien appreciée, pour avoir enseigné du primaire jusqu'au secondaire; il y a des disciplines qui ne sont pas appréciées. Bon! l'appréciation de la discipline aussi dépend de son coefficient, de ce que ça rapporte à l'examen. Là aussi c'est très important. Il faut faire attention. Eh! une matière qui a un coefficient très important à l'examen, est tout de suite accrochée par les élèves. La matière qui n'a pas un coefficient élevé est souvent négligée; et entre nous aussi, il faut dire tout de suite: le professeur fait l'intérêt de sa matière.

Quand un professeur est assez intéressant, quand il maîtrise sa matière, quand il s'accroche bien, eh bien! les élèves essaient de s'accrocher également. Souvent aussi l'intérêt de la matière dépend de comment le professeur lui même l'enseigne. Je disais tout à l'heure que les mathématiques sont intéressantes pour les élèves; si vous avez un mauvais professeur de mathématiques, eh bien! tout de suite les élèves se désintéressent; mais un bon professeur d'histoire/géographie qui sait intéresser ses élèves, eh bien! ces derniers s'y accrochent. Ca dépend de l'intérêt. Mais vraiment, l'intérêt est relatif. L' intérêt au niveau d' une discipline est très relatif.

Question: Eh bien, nous allons parler d'une discipline, l'anglais. Que diriez vous de l'attitude ou des attitudes de nos enfants face à cette discipline?

Réponse: Bon! eh! Je suis professeur de lettres de formation. J' ai vu l'attitude des élèves par rapport à l'anglais. Eh! là aussi, si je prends l'expérience personnelle que je connais, eh! l'attitude des élèves par rapport à l'anglais, c'est une attitude mitigée hein! Ca dépend hein! Souvent les élèves, il y en a qui ne l'aiment pas, il y en a qui l'aiment pour des raisons diverses; tout dépend du début. Les élèves qui ont bien démarré, ils n' ont pas de difficultés, eh bien! ils s'y accrochent. Mais dès qu'il y a des difficultés tout de suite ça devient la bête noire. Tout dépend encore une fois de l'acquisition de départ. C'est une question d'acquisition. Ce n'est pas la langue en tant que telle. Non, c'est une question de démarrage; l'enfant qui s'est bien débrouillé en langue, eh bien! il s'y accroche, il s'y intéresse. Ce n'est pas une attitude par rapport à la langue elle même.

Question: Bon beh! Nous allons quitter ce domaine là pour aborder les différent programmes. Les programmes scolaires qui sont en vigueur dans nos écoles, qu'avez vous à dire à leur sujet?

Réponse: Les programmes, bon! Vous savez très bien que nous avons des programmes renovés, mais qui ne sont mis en application. Les anciens programmes sont là; bon! je ne suis pas certain quand on dit que les programmes sont inadaptés; il faut plutôt voir les enseignants qui sont appelés à enseigner ces programmes là. Je pense que c'est surtout au niveau des enseignants. Le programme au fait, si vous prenez le programme de mathématiques par exemple, l'angle droit est droit à Paris, il est droit à Londres, il est droit à Niamey. Et la physique est la même. Les programmes scientifiques sont les mêmes. Mais quand on veut parler, par exemple, des programmmes de sciences naturelles, je suis entièrement d'accord que l'enfant doit partir de son milieu.

Si vous voulez, il y a deux types de programmes. Le programme en antonnoir,

où on renverse l'antonnoir, on va de la base au sommet, ou bien l'inverse. Eh! eh! (he became excited!) en histoire/géographie par exemple, il faut que l'élève sache l'histoire de son milieu, la géographie de son milieu pour s'ouvrir. Ca c'est les matières littéraires; mais les matières scientifiques, moi qu'on me dise qu'un programme est inadapté, je ne suis pas d'accord, mais ça dépend de l'utilisation qu' on en fait. Les sciences physiques par exemple, ça dépend du matériel qu'on utilise, mais la physique est la même partout mais souvent c'est le matériel qu'on utilise qui est inadapté. Ce n'est pas le programme lui même qui est le problème, mais le matériel.

Question: Nous allons donc arriver à ce matériel là. On entend très souvent les parents, les professeurs, et même parfois les élèves se plaindre des manuels qu'ils utilisent. Qu'en est-il exactement?

Réponse: Je vais vous parler du cas de l'anglais. Les manuels d'anglais que nous utilisons. Je suis d'accord qu'un texte n'est bien compris que si les élèves se trouvent dans ce dont il parle. Par exemple, quand vous prenez un texte de lecture, les élèves se retrouveraient mieux quand le contenu, le fond même parle de quelque chose dont les élèves sont informés. Bon! quand le texte est conçu par exemple par quelqu'un comme vous, les élèves nigériens par exemple, s'y accrochent mieux parce qu'ils ont ce qu'on appelle une couleur locale. Ils se retrouvent. Ce texte est mieux appréhendé qu'un texte qui est écrit par un auteur par exemple britannique, eh! qui ne sait pas très bien les problèmes ici. Il va leur parler des problèmes de Londres, les élèves n'ont aucune vision de ce que c'est que la ville de Londres. Or quand tu leur parles d'un texte, tu leur écris un texte qui parle de la ville de Niamey, ou en tout cas d'une ville du Niger, il savent déjà, du seul fait que ce soit local, ils s'y accrochent. Mais ce n'est pas pour autant aussi qu'il faut toujours

ne voir que des textes qui ne parlent que des problèmes locaux. C'est comme les autres disciplines, il faut partir du local pour s'ouvrir à l'universel. Là aussi, je suis entièrement d'accord qu'on face un mixage. Un mixage des textes parlant d'univers divers. Un mixage. Pas uniquement s'enfermer sur le carcan local, il ne faut pas aussi leur apporter des choses dont ils ne comprennent rien. Ah ça, je crois que c'est important.

Question: A votre connaissance existe-il des disciplines pour lesquelles de nouveaux manuels adaptés, comme vous le dites aux réalités et besoins des élèves, sont entrain d'être élaborés ou ont été élaborés?

Réponse Je sais qu'en histore géographie au niveau du Primaire il y a des actions qui sont prises dans ce sens. Pour le Secondaire j'ai souvenance d'un livre en anglais que des professeurs nigériens ont essayé de faire sous la direction d'experts expatriés; mais est il toujours dit que le contenu est assez adapté; en anglais y'en a eu. En histoire géographie au primaire, y en a eu. Il paraitrait que d'autres disciplines sont en cours au niveau de l' I.N.D.R.A.P, mais je ne peux pas vous dire avec précision de quelles disciplines il s'agit. Mais en tous cas, la tendance actuelle c'est de faire des manuels adaptés aux realités nigériennes. Mais, je vous donne avec précision qu'il y a eu un livre en anglais, English for the Sahel, je crois, qui a été fait par des professeurs nigériens.

Question: Bien, nos avons parlé des attitudes des élèves, nous avons également parlé des différents programmes et des manuels scolaires, maintenant, abordons le corps professoral. Pouvez commenter sur la formation initiale et continue des professeurs de certaines disciplines.

Réponse: Formation initiale. Bon! Il faut voir les professeurs au niveau des lycées ou au niveau des collèges?

Interviewer: Les deux.

it Réponse: Je les prends par cycle. Au niveau des collèges, les professeurs sont formés dans un établissement que nous appelons l'Ecole de Pégagogie. Deux ans, toutes disciplines confondue; ça c'est la formation initiale. La formation continue, eh bien! c'est des séminaires qui sont organisés par discipline aussi, des séminaires organisés sur fonds national ou par des aides; on organise des séminaires en choisissant des thèmes d'exploitation; on organise des séminaires dans le cadre de la formation continue et aussi des stages de longues dureé à l'étranger. Ca aussi fait partie de la formation continue.

Au niveau des lycées la seule formation initiale c'est la formation générale. Les professeurs de lycée actuellement, ne reçoivent pas de formation pédagogique initiale. Ils sont issus des différentes facultés ou des grandes écoles avec le diplôme d'enseignement général, une licence, une maîtrise. C'est avec ce seul bagage, qu'ils vont enseigner. La formation continue, c'est ce qu'ils apprennent sur le tas. Depuis quelques années, dans le cadre d'une formation initiale en pédagogie, eh! eh! depuis qu'on a institué le service civique national il y a quand même une période d'imprégnation pédagogique. J'avoue que ce n'est pas si satifaisant que ça, mais c'est mieux que rien. Avant de rejoindre leurs postes, ils sont rassemblés dans un établissement où leur sont donnés des rudiments de pédagogie et des attitudes à adopter face aux élèves; au moins on leur donne les premiers rudiments de pédagogie dans les différentes disciplines au niveau du second cycle. Mais au niveau du premier cycle effectivement, ils reçoivent une formation pédagogique de deux ans à l' Ecole de Pedagogie.

Question: Quels sont selon vous les problèmes que rencontrent ces professeurs dans l'exercice de leur fonction?

Réponse: Les problèmes d'une manière générale, [...] ce n'est pas un problème de discipline, c'est un problème d'ensemble.

- D'abord nos classes sont plétoriques, ça c'est un. Un nombre assez important d'élèves dans une classe confiée à un professeur.

- Le problème de matériels. Il y a le problème de manuels; il y a matériels et manuels. Manuels scolaires parce que nous sommes à un stade où on n'est même pas capable de fournir un livre pour un élève. Dans le meilleur des cas c'est un livre pour deux. Eh! le problème de matériel aussi, d'exploitation en physique/chimie. Il y a des élèves qui iront en classes d'examens, qui iront au BEPC sans jeter un coup d'oeil sur un microscope. D'une manière générale le matériel didactique manque beaucoup; eh! les manuels manquent, si vous voulez en gros c'est ce genre de problème que rencontrent les enseignants.

Question: Peut on parler aujourd'hui de manque de motivation de la part de nos professeurs tous cycles confondus.

Réponse: Motivation? Est- ce-qu'on peut parler de motivation? Au fait qu' est-ce-que la motivation? Qui va à l'enseignement? Comment est ce que les gens vont à l'enseignement d'abord? D'une manière générale, les premiers enseignants au départ partaient de l'Ecole Normale, il y avait le Cours Normal de la sixième jusqu'en Formation Professionnelle; c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Donc dès que l'enfant rentre en 6ème il sait qu'il est conduit, le couloir qui l'amène va aboutir sur l'enseignement; ça c'est les anciens Cours Normaux. Maintenant les élèves vont à l'enseignement par orientation. Bien! ce n'est pas parce-que je suis seulement orienté, que je vais dire que je ne suis pas motivé, eh! comme il y en a qui aiment l'enseignement, ils y vont. Il y en a qui sont orientés.

Mais nous n'avons pas tellement rencontré des abandons par exemple de postes pour dire qu'ils ne sont pas motivés; je pense que c'est surtout le problème face auxquels ils se retrouvent qui font qu'ils se découragent; mais ce n'est pas parce qu'ils n'aiment pas le travail. Ils rencontrent surtout des problèmes qui font qu'ils se découragent un peu. Les problèmes matériels, les problèmes de tous genres, ce qui fait que les enseignants de manière générale, sont démotivés. Mais ce n'est pas la vocation qui manque. Je ne suis pas sûr qu'on dise qu'ils n'aiment pas l'enseignement. Je ne suis pas sûr.

Question: Revenons à l'anglais tout court. Pourquoi selon vous cette discipline est enseignée dans nos établissements?

Réponse: He! he! aujourd'hui l' a-n-g-l-ais est un passage obligatoire. C'est le leadership, vous voyagez, vous quittez Paris pour aller ailleurs, c'est l'anglais. C'est l'anglais. Je crois que l'importance de l'anglais n'est plus à démontrer hein! L'importance de l'enseignement l'anglais n'est plus a démontrer. Si vous vous rappelez, il y a combien d'heures d'anglais par semaine? Jusqu'à 5 heures en 6ème et 5ème et 4 heures en 4ème et 3ème; bon! le français n'a pas plus que ça. Le français a 4 heures également. Donc aujourd'hui, le français doit avoir le même nombre d'horaires d'enseignement que l'anglais parce qu'on sait rendu compte que l'anglais est un passage obligatoire aussi; on ne peut pas évoluer correctement en étant analphabète en anglais. C'est très important, l'anglais.

Question: Je déduis de toutes les façons la réponse à la question suivante; seriez vous en faveur de la suppression pure et simple de l'anglais du curriculum?

Réponse: Il n'est pas question. Il n'est pas question qu'on supprime l'anglais; il n'est pas question, personne ne peut y penser d'ailleurs. Si on ne le renforce pas on ne peut pas le supprimer.

Question: Une dernière question par rapprt à l'anglais. Quel est selon vous la position actuelle de l'anglais au Niger par rapport à langue officielle. Cette positon selon vous sera t-elle la même dans le futur, au Niger bien sûr?

Réponse: Je ne saurai vous dire par rapport au français ..., je ne peux pas vous dire que l'anglais va supplanter le français, ça va être difficile, ce n'est pas possible d'abord, car le français supplante. Mais je peux affirmer que l'anglais va avoir le même engouement que le français. Mais l'anglais ne va pas supplanter compte tenu de l'histoire, compte tenu de notre position, il est difficile que l'anglais supplante le français, mais on doit avoir le même engouement pour l'anglais que pour le français. Mais dire que l'anglais va supplanter, je ne suis pas sûr que ce soit vrai. Et je ne peux pas le dire.

Question: Nous allons aborder un autre topic, qu'est celui des résultats scolaires. Trouvez-vous que dans l'ensemble, les résultats scolaires sont satisfaisants?

Réponse: C'est relatif. Je n'ai pas demandé les derniers résultats, mais quand on fait une moyennne de moins de 50% en réussite, moi je ne trouve pas ça satisfaisant. Il y a des blocages, je ne trouve pas ça satisfaisant. Dès qu'on fait moins de 50% de résultats de moyennes générales, ce n'est pas satisfaisant.

Question: Une autre question, d'ordre général. Pour ce qui est de l'école nigérienne peut on parler de succès ou d'échec?

Réponse: Succès de l'école ou échec de l'école? Bon! ça il faut voir quel est l'objectif de l'école d'abord? C'est par rapport aux objectifs qu'on peut juger. Chez nous, notre problème c'est qu'on n'a pas une orientation fixe pour parler de succès ou bien d'échec; on n'a pas une orientation; on parle de succès ou d'échec

par rapport à quelque chose; par rapport à quoi? Nous n'avons pas d'objectifs, ça on l'a toujours dit, nous n'avons pas d'objectifs. Ceci dit, succès par rapport à quoi? Echec par rapport à quoi?

Vous amennez votre enfant à l'école, il fait cinq ans, six ans il ressort; vous dites qu'il a échoué, il est dans la rue, bon! vraiment c'est par rapport à quoi? L'enfant qui a échoué ne peut plus s'inserrer. Bon! il y a des enfants qui réussissent, il y a d'autres qui échouent; mais c'est vraiment relatif. C'est relatif. Le succès ou l'échec. Je ne peux pas dire que l'école nigérienne est un échec, ça je ne le dirai pas, et je ne dirai pas aussi que c'est un succès avec grand S, non. C'est vraiment mitigé. Ca dépend de ce qu'on veut. Il n'y a pas encore un objectif bien précis.

Question: Bon beh! Nous allons aborder la dernière partie de cette interview, partie qui est relative aux innovations, au niveau de l'école nigérienne. Est-qu'on peut parler d'innovations ou de changements au sujet de certaines disciplines dont vous avez commencé à en parler, est-ce que vous pouvez en parler un peu plus? Et quelle est la nature de ces changements?

Réponse: Le grand changement, s'il y a eu changement que moi j'ai vu amorcer qui n'est pas mis en application, c'est uniquement au niveau de l'introduction des sciences physiques et chimie dans les classes de 6ème / 5ème, parce-que ça n'existait pas. Les arguments en faveur ou en défaveur, en faveur surtout sont les suivants: on s'est dit qu'à l'école primaire du C.E au C.M il y'a les sciences physiques connues sous le nom de sciences d'observation. Arrivé au collège, 6ème/ 5ème on coupe et on ne commence les sciences physiques qu'en 4ème. On s'est dit, mais pourquoi ne pas diluer l'ensemble des programmes et l'étaler sur tout le cycle. Le programme de 3ème/ 4ème et l'étaler et on fait le raccordement du C.M.2 en 3ème; on fait science d'une manière générale. Bon, ça c'est l'ideal. Mais dans la

pratique, on s'est rendu compte que c'est impossible uniquement par manque de formateurs, de professeurs. Et je vous dis aussi que nous avons devant nous avons des modèles, généralement des modèles français. En France, c'est ce qui se passsait et curieusement, c'est à cette rentrée, eux mêmes qu'ils sont revenus sur ceci. Ils ont supprimé les sciences des classes de 5ème et de 6ème. Je me pose la question de savoir si nous n'allons pas renoncer à notre projet, parce que nous sommes très liés à l'enseignement français, au système du moins car même si ce n'est pas dans le contenu des programmes, en tous cas nous sommes très liés au systeme français. Le système français est enseigné du C.M en Terminale sans interruption. Nous aussi quand on s'est rendu compte de ceci, on a essayé de le faire, et au moment où on essaie de brancher, eux ils reviennent là dessus. Mais alors vraiment pour ceci on se pose la question est ce que va continuer à l'appliquer, parce que malgré tout quand même, nous sommes très lies à ce systeme français.

Sinon dans les autres disciplines les innovations eh! eh! c'est tout simplement essayer de trouver des programmes qui partent pour un premier temps d'abord, de nos realités pour s'ouvrir sur l'extérieur sans s'en détacher.

Question: En conclusion donc quelles suggestions feriez vous pour une amélioration de notre système éducatif?

Réponse: Le système éducatif, pour qu'il connaisse une amélioration il faut d'abord qu'on améliore le personnel. Eh! on dit que l'outil le plus perfectionné ne peut être valable que dans des mains de bonne qualité. Vous aurez beau perfectionner un outil, un système ne vaut que ce que valent les hommes qui sont chargés de sa mise en application. [...] Il faut former les enseignants, il faut former ceux qui veuillent sur les enseignants d'abord. Moi je pense que l'innovation de tout système, la mise en valeur de tout système dépend des hommes qui sont chargés

de la mise en application de ce système là. D'abord avant de voir programmes et autres, il faut voir d'abord les hommes qui sont chargés de la mise en application du système.

Question: Enfin avez vous d'autres commentaires à faire ou d' autres points importants omis .....

Réponse: Je n'ai rien d'autre à ajouter. Je n'ai rien d' autre à dire.

Question: Est ce que vous m'autorisez à utiliser l'interview dans le cadre de ma thèse?

Réponse: Bien sûr, bien sûr, ça il n'y a pas de problème.

Interviewer: Je vous remercie bien.

INTERVIEW TRANSCRIPT No. 2

Question: Si vous le permettez, je voudrais vous poser quelques questions qui sont en relation avec l'enseignement au Niger. Nous allons d'abord parler des élèves. Que pourriez-vous nous dire sur l'attitude des élèves nigériens face à l'école?

Réponse: Merci, je dois vous féliciter pour l'intérêt particulier que vous portez à l'école nigérienne. Eh! Je m'en vais donc apporter des éléments de réponse par rapport à la question que vous poser à savoir l'attitude de l'enfant nigérien par rapport à l'école. Je pense que c'est une question extrêmement complexe. L'attitude des enfants, il faut apporter une certaine nuance. Il y a différentes catégories sociales au Niger; il y a les enfants des élites qui sont assez sensibilisés, assez renseignés, qui sont, disons en avance par rapport à la question posée; eux ils ont une attitude différente des enfants de la masse qui constituent la majorité de la population nigérienne.

L' attitude donc des enfants issus de cette masse n'est pas différente de l'attitude donc des parents eux mêmes, nos parents qui sont dans les zones rurales. On envoie les enfants pour plusieurs raisons: on envoie parce qu'il y a une certaine contrainte, au début quand votre enfant ne va pas à l'école et qu'il est recruté, vous partez en prison. L'enfant va à l'école pour qu'on envoie pas son père en prison à cause de lui; ça c'est dans un premier temps, c'était obligatoire surtout à l'époque coloniale et à l'immédiate indépendance; dans un deuxième temps l'attitude commence à changer parce qu'on voit l'enfant du village voisin venir avec une voiture; il commence à améliorer le sort de ses parents; on va à l'école donc pour être comme lui pour être un 'gros ' fonctionnaire, pour être un travaillleur international par exemple,

et venir changer la situation de ses parents; en un mot donc pour avoir un emploi, pour être dans l'administration.

Question: Est ce que selon votre observation, les parents sont impliqués dans l'éducation de leurs enfants? Est ce que les parents s'intéressent aux activités de leurs enfants à l'école. Est ce qu'ils suivent le travail de leurs enfants à l'école?

Réponse: Comme je l'ai dit, je pense, qu'on ne peut répondre d'une manière globale à la question. Il y a toujours deux catégories. Quand vous prenez des gens comme vous et moi, il est certain qu'ils suivent de plus près l'éducation, du moins du type moderne, de leurs enfants, les activités scolaires de leurs enfants. Mais quand vous prenez les enfants de nos compatriotes qui sont dans les zones rurales, d'abord ils ne maîtrisent pas le système scolaire, ils n'ont pas les instruments pour suivre les travaux de leurs enfants, eux mêmes n'étant pas allés à l'école, ne sachant pas lire, n'ont pas les moyens matériels, par example pour prendre un répétiteur pour leurs enfants, n'ont pas les moyens financiers pour acheter la documentation nécessaire pour leurs enfants, n'ont pas une certaine compréhension du système ne serait-ce que pour 'pousser', par exemple un petit détail, un enfant faire du sport pour se détendre et puis être à l'aise le soir pour réviser ses leçons. Donc, je pense qu' il y a toujours deux catégories quand on aborde la question scolaire.

Question: Revenons, si vous le permettez, aux différentes disciplines qui sont enseignées à l'école. Là aussi on peut parler d'attitude(s) de nos enfants face à certaines disciplines. Pourriez vous nous parler de quelques attitude de nos enfants face à certaines disciplines qui sont enseignées á l'école.

Réponse: A mon avis les attitudes s'observent à differents niveaux c'est à dire dans les différents ordres d'enseignement. Quand vous prenez le primaire, le pre-

mier cycle du second degré, et le second cycle on observe des attitudes différentes naturellement. Et quand vous prenez aussi le milieu des enfants, les élèves des parents habitant des quartiers comme Plateau de Niamey, eux sont au courant de certains problèmes, eux disons, ont le "flair vers certaines disciplines dont on dit d'avenir". Si vous prenez donc les enfants des zones rurales, je ne sais pas s'ils sont assez sensibilisés pour avoir une certaine attitude vers certaines disciplines qu'on dise vers l'informatique, vers le commerce, etc. Je ne pense pas qu'ils aient toujours des renseignements dans ce sens.

Mais revenons aux différents degrés d'enseignement. De fois l'attitude est motivée à l'école primaire par l'enseignant; selon que l'enseignant est littéraire il impressionne ses élèves, et l'enfant veut être comme son maître; l'enfant veut être comme son maître qui est entrain de cranner en histoire, en français ou bien en mathématiques communément appelées calcul. Quand vous prenez, le premier cycle du second degré l'attitude là se renforce parce que dans un premier temps il y a differents professeurs; celui ci est professeur de maths, celui là est professeur d'anglais, un autre de français, un autre d'histoire/géo et il y a l'influence (si vous voulez) internationale des auteurs eh! eh! tel élève ou tel professeur est identifié commme Senghor et ça attire un certain penchant vers la discipline, le français naturellent. Tel autre se fait surnommer Thalès ce qui exprime un certain penchant vers les mathématiques etc, etc, etc ...Là aussi, si vous voulez, c'est toujours l'attitude observée au primaire qui s'observe et qui est renforcée par les structures d'enseignement mises en place dans les collèges. Si vous voulez, dans le second cycle du second degré, les choses commencent à devenir, si vous permettez l'expression, un peu plus conscientes parce que l'élève est appelé à faire une option il va en C car il a consolidé des acquis depuis le collège, il va en C, il va en D, il va en serie

A et, vers la fin du cycle il commence dejà à envisager sa carrière.

Question: Maintenant, parlons de certaines disciplines d'une manière plus spécifique. Il s'agit des langues étrangeres (allemand, espagnol, anglais). Eh! là aussi j'aimerais que vous donniez votre point de vue sur l'attitude ou les attitudes de nos enfants face aux langues étrangères, et plus particulièrement face à l'anglais.

Réponse: Je pense que les deux langues étrangères, les premières que vous venez de citer sont de moins en moins enseignées dans nos écoles, sauf quelques rares cas. Mais la langue qui s'impose de plus en plus, comme langue étrangère c'est l'anglais. Eh! comme je l'ai indiqué tout à l'heure il y a un certain environnement international, si au village on n'est pas renseigné, au collège on commence à être sensibilisé et au niveau du lyceé comme je l'ai indiqué tout à l' heure, on envisage sa carrière et aujourd' hui il n'est pas à démontrer que les élèves commencent à comprendre à partir du lycée que l'anglais est une discipline qui lui ouvre beaucoup de perspectives. Les grands frères ou les autres aînés qui ont déjà été à l'école commencent à renseigner les jeunes lycéens, et ils savent que l'anglais est une discipline qui leur ouvre beaucoup de perspectives.

Question: Maintenant, si vous le permettez, revenons aux programmes. Donc après avoir discuté des attitudes des élèves envers les différentes disciplines qui leur sont enseignées, je voudrais que vous nous donniez vos propres appréciations sur les programmes scolaires.

Réponse: Il faut dire que les premiers programmes, si vous permettez donc, [.....] n'ont rien de commun avec nos sociétés. Il y a eu un certain nombre de réformes depuis l'époque coloniale qui essayaient de rapprocher les programmmes des réalités donc africaines; mais jusqu'aux dernières années, jusqu'en 1987 les

programmes comportaient énorm'ement de lacunes, c'était même des programmes de l'époque coloniale donc qu'on appliquaient. Mais à partir de 1987, un certain nombre d'initiatives ont été prises pour améliorer les programmes. On fait un certain nombre de dosage, on essaie de dégager certaines spécificités à savoir les objectifs des programmes, les finalités d'abord de l'école, les objectifs du programme, et l'adéquation avec le milieu de l'enfant. Voilà quelques points par exemple, sur lesquels les nouveaux programmes essaient de mettre l'accent, parce que depuis longtemps il y a eu une certaine distortion entre le milieu de l'enfant et les programmes scolaires de telle sorte que de l'enfant en abordant les programmes scolaires devient traumatisé. On crée un traumatisme chez lui parce que les programmes ne reflètent pas sa société, ne reflètent pas les préoccupations de tous les jours, ne reflètent pas la vie quotidienne. Or toute formation doit partir du concret, de l'environnement de l'enfant pour ne pas créer une certaine distortion dans son développement psychologique.

Les nouveaux programmes prennent en considération un aspect qui était avant très négligé ou plutôt laissé à l'initiative de l'enseignant. Il s'agit de l'évaluation. Aujourd'hui les spécialistes des programmes au Niger commencent à mettre l'accent sur l'évaluation et les différentes formes d'évaluations; les différentes évaluations qui doivent à la longue ou dans l'immédiat conduire l'enseignant à se mettre en cause lui même en cherchant à savoir s'il est efficace. Il doit avoir une certaine attitude critique par rapport aux résultats des élèves, par rapport à ses prestations, par rapport aux programmes, par rapport au matériel didactique utilisé.

Question: Alors vous nous amenez au matériel didactique et plus précisément aux manuels scolaires. Pourriez-vous nous parler des manuels qui sont utilisés dans nos établissements? Et aussi des innovations qui sont entrain de se pro-

duire dans ce domaine là.

Réponse: Oui, d'après donc le constat partagé par la plupart des responsables de l'éducation au Niger, les manuels utilisés avant jusqu'en 1987 sont inadaptés. Ca veut dire qu'ils reflètent les programmes à la base desquels ils ont été élaborés. Logiquement, si les programmes sont inadaptés, les manuels issus de ces programmes doivent être inadaptés. S'il y a une certaine logique entre les deux. Eh! donc ça, c'est de l'avis de tout le monde, si vous prenez à l'école primaire, le manuel de lecture *La Famille Boda* présente un chat qui s'appelle *Miki* et un chien du nom de *Miro*. Beaucoup d'enfants quand on leur montre l'image du chat et qu'on leur demande de dire ce que c'est, ils répondront sans hésiter que animal qu'on leur présente s'appelle *Miki* et s'il s'agit d'un chien, il ne peut être que Miro. Ou alors le programme est mal conçu ou alors il est inapplicable compte tenu du milieu de l'enfant, de l'importance accordée au chat et au chien dans la société.

Si vous prenez Lagarde et Micha, donc en français, vraiment c'est un manuel, peut être le style est très bien rédigé, mais ça ne renvoie pas aux réalités culturelles des enfants, par exemple. Bref à partir de 87 les nouveaux programmes ont été élaborés, des efforts sont déployés pour essayer d'élaborer des manuels conformes aux nouveaux programmes et qui prennent en considération toutes les questions que nous avons évoquées tout à l'heure, à savoir le milieu de l'enfant, la prestation de l'enseignant, la réaction des enfants et mettre surtout l'accent sur un certain nombre de démarches; la démarche donc pédagogique qui est la démarche active, et à la base donc de la définition d'un certain nombre d'objectifs par rapport à n'importe quelle séquence de la prestation de l'enseignant, ou n'importe quel cycle de l'enseignement. Donc, ces manuels qu'on a élaboré actuellement, on a élaboré des manuels pour le C.I, le C.P, donc l'Etude du Milieu pour le C.E 1, le C.E 2 qui

sont en édition actuellement, le C.M 1 est aussi abordé dans certaines disciplines.

Bon, l'anglais n'est pas enseigné à l'école primaire, mais des initiatives donc en ce qui concerne les matériels didactiques ont été faits par la section anglais. Des livres sont actuellement en édition; on peut citer des exemples.

Question: Au niveau de l'enseignement secondaire, ou est ce qu'ils en sont dans l'élaboration des manuels scolaires?

Réponse: Au niveau de l'enseignement secondaire, le progrès est plus notoire en anglais où ils ont des manuels pour la seconde, ils ont des brochures pour la première et même pour la terminale. Mais pour les autres disciplines, nous avons des annales qui aident les élèves à s'entrainer pour préparer les examens.

Question: Et ces annales sont élaborées par des cadres de l'institut?

Réponse: Oui par les cadres de l'institut. Mais pour ce qui est des manuels destinés aux enseignants, pour le moment, nous n'avons abordé que la classe de sixième.

Question: Pour quelles disciplines?

Réponses: Nous avons abordé toutes les disciplines; et nous avons ausssi abordé la classe de première, le manuel est presque fini pour la philosophie.

Question: Nous avons abordé un certain nombre de parties concernant le curriculum, nous avons parlé des programmes, des manuels scolaires, des élèves, maintenant nous allons parler des professeurs. Vous êtes probablement au courant de la formation initiale des enseignants au niveau de la Faculté de Pédagogie et de la Faculté des Lettres. Pourriez-vous nous donner votre opinion sur la formation initiale dans ces institutions ou dans l'une d'elles? Ou

alors la formation initiale en général?

Rpónse: La question est assez pertinente. Actuellement elle est entrain d'être débattue au niveau de la Conférence Nationale. Vous comprenez que je ne puisse pas avancer beaucoup; mais il y a un certain nombre de constats là dessus. Comme on l'a dit tout à l'heure l'école nigérienne est en crise. Rien ne va. Dans n'importe quel secteur il y a des problèmes. Donc ça c'est un minimum sur lequel tout le monde est d'accord.

Le recrutement des enseignants pose des problèmes. S'il pose des problèmes on est en droit de se poser des questions par rapport à la formation initiale. Eh! vous avez parlé de la Faculté de Pédagogie qui fait des efforts dans ce sens. Vous avez parlé de la Faculté des Lettres... moi je dirai que du point de vue professionnel la Faculté des Lettres ne forme pas des enseignants, elle forme des gens, des lq maitrisards' et des gens titulaires d'une licence qui sont destinés à aller dans les grandes écoles, pour suivre une formation autre que celle d' enseigner. Si vous prenez quelqu'un qui sort du lycée qui n'a pas un seul cours de pédagogie, qui vient faire sa maîtrise en anglais, en histoire, en mathématiques, comment peut il enseigner à l'aise; je dis bien à l'aise, je pèse mes mots; il peut toujours enseigner, mais il ne peut pas être à l'aise. Donc cette faculté ne forme pas spécialement des enseignants.

La Faculté de Pédagogie est plus spécialisée pour la formation des enseignants, et à mon avis, là aussi un certain nombre de perfectionnements doivent être recherchés dans la formation des enseignants; d'autre part, la formation toujours doit être en correlation avec les problèmes que nous avons évoqués tout à l'heure à savoir l'adéquation avec les programmes utilisés, les manuels utilisés, et la formation initiale. Donc, vous voyez le problème est lié à la base. Le problème est lié

à la base.

Question: Je suis tout de même tenté de vous poser cette question. Pouvez-vous évoquer certains problèmes que rencontrent les enseignants du secondaire.

Réponse: Bon! on peut essayer de discuter, d'avancer un certain nombre d'éléments par rapport à l'enseignement secondaire et particulièrement au second cycle du second degré. A mon avis il se pose d'abord un problème d'encadrement pédagogique. Il se trouve que l'enseignement primaire au point de vue encadrement est mieux structuré que l'enseignement secondaire. Donc, là dans la carrière les enseignants ont besoin d'être encadrés. A mon avis il se pose également un problème de matériel didactique. Tout à l'heure pour être un peu plus cohérent, j'avais dit que pour le secondaire nous n'avons abordé que la sixième à l'exception de l'anglais et de la philosophie où nous avons abordé les classes de première, seconde et même terminale. Eh! ça veut dire que les enseignants de ce degré d'enseignement souffrent du problème de documentation pédagogiques. Ils sont obligés d'utiliser des ouvrages généraux ou des ouvrages conçus selons d'autres réalités; encore que le fait d'adapter un enseignement à la réalité du milieu n'implique pas une fermeture par rapport à ce milieu; cela n'exclut pas l'ouverture vers l'extérieur.

Question: Je vais revenir maintenant à l'enseignement de l'anglais. Pourriez vous nous dire pourquoi l'anglais est enseigné au Niger, pourquoi il se trouve dans le curriculum?

Réponse: Mais... (rires) mais l'anglais, c'est une force de frappe sur le plan international, donc aujourd'hui toute la question du développement se pose par rapport à l'efficacite du pays sur la scène internationale, parce qu'aucun pays ne peut se développer en s'enfermant sur lui même. Or, l'anglais comme un certain nombre de langues s'impose sur le plan international. Et on ne peut pas

ignorer la percé faite par l'anglais. J'ai dit tout à l'heure qu'au niveau du lycée les élèves commencent à comprendre que l'anglais leur ouvre beaucoup de perspectives. Observez le matériel informatique qu'on importe maintenant, tout est conçu en anglais (il faut voir le clavier des ordinateurs!). Autre exemple, celui qui veut faire la gestion, l'anglais là devient un instument pour lui, même si le français a été pour lui la langue d'enseignement; celui qui veut faire de la technologie est lui aussi obligé d'utiliser l'anglais. Donc l'attitude commence à changer. Si au niveau des collèges il y a une certaine reticence, à mon avis c'est un manque de renseignements, un manque de sensibilisation. Eh! eh! d'ailleurs le problème de conseillers d'orientation scolaire au niveau de l'école nigérienne, c'est une autre lacune. Les enfants ils choisissent comme ça bon! avec la bonne volonté de leurs enseignants, mais là, c'est une lacune.

Question: Je vais tout de même vous poser cette question. Seriez vous en faveur de la suppression de l'anglais des programmes nigériens?

Réponse: Absolument non! a-b-so-lu-ment NON! Ce serait une erreur. J'ai dit tout à l'heure l'adaptation de l'enseignement aux réalités du milieu n'implique pas une fermeture par rapport au monde extérieur. Elle n'exclut pas l'ouverture au monde extérieur. J'ai parlé tout à l'heure de la compétitivité, de l'efficacité des cadres; la realité d'une societé, elle évolue, elle n'est pas figée; c'est pas parce qu'un programme n'est pas adaptée à l'école primaire qu'il ne peut pas être adapté au niveau secondaire ou au niveau supérieur.

Si nous avons des économistes, si nous avons des diplomates qui ne sauront pas très bien défendre nos dossiers aux Etats Unis, en Angleterre, ou ailleurs parce qu'ils ne parlent pas l'anglais, c'est nous qui perdons. Si vous prenez, par exemple, un chercheur, qui est ici à l' I.N.D.R.A.P qui veut aller au Nigeria, à côté où tout

coûte moins cher, faire ses recherches ou continuer ses études et tout simplement parce qu'il ne parle pas l'anglais, il ne pourra pas prendre un cours magistral en anglais il est bloqué; alors qu'aujourd'hui beaucoup de nigériens qui n'ont pas de bourses, ou beaucoup de fonctionnaires qui peuvent partir avec leurs salaires étudier au Nigeria, sont bloqués parce qu'ils ne parlent pas l' anglais. S'ils parlaient l'anglais, avec leurs salaires ils pourraient poursuivre leurs études au Nigeria.

Question: Une dernière question par rapport à l'enseignement de l'anglais. Quelle est selon vous la position actuelle de l'anglais au Niger, par rapport à la langue officielle, c'est à dire le français? Quelle position l'anglais occuperait-il dans le futur?

Réponse: Je ne sais pas si je peux répondre à la question. D'abord la position d'une langue sur le plan international dépend de la position du pays même et particulièrement de la position politico-économique du pays même. Aujourd'hui il y a un changement spectaculaire, par exemple, si vous prenez les deux Allemagnes. Si l'Allemagne s'unit et devient forte, rien n'empêche d'envisager que l'allemand va revenir avec force sur la scène internationale. Donc, pour ce qui est de l'avenir de l'anglais, c'est une question à laquelle je ne peux pas répondre.

Question: Au Niger?

Réponse: Au Niger, eh! eh! je pense que c'est l'avenir qui nous enseignera ce que l'anglais deviendra. [rire]

Question: Avant de nous séparer, pouvez vous nous parler des innovations que l'institut a eu à entreprendre depuis à peu près deux ou trois années. Et dans quels domaines ont eu lieu ces innovations?

Réponse: Il y a des innovations peut être dans tous les domaines, mais moi je

parlerais surtout des innovations qui me concernent plus particulièrement. Comme on l'avait indiqué tout à l'heure, il y a des innovations... Jusqu'en 1987 comme je le disais tantôt, les manuels rédigés par les nigériens se comptaient au bout des doigts ou n'existaient même pas. Si aujourd'hui des nigériens ont signé des manuels qui vont sortir, dejá du point de vue expérience, c'est un progrès pour le Niger, quelque soit la qualité de ces manuels; parce qu'ils auront le mérite d'avoir essayé et d'avoir même commis, si vous permettez, des erreurs, ou alors fait des progrès; dans tous les cas l'expérience est positive.

Il y a donc des innovations sur le plan des changements d'attitudes par rapport à la question de l'enseignement. Tout à l'heure j'avais indiqué que sur le plan de l'évaluation, il y a une certaine conception, une certaine méthode qui va même amener l'enseignant à se remettre en cause, à ne pas dire cet élève est bête, il ne comprend pas, il est idiot; mais plutôt à se demander s'il a fait passer le message correctement. Et ça à partir d'un questionnaire d'évaluation et des résultats que ce questionnaire aura donné l'enseignant se pose la question par rapport à lui et par rapport aux élèves et par rapport aux outils utilisés.

Je pense que ça c'est une innovation très importante. Par rapport au programme nous avons évoqué une innovation qui consiste à partir du milieu de l 'enfant pour s'ouvrir vers l'extérieur. Nous avons évoqué tout à l'heure sur le plan pédagogique la question dela pédagogie active et qui essaie à chaque niveau de définir un certain nombre d'objectifs visés parce que si on ne definit pas les objectifs on ne sait pas où on va, on divague. Donc sur le plan technique, l'enseignant définit, il dose, il mobilise les moyens qu'il faut pour atteindre ses objectifs; je pense que se sont les quelques innovations dont je voudrais parler.

Question: Est-ce-qu'à votre connaissance il existe des disciplines qui n'ont pas

connu d'innovations au niveau de l'Institut?

Réponse: Toutes les disciplines au niveau de l'Institut connaissent un certain nombre d'innovations. Toutes les disciplines sauf l'arabe ici pour lequel il n'existe pas encore de cellule. Mais nous avons dans notre rapport de fin d' année recommandé que les recherches pédagogiques concernent toutes les langues nationales consacrées par la Constitution dont l'arabe.

Question: Finalement, maintenant c'est une question d'ordre général concernant le système éducatif. Quels solutions suggéreriez vous pour l'amélioration du système éducatif.

Réponse: D'abord il y a un problème qui me tient à coeur par rapport au système éducatif. Il faut que les nigériens se disent que la question de l'éducation c'est la question de l'avenir, parce qu'elle concerne la jeune génération qui est l'avenir de notre pays. Nous devons donc avoir une attitude responsable; nous ne devons pas nous en tant que pères, vous et moi par exemple, mettre nos enfants entre les mains de n'importe qui, parce que nous sommes responsables, parce que nous sommes des parents, et ça doit être la même chose au niveau de la nation. Tant que tout le monde ne se sent pas concerné et intimement concerné par la question de l'éducation, ça va échouer; mais si tous les nigériens sont mobilisés autour de la question de l'éducation parce que c'est leurs enfants, parce que c'est leur sang, parce que personne ne va accepter de metter son enfant entre les mains de quelqu'un qui ne sait pas éduquer, qui ne sait pas enseigner...., donc vous voyez comment se pose le problème.

Il y a le problème de l'organisation de l'enseignement au niveau officiel, au niveau pédagogique, au niveau technique; il y a le problème des conditions matérielles des enseignants puisque quelque soit votre nationalisme vous avez besoin d'un

minimum; et il n'y a pas de raisons que l'enseignant parce qu'il se consacre à la nation se voit offrir moins de perspectives que les autres. Si vous prenez par exemple la majorité des enseignants, ils sont presque condamnés à être A2 dans le meilleur des cas; alors que dans d'autres domaines à l'issue d'un stage de neuf mois vous êtes reclassé en catégorie A1. Pourquoi pas l'enseignant? Si je pose le problème, c'est parce que la motivation par rapport à une carrière ça se crée et ça s'entretient. Il faut l'entretenir. Il faut l'entretemir.

C'est très important, si vous prenez par exemple une institution comme celle ci, où on rédige des moyens didactiques il faut créer et entretenir la motivation, en d'autres termes, il faut que les cadres qui sont ici aient la possibilité de promotion; il faut qu'ils aient la possibilité de se recycler à tout moment parce que l'enseignement maintenant est devenu compétitif; il faut donc qu'ils soient à la hauteur de la tâche et cette possibilité de formation leur donne en même temps la possibilité de promotion et cela crée en eux une motivation. Et cette motivation, cette formation renforcent le crédit de ce que nous faisons parce que quand on prend un manuel signé par l'Inspecteur X.... et un autre signé par un chargé d'enseignement A...., à première vue on ne porte pas le même crédit aux deux livres; on dira celui ci c'est un Inspecteur qui l'a rédigé, et un inspecteur on sait son importance et d'autre part, un chargé d' enseignement on sait à quel niveau on le situe, par rapport à la maîtrise de la discipline en question et par rapport à la somme d'expérience pédagogique.

Donc pour nous résumer, il faut mobiliser tous les nigériens autour de l'école parce que c'est l'avenir du pays, parce que c'est de là que sortiront les médecins compétents pour atteindre la santé pour tous d' ici l'an deux mille, parce que c'est dans cette ecole qu'il faut former des ingénieurs qui vont nous sauver de

la désertification et atteindre l'autosuffisance alimentaire permanente, parce que c'est dans cette école qu'il faut former les diplomates qui vont mobiliser des moyens autour de ce désert qui nous englouti parce que c'est dans cette école qu'il faut former des gestionnaires compétents, parce c'est de cette école que vont sortir ces enseignants, ces éducateurs et ces dépositeurs de bonnes moeurs, si je me permets l'expression, l'enjeu est capital. Donc, il faut mettre ces enseignants dans de bonnes conditions; il faut créer et entretenir la motivation en eux.

Question: Si vous n'avez pas d' autres points à ajouter, il ne me reste plus qu'à vous remercier, et vous demander l'autorisation d'utiliser l'interview dans le cadre de mes recherches.

Réponse: Oui, tout ce qui peut améliorer l'Ecole nigérienne, j'apporterai ma contribution, donc je ne vois aucun problème à mon niveau à ce que vous utilisiez cette interview pour vos recherches.

Interviewer: Je vous remercie bien.

INTERVIEW TRANSCRIPT No. 3

Question: Quelles sont selon vous les attitudes des élèves nigériens face à l'école?

Réponse: Pour ma part, je pense que les élèves nigériens ont une attitude positive face à l'école en tant qu'institution. En témoignent l'évolution des effectifs, le nombres des établissements et des classes du secondaire par exemple. Ainsi, si je fais la situation de ces effectifs, le nombre des établissements et le nombres des classes de la période 1974-75 et 89-90 on a les chiffres ci-après:

Au premier cycle en 1974-75 il y avait 8.656 élèves. En 89-90 on compte 51.129. Pour les mêmes périodes dans le second cycle on dénonmbre 1.046 élèves et 7.349. Quant au nombre d'établissements on compte au premier cycle: 32 en 1974-75, contre 83 en 89-90. Pour la même période dans le second cycle, il y avait 5 établissements en 74-75 et 10 établissements en 89-90. Le nombre de classes est respectivement: 239 pour le 1er cycle en 74-75, 1181 en 89-90 contre 45 pour le second cycle en 74-75 et 201 en 89-90. Néanmoins, on notera une attitude d'interrogation au niveau de l'école puisque cette école a les caractéristiques suivantes:

- Une incapacité á répondre à une forte demande d'éducation due a une explosion démographique, puisque l'on a 3,1% du taux d'accroissement de la population et une très forte proportion de jeunes. Ainsi, selon le dernier recensement de la population de 1988, on note que les moins de 15 ans représentent 48,9% de cette population. Cette incapacité à répondre à la demande d'éducation se traduit par:

(a) un faible taux de scolarisation; actuellement il est de l'ordre de 30% et on

reconnait que c'est l'un des plus bas du monde;

(b) cette incapacité se traduit aussi par des effectis pléthoriques et on note ainsi dans le secondaire que les classes renferment de 45 à 50 élèves dans les classes terminales. Quant au primaire, surtout dans les centres urbains, il n'est pas rare de trouver des classes avec 80 élèves.

- Cette incapacité se traduit aussi par des conditions difficiles de travail des élèves qui sont butés à des problèmes de transport, d'alimentation et d'études. En effet, il faut souligner que, pour la quasi totalité, les moyens des parents ne permettent pas de faire toujours face à de telles situations. Voilà, ce que je dirai de ce point.

En général, il y a une attitude positive, mais les conditions réelles qu'offre l'école posent d'interrogations faisant que les élèves ont une certaine désaffection face à l'école.

Question: Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles les élèves nigériens fréquentent l'école?

Réponse: Avant de répondre à votre question, il me parait essentiel d'évoquer certaines caractéristiques de l'école nigérienne pour comprendre certaines motivations de cette fréquentation scolaire. Notre école est aujourd'hui sélective, comme le montre d'ailleurs le taux d'accès ou à peine 30% des enfants en âge d' aller à l'école ont accès à l'école, surtout au niveau du primaire. Comme je l'ai souligné déjá, nous avons un des plus bas taux de scolarisation qui est de l'ordre de 30%. Au niveau de l'enseignement secondaire, on relève les flux suivants; si je prends les taux de promotion, les taux de redoublements et les taux d'abandon en 1988, on a relève la situation ci-après:

* Sixième: taux de promotion 64 %; taux de redoublement 24 %; taux d' abandon 12%;

* Cinquième: taux de promotion 72%; taux de redoublement 16%; taux d'adandon 12%;

* Quatrième: taux de promotion 64%; taux de redoublement 18%; taux d' abandon 18 %

* Troisième: taux de promotion 40%; taux de redoublement 25, taux d'abandon 35%.

Il y a aussi des faibles taux d'admission aux différents examens. C'est ainsi que l'on relève en 1988 les moyennes ci-après:

* Entrée en 6ème 30,7%; Admission au Brevet d'Etudes du Premier Cycle 41,1 %; Admisssion au Baccalauréat 38,3%.

Notre école est aussi inadaptée, surtout si on se réfère à ses programmes qui ne prennent pas généralement en compte les réalités du milieu et les exigences du développement. En effet, il y a une trop grande importance accordée à l'enseignement général par opposition à l'enseignement technique. Ainsi dans le pays on compte deux établissements seulement: le Lycée Dankassaoua de Maradi et le Lycée Issa Béri consacrés à la formation technique. Si l'on se base sur ces exemples, on comprend alors que l'école actuelle n'est pas une institution éducative, elle est l'antichambre de fonctionnarisme et la voie de désertion du milieu rural; et cette situation fait que l'élève nigérien fréquente l'école pour une promotion à la fonction publique qui demeure encore de loin le service employeur.

Les motivations éducatives de l'école sont rarement perçues par l'ensemble des élèves. Pour nous résumer, nous dirons que les raisons profondes de fréquentation

de l'école de l'élève nigérien semble être une motivation de se trouver à la Fonction Publique. Ceci est certainement lié à une mentalité que nous gardons encore de l'école depuis la période coloniale.

Question: Pensez vous que les parents en général suivent les études de leurs enfants?

Réponse: Pour cette question, je dirai qu'en général la situation propre des parents reste handicappante pour le suivi des études de leurs enfants. En effet, n'oublions pas que dans notre pays nous avons un taux d'analphabetisme de 86%. Ce qui fait qu'en général il y a une volonté qui se manifeste pour le suivi des études des enfants par les parents; mais malheureusement, cette situation d'analphabetisme fait qu'en général une minorité s'occupe du suivi; néanmoins, on peux faire une constatation dans cette situation du suivi des élèves par leurs parents; ainsi on peut retenir trois catégories:

(a) La première catégorie concernerait les parents qui ont reçu de l'instruction, qui dispose de moyens et qui ont aussi une certaine volonté de suivre les études de leurs enfants. Ils veulent ainsi assurer à leurs enfants une formation intellectuelle supérieure à celle qu'ils ont reçue eux-mêmes; et ceci se constate dans des efforts que fournissent des parents pour recruter des enseignants, pour mettre les enfants dans des conditions acceptables de travail, pour leur offrir même des bourses.

(b) La seconde catégorie de parents regrouperait ceux qui ont une instruction, mais n'ont peut être pas les moyens; en exprimant leur volonté de suivre leurs enfants ils le font d'eux-mêmes, soit en leur dispensant des cours, soit en faisant appel à d'autres parents; une autre catégorie encore concerne les parents n'ayant pas reçu d'instruction, mais qui ont la volonté de suivre leurs enfants. Ceux-ci font

généralement recours à des membres de famille, auprès des enseignants, pour pouvoir suivre leurs enfants au moins au titre de la fréquentation.

(c) La dernière catégorie, vraiment rassemblerait tous ceux qui n'ont pas la volonté; ils peuvent être aisés, ils peuvent être instruits, mais vraiment ne suivent pas leurs enfants. Et malheureusement, nous n'avons pas de statistiques dans le domaine, ça semble être le cas assez important des parents qui ne suivent pas leurs enfants. Pour me résumer, je dirai que dans certains cas une volonté s'exprime, dans d'autres cas bon! cette volonté est annihilée et les parents n'arrivent pas à suivre leurs enfants.

Question: Nous venons d'évoquer les attitudes des élèves envers l'école; pourriez vous à présent commenter l'attitude ou les attitudes des élèves face aux langues étrangères et à l'anglais en particulier.

Réponse: Pour ce qui concerne les langues étrangères, notamment celles qui sont retenues dans le questionnaire, à savoir l'allemand, l'espagnol et l'anglais, nous avons la situation suivante. L'allemand et l'espagnol aujourd' hui ne sont pas des disciplines obligatoires dans nos établissements. Elles sont facultatives, et enseignés dans certains établissements tels que le Lycée Kassai, le lycée Issa Korombé. Les élèves qui suivent ces cours sont peu nombreux puisque la discipline est facultative. Mais pour ce qui est de l'anglais, je souligne que l'anglais est une discipline retenue dans nos programmes et enseigné de la 6ème en classe Terminale. Cette langue, comme je le dis, après le français est la langue enseignée comme discipline retenue dans les programmes avec des horaires assez importants. Nous reviendrons probablement là-dessus.

Donc dans ce contexte, je dirai que les élèves sont difficiles à apprécier face à ces langues surtout l'allemand et l'espagnol, puisque ce sont des disciplines facultatives

et dans la mesure où dans le contexte actuel ce ne sont pas des langues qui offrent des debouchés, je dis l'allemand et l'espagnol sont peu suivis; mais si l' on compte les effectifs actuels de la 6ème en Terminale, nous comprenons bien qu'une place de choix est réservée a l'anglais, tout au moins en tant que discipline.

Question: On entend très souvent les enseignants, les parents d'élèves et même les élèves parler de l'inadaptation des manuels scolaires. Quel est votre point de vue au sujet des differents manuels utilisés par les professeurs, et / ou les élèves?

Réponse: Pour ce qui concerne les manuels, soulignons que l'utilisation des manuels scolaires a toujours suscité un intérêt réel dans les milieux pédagogiques. Le manuel est un outil précieux pour l'apprenant pour qu'il est une source de connaissances présentant des thèmes de réflexion, et un moyen d'apprentissage et de consolidation des acquis, de mise en application des connaissances et d'auto-évaluation. Malheureusement, dans le cas précis du Niger, bien de contraintes entourent l'utilisation des manuels dans nos établissements. En effet, deux problèmes se posent. Une insuffisance quantitative et une insuffisance qualitative. Pour l'insuffisance quantitative, il n'est pas rare de trouver, selon les disciplines un livre pour deux, trois et même quatre élèves. Pour ce qui est de l'insuffisance qualitative, nous dirons simplement que les manuels ne sont pas adaptés. En effet, ceux qui sont jusqu'à présent en usage dans nos établissements en particulier du secondaire sont conçus, élabores et édités à l'extérieur. C'est ce qui est de la série de l'IPAM, ou de l'IREM; de ce fait les contenus ne sont pas toujours conformes à l'environnement et c'est ce qui fait que l'on comprend aisément cette attitude des parents et des élèves qui disent que ces manuels ne sont pas adaptés; adaptés, effectivement ils ne le sont pas dans leurs contenus, puisqu'ils sont élaborés à l'extérieur.

Question: A votre connaissance, existe-t-il des disciplines pour lesquelles les nouveaux manuels adaptés aux réalités et besoins des élèves sont entrain d'être élaborés ou ont été élaborés.

Réponse: Pour des manuels adaptés, je fais seulement réference à un séminaire tenu en 1987 intitulé Seminaire d'Elaboration des Programmes des Enseignements des Premier et Second Degrés. Donc ce seminaire, sous la direction de l'I.N.D.R.A.P. avait pour objet de revoir les programmes des premiers et second degrés. Ils ont été élaborés et devraient faire l'objet de documents de base d'élaboration de nouveaux manuels. Mais à ma connaissannce, sauf au niveau du primaire, quelques livres, que ça soit des guides du maître, ou les manuels de l'élèves ont pu être élaborés et concernent le CE1 et le CM. Mais au niveau du secondaire, la question est encore en étude. C'est pour dire qu' à ma connaissance, il n'y a pas en particulier, au niveau de l'enseignement secondaire des nouveaux manuels tenant compte de ces nouveaux programmes ayant pris en compte les donnés de l'environnement.

Question: Pouvez commenter sur la formation initiale et continue des professeurs de l'enseignement du second degré au Niger?

Réponse: Au titre de la formation initiale des enseignants du secondaire au Niger, on peut distinguer les éléments ci-après:

(a) pour la catégorie des professeurs d'enseignement général des collèges, leur formation initiale est assurée à la Faculté de Pédagogie qui délivre le D.A.P/C.E.G, c'est à dire le Diplôme Aptitude Pédagogique pour les Collèges d'Enseignement Général sur les différentes options à savoir: Français / Histoire-Géographie; Mathématiques / Physique-Chimie; Sciences Naturelles / Physique-Chimie; et Anglais. Il y a aussi la formation à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines qui délivre le D.U.E.L, puis la Faculté des Sciences qui délivre le D.U.E.S.

(b) La seconde catégorie concerne les professeurs du second cycle. Ceux-ci reçoivent leur formation dans les Facultés de Sciences et de Lettres et Sciences Humaines où il sortent nantis des licences et maîtrises pour toutes disciplines confondues. Ce qu'il y a de particulier, c'est que les professeurs de l'enseignement du secondaire, second cycle ne reçoivent pas de formation pédagogiques à l'opposé de ceux des collèges. Et ceci est une lacune dans notre système éducatif. En effet, après l'obtention donc de la licence ou de la maîtrise ces derniers sont affectés directement sans aucune formation pédagogique. Mais fort heureusement que cette lacune est entrain d'être comblée par l'envoi à Abidjan pour la formation du C.A.P.E.S.

Question: Quels sont selon vous les problèmes qui se posent aux professeurs? Veuillez les aborder par ordre d'importance.

Réponse: Les professeurs aujourd'hui ont de nombreux problèmes; dans le domaine de leurs disciplines on note qu'il y a une insuffisance d'encadrement; en effet, aujourd'hui au Niger on compte dix Inspections ou 10 inspecteurs, 37 Conseillers Pédagogiques toutes disciplines confondues, encadrant quelques 2443 enseignants pour l'année 1989. Un autre élément, c'est le manque de recyclage des enseignants donc une formation en cours d'emploi; or ceci a des effets pervers dans la mesure où ces enseignants n'arrivent pas à actualiser leurs connaissances et leurs méthodes.

Un autre paramètre, c' est le manque de motivation. Ce manque de motivation est lié au statut actuel de l'enseignant dans la société. En effet, aujourd'hui d'autres corps de l'administration offrent des situations bien meilleures à celles des enseignants.

On peut souligner aussi, le paramètre absence de documentations surtout dans les zones assez reculées, et ce manque de documentation met dans des situations

difficiles les jeunes sortants, qui par ailleurs, nous venons de le souligner, n'ont pas suffisamment d'encadrement. En effet, ce personnel d'encadrement que j'ai evoqué tantôt, a souvent des difficultés de rejoindre les localites compte tenu souvent du manque des moyens logistiques et surtout compte tenu des distances assez importantes d'un établissement á un autre.

Question: Quelles suggestions feriez vous pour un meilleur devenir du corps enseignant nigérien?

Réponse: Pour que ce corps se trouve dans des conditions relativement meilleures de travail je suggererais:

- de renforcer le système d'encadrement en formant davantage d'inspecteurs, et de conseillers Pédagogiques; en mettant en place un système de formation permanente, continue pour que les enseignants puissent actualiser leurs connaissances;
- de doter les établissements de bibliothèques; pour ce point, je noterai d'ailleurs que récemment un projet du Programme Sectoriel d'Importation de Matériels Pédagogiques du FED a installé dans différents établissements des bibliothèques. C'est faible, mais c'est quand même un commencement et ceci aussi dénote cette préoccupation des autorités face à cette absence de documentations;
- un autre élément pouvant mettre les enseignants dans des conditions de travail relativement meilleures, c'est la révision du statut du personnel. Ceci permettait certainement de doter les enseignants de certaines indemnités les mettant dans des conditions plus acceptables. Mais la questions est en études.

Question: Revenons à l'une des disciplines enseignées au secondaire, je veux parler de l'anglais. Pourquoi selon vous l'anglais est-il enseigné à nos enfants?

Réponse: Pour cette question d'attitude envers l'enseignement de l'anglais, je pense qu'il y a lieu de reconnaître qu'il est indéniable que l'anglais est aujourd'hui un outil précieux de communication, d'informations et d'échanges. Nul n'ignore l'usage dont il en est fait dans les forum internationaux et qu'il est support d'une documentation scientifique et technologique inestimable. En plus de son caractère culturel, éducatif et d'ouverture sur le monde, l'anglais présente pour l'élève nigérien un intérêt pratique, car n'oublions pas que le Niger, pays francophone partage une frontière de plus de 2000 kms avec le Nigéria pays anglophone avec lequel s'effectue d'importantes transactions commerciales. De ce fait, les élèves en particulier habitant les zones frontalières, sont tournés vers le Nigéria et ont bien intérêt à maîtriser cette langue pour effectuer des échanges avec leurs amis du Nigéria.

Question: Quelle place doit occuper l'enseignement de l'anglais dans le curriculum? Veuillez justifier votre réponse.

Réponse: Avant de parler de la place que doit occuper l'anglais dans le curriculum, je pense qu'il faut faire le point de la situation actuelle. Aujourd'hui, je l'avais déjá souligné, l'anglais est une discipline dans nos établissement de la 6ème à la Terminale; et les horaires hebdomadaires sont les suivants: 6ème 5 heures; 5ème 5 heures; 4ème 4 heures; 3ème 4 heures; Seconde 3 heures; Première 3 heures et Terminale 2. De ce point de vue, je crois que l'anglais occupe une place de choix dans le curriculum; et je ne sais pas si les données pédagogiques permettent de déplacer la question; enfin, eh! des études ultérieures peuvent peut être démontrer le contraire, mais je pense aujourd'hui on peut penser que dans le curriculum l'anglais occupe une place de choix si l'on tient compte des horaires qui lui sont accordés.

Question: Quoique la réponse à la question suivante soit prévisible, permettez-

moi quand même de la poser. Seriez-vous en faveur de la suppression pure et simple de l'anglais du curriculum? Veuillez justifier aussi votre réponse.

Réponse Vu ce que je viens de développer plus haut, à savoir la place qu'occupe l'anglais dans le système éducatif d'une part, et cet intérêt pratique que présente l'anglais pour l'élève nigérien, je pense qu'il est hors de question dans l'immédiat de penser à une suppression pure et simple de l'anglais du currriculum; et l'intérêt pratique, je pense milite en faveur du maintien de l'anglais encore dans nos programmes surtout que de l'autre côté, je dis bien que l'anglais est un support de documentations scientifiques et technologiques. Eh! pour les élèves mêmes qui n'ont pas cet intérêt pratique d'aujourd'hui dans leur developpement, leurs connaissances ils auront sûrement besoin de cet anglais pour pouvoir exploiter à bon escient toute la documentation scientifique et technologique.

Pour me résumer, personnellement je ne milite pas en faveur d'une suppression de l'anglais du curriculum, à la rigueur, on peut penser que des situations particulières peuvent être examinées selon les programmes, selon les options. Si certaines options ne comportent pas une filière pouvant déboucher à une utilisation maximale de l'anglais, on peut faire des études pour faire un allègement; mais suppression totale, je ne pense pas.

Question: Quelle est selon vous la position actuelle de l'anglais au Niger par rapport à la langue officielle, le français? Cette position sera-t-elle la même dans le futur?

Réponse: Pour comparer l'utilisation dont il est fait des deux langues dans le pays, il faut souligner que le français est aujourd'hui la langue officielle du Niger, c'est une langue d'enseignement à tous les degrés, premier et second degrés, et le supérieur aussi. C'est elle qui est utilisée dans l'administration; de ce fait,

l'anglais vient certainement en second position, et cet anglais n'est parlé que par une minorité, notamment les élèves qui ont eu accès à l'enseignement secondaire. Quant au français comme je l'ai dit, c'est la langue officielle, donc on comprend bien qu'elle aie aujourd'hui une position de première place par rapport à l'anglais; ça se justifie par des données historiques, d'évolution du pays; maintenant quant à dire que cette position va changer, il m'est difficile de répondre à la question parce que malheureusement je n'ai pas d'études de tendances.

Question: Quelle est votre perception des problèmes organisationnels, financiers et académiques du Ministère de l'Education Nationale. Et comment y remédier?

Réponse: Aujourd'hui du point de vue organisation, notre systeme éducatif souffre d'une centralisation qui ne favorise pas une bonne gestion sur les plans financier et académique.

Au plan financier, le budget alloué au Ministère qui comprend un bubget d'investissement et un budget de fonctionnement est centralisé au Ministère et régis par deux Directions: La Direction des Etudes et de la Planification pour le budget d'investissement et la Direction des Affaires Financières pour le budget de fonctionnement. Et ce sont les directions techniques telles que la Direction du Pré Scolaire et de l'Enseignement du Premier Degré, la Direction de l'Enseignement Secondaire, la Direction de l'Enseignement Arabe, la Direction de l'Alphabétisation qui expriment leurs besoins auprès de l'une ou l'autre des Directions d'appui dont je viens de parler à savoir la D.A.F et la D.E.P. Cette situation entraîne les méfaits suivants: manque d'autonomie qui empêche les régions de résoudre des problèmes spécifiques, le retard dans la ventilation des fournitures, etc.

Au plan académique, la Direction de l'Enseignement Secondaire et Technique a sous son autorité des Inspections Départementales et des Inspections de l'Enseignement

Secondaire et Techniques qui encadrent les établissements du premier cycle c'est à dire les collèges et les établissements du second cycle c'est à dire les lycées d'enseignement général et technique. Ces établissements sont sous l'autorité des chefs d'établissements, directeurs et proviseurs, soutenus par les surveillants généraux; signalons qu'il existe aussi des unités pédagogiques. D'une manière générale, le gros problème que connait le fonctionnement de l'école au niveau de l' enseignement secondaire, c'est une certaine centralisation, au plan financier et au plan académique. Peu d'autonomie est laissée aux régions.

Question: Avez vous d'autres commentaires à faire ou d'autres points importants omis à aborder?

Là pour le moment, je n'ai pas d'autres commentaires à faire.

interviewer: Je vous remercie pour nous avoir accordé cette interview.

INTERVIEW TRANSCRIPT No. 4

Question: Nous allons au cours de cet entretien parler de l'éducation au Niger en géneral, du curriculum et de l'anglais en particulier. Tou d'abord, quelles sont selon vous les attitudes des élèves nigériens face à l'école.

Réponse: Je crois qu'il faut distinguer entre peut être deux ou même trois types d'attitudes selon l' origine sociale des élèves. Il y a des enfants qui sont même très pressés d'aller à l'école; et en général il s'agit d'enfants des centres urbains et généralement de milieux aisés. A l'opposé de cette attitude, on peut trouver dans les centres urbains des enfants qui n'aiment pas du tout aller à l'école parce qu'ils trouvent ça contraignant et la culture scolaire est différente de la culture de leur milieu familial, alors évidemment, ils n'aiment pas beaucoup aller à l'école. Maintenant on peut trouver en milieu rural des enfants pour lesquels l'école c'est véritablement une contrainte; ils n'aiment pas ça; eh! ils ne s'y retrouvent pas, ils ne s'y reconnaissent pas culturellement; ils sont habitués à des types de jeux qu'on ne trouve pas à l'école; ils ont une manière de vivre l'enfance, eh! qu'ils ne peuvent pas pratiquer à l'école; alors cela donc leur pose des problèmes. Je crois qu'il y a en gros deux types d'attitudes, mais en milieu urbain peut être qu'il faut distinguer des sous types, ceux qui aiment vraiment l'école et puis ceux qui ne s'y reconnaissent pas, mais à un moindre degré d'acuité qu'en milieu rural.

Question: Laquelle de ces attitudes concerne la majorité de nos élèves?

Réponse: Dans la mesure où le monde rurale est nettement plus peuplé que les centres urbains, on peut penser que l'attitude modèle, l'attitude la plus courante est donc celle de rejet de institution scolaire et celle là elle se retrouve donc en

majorité en milieu rural.

Question: Quelles sont selon vous les raisons pour lesquelles les élèves nigériens fréquentent l'école?

Il y a derrière les élèves, d'abord ce que moi j'appelle le sujet scolarisant c'est à dire celui qui prend la décision d'envoyer l'enfant à l'école et c'est compte tenu des préoccupations pour l'avenir de l'enfant et puis peut être aussi pour son bien être personnel dans un avenir à construire. Donc, derrière les raisons des élèves mêmes il y a certainement les raisons des parents qui essaient d'inculquer leurs propres raisons aux enfants; donc ils essaient de les motiver à la scolarisation.

Chercher les raisons, là aussi ça dépend peut être des tranches d'âges. Bon! ceux qui aiment l'école eux vont sans bien trop savoir ce qu' ils deviendront, sans bien trop savoir où ça conduit, mais je pense que quand on arrive vers la fin de l'enseignement primaire, au secondaire déjà, disons que les élèves savent assez clairement pourquoi ils vont à l'école. Là encore faut il qu'ils aient des exemples de réussite scolaire autour d'eux. Alors donc, les raisons pour lesquelles les élèves nigériens fréquentent l'école si vous voulez, c'est aux fins d'avoir une profession dans l' avenir qui leur permettrait d' améliorer leurs conditions d'existence, et peut être secondairement les conditions de vie de leurs familles.

Question: Pensez vous que les parents en général suivent les études de leurs enfants?

Réponse: Ce n'est malheureusement pas le cas de la majorité des parents dans la mesure où cet enseignement est dispensé dans une langue que les parents ne maîtrisent pas. Peut être qu'il y a moins de 13% de Nigériens qui parlent la langue française alors évidemment, il n'est pas possible à tous les parents de

suivre la scolarité de leurs enfants, étant entendu, comme je l'ai dit que la majeur partie de population se trouvant en milieu rural, ce milieu connait un fort taux d'analphabétisme; les parents alors n'ont pas la possibilité de suivre la scolarité, la progression de leurs enfants.

Question: Pouvez vous commenter sur les attitudes des élèves envers certaines disciplines enseignées à l'école?

Là c'est vraiment, si vous voulez, des faits d'observations quand moi même j'étais à l'école. Si vous voulez les disciplines sont classées par catégories; il y a disciplines nobles et des disciplines que les gens ne tiennent pas en haute estime. Donc parmi les disciplines nobles, vous avez toutes les disciplines scientifiques: maths, physique-chimie ; et puis le français, bon! et puis viendrait peut être secondairement des disciplines comme l'anglais; mais en général, si vous voulez, dessin, histoire-geographie, tout ça ce ne sont pas des disciplines qui ont beaucoup de ....de valeur aux yeux des élèves. Eh! c'est cela d'une manière générale.

Maintenant, il y a le rapport à la discipline dans un autre sens, c'est les problèmes que posent la discipline à l'élève, donc l'accessibilité de la discipline. Il y a des disciplines que les gens estiment difficiles; en général c'est le cas des disciplines scientifiques et souvent malheureusement on voit beaucoup d'élèves qui se braquent définitivement contre telle ou telle discipline, et en général ils ont une peur, une panique de ces disciplines, parce que, entre autre, ils ont été très mal initiés dès le départ à ces disciplines; alors ils estiment qu'ils sont incapables de progresser dans ces disciplines, et ont souvent une attitude de rejet à laquelle il faut vraiment une très bonne pédagogie pour trouver remède. Et cela dépend de la compétence des enseignants.

Question: Que suggereriez vous pour amener les élèves à changer certaines

mauvaises attitudes dans leurs perceptions des disciplines?

Réponse: Par exemple, dans leurs perceptions des disciplines il faut vraiment une pédagogie assez bien organisée, il faut que les maîtres aient beaucoup de tacts, ils faut qu'ils sachent organiser leurs enseignements de manière à rendre les disciplines accessibles aux élèves; et cela n'est pas impossible; moi j'ai vu à l'Ecole Mission, du temps où j'y étais en 1958-59, j'ai vu au C.M.2 un prêtre, le Père Dominique Clair transformer radicalement des élèves peu médiocres, en de très bons élèves. Eh! c' est pourquoi je dis la part de compétence pédagogique du maître intervient beaucoup dedans, sa psychologie, sa connaissance de la psychologie, sa connnaissance des meilleures méthodes pour transmettre le message pédagogique.

Question: Après avoir évoqué les attitudes des élèves envers les disciplines qui leur sont enseignées. Pouvez-vous commenter sur le cas précis des langues étrangères, allemand, espagnol et de l'anglais en particulier.

Réponse: Il s'agira de l'anglais dans la mesure où a ma connaissance l'allemand et l'espagnol ne sont plus enseignés dans les écoles publiques. Donc, je crois que l'anglais c'est quand même la langue qui véhicule le maximum de produits musicaux; donc beaucoup de disques sont en anglais il y a de grandes vedettes qui chantent en anglais; et je crois que de ce point de vue là, il y a un certain rapport de plaisir avec l'anglais, à entendre l'anglais et dans une certaine mesure l'anglais fascine les gens; c'est précisément comme quelque chose qui est extérieur à eux et on dit qu'en general que ce qui est de chez soit tombe dans la banalité et ce qui vient de l'extérieur on l'apprécie beaucoup; donc c'est un peu cela le rapport à cette langue. Mais il y a des élèves qui sont à la limite allergiques malheureusement à l'anglais; il y a des élèves qui estiment qu'ils ne peuvent rien y comprendre et ils n'aiment pas beaucoup l'anglais. Je ne pense pas que ça soit la majorité; mais, en

tous cas, j'en ai connu moi au cours de ma scolarité qui étaient rétifs à l'anglais, qui estimaient qu'ils ne pouvaient rien y comprendre, en tous cas pas grand chose et ils laissaient ça à d'autres. En effet, les élèves se classent en différentes catégories: ils disent les forts, les faibles, etc, etc... quand quelqu'un estime qu'il est faible dans une discipline, en général sauf très bonne pédagogie, si vous voulez, il ne fait pas d'efforts denses pour améliorer leur niveau de réussite dans cette discipline.

Question: Après avoir évoqué les attitudes des élèves envers les différentes disciplines qui leur sont enseignées, pourriez-vous nous donner vos propres appréciations sur les programmes scolaires que vous connaissez?

Réponse: Bon! En tous cas, la conviction la plus communément partagée est que les programmes enseignés dans nos écoles sont inadaptés aux realités, aux besoins des destinataires de ces programmes, aux besoins de la société en terme de préoccupation de développement. Vous savez qu'en 1987, il y a eu à Niamey un séminaire pour la réactualisation des programmes et cela précisément pour les adapter à ces différentes catégories de besoins. Donc, c'est ce qu'en général on dit, bon! les programmes sont inadaptés.

Il y a eu un certain effort depuis et même peut être un peu avant pour adapter certains programmes, histoire, géographie, peut être même la manière de les enseigner; le français aussi peut être, l'anglais certainement; eh! il y a eu un certain effort, mais je crois un très gros effort reste à faire encore et l'Indrap s'y emploie. Il faut déplorer jusqu'ici l'inadaptation peut être des programmes scientifiques qui ne prennent pas suffisamment en compte les réalités ambiantes et surtout les impératifs de la maîtrise de la méthode scientifique et technologique.

On utilise, certes, des laboratoires, mais il n'y a pas que cela; même des exercices hors classe, hors laboratoire, peuvent amener l'enfant à connaître la matière, à

maîtriser la matière, et à pouvoir agir sur la matière et cela est extrêmement important pour la connaissance de la matière. Et la manière d'approcher la matière, la manière d'approcher l'objet des enseignements l'on peut préparer convenablement l'élève à une certaine maîtrise de la méthodologie, de la démarche scientifique. Et je crois que cela n'est pas suffisamment pris en compte dans notre enseignement. Encore une fois, il faut vraiment former les élèves. Je veux dire qu'il faudrait former de bons maîtres d'abord pour avoir des élèves suffisamment motivés, aptes à réaliser ce qu'on attend d'eux en la matière.

Question: Quel est votre point de vue au sujet des différents manuels utilisés par les professeurs ou les élèves?

Réponse: Je disais tantôt, qu'en règle générale, les gens déplorent l'inadaptation des manuels et des programmes que véhiculent ces manuels, et je crois que le fait est réel et la preuve en est donc, la tenue de ce séminaire en 1987 pour la réactualisation et l'adaptation des manuels. Eh! je dis c' est fort dommageable pour la societé dans son ensemble parce que les manuels doivent se situer au centre non seulement de nos realités culturelles, mais également des perspectives de dépassement et d'amélioration de ces realités; ils doivent également être au centre de nos préoccupations de développement. On ne peut plus se contenter massivement de la seule théorie, cela ne forme pas; on dit *tête bien pleine*, mais il faut aussi que les *têtes soient bien faites.*

Question: A votre connaissance existe-t-il des disciplines pour lesquelles de nouveaux manuels adaptés aux réalités et besoins des élèves.

Reponse: Oui, je crois que cela concerne la totalité des disciplines enseignées au primaire et au secondaire. Il faudrait donc pouvoir se référer aux différentes

cellules de l'Indrap pour voir selon la programmation établie en 87-88 à quel niveau, ils en sont. Je crois qu'il y a un travail assez suivi qui est en cours d'exécution en la matière. Mais là, je n'ai pas de données précises en dehors de quelques cas.....J'ai contribué à l'élaboration d'un premier manuel pour les A.P.P puis il y en a d' autres, certainement donc les mathématiques, les langues mêmes, je crois; mais il y a plusieurs autres. En fait c'est l'ensemble des disciplines enseignées au secondaire et au primaire qui sont concernées, et je crois qu'il faut là voir les différentes cellules et leur demander la situation exacte de leurs recherches dans cet effort.

Question: Pouvez vous commenter sur la formation initiale et continue des professeurs de l'enseignement secondaire au Niger?

A ma connaissance je crois que les professeurs de C.E.G reçoivent une assez bonne formation; mais il y a une génération d'enseignants directement venue de la fin du deuxième cycle de l'enseignement supérieur, c'est à dire titulaires de la licence ou de la maîtrise. En general, ceux-la n'ont pas reçu de formation initiale en tant qu'enseignants; donc ils viennent dans les classes et y enseignent sans avoir reçu une formation correcte. Cela évidemment crée des insuffisances dans leurs pratiques. Et puis, il y a toute la vague des enseignants du service civique qui sont versés également dans l'enseignement et cela nous l'avons souhaité depuis 1975 pour réduire le nombre de coopérants dans l'enseignement secondaire, mais le phénomène a eu malheureusement des effets pervers: des juristes sont envoyés pour enseigner le français ou pour enseigner l'histoire et la géographie, etc. Donc des gens qui ne sont pas préparés à ce métier, des gens qui après une courte formation d'environ un mois sont orientés vers l'enseignement pour une période transitoire; et je crois que si on étudiait le phénomène des échecs dans nos établissements

scolaires au secondaire je crois qu'on pourrait trouver une correlation entre cet état de fait et les échecs massifs dans certaines disciplines.

Je disais tout à l'heure qu'il faut une très bonne formation pour maîtriser la pédagogie de ces disciplines, et ce n'est pas malheureusement le cas de tous nos enseignants. Je crois qu'au niveau du premier cycle du secondaire, donc de la 6ème à la 3ème, les enseignants formés à la Faculté de Pédagogie ont une assez bonne formation, dans l'ensemble. Là aussi, il faudrait aussi voir les Inspecteurs de l'Enseignement du Second Degre pour voir ce qu'ils en pensent.

Question: Quels sont selon vous les problèmes qui se posent aux professeurs? Veuillez les aborder par ordre d' importance.

Réponse: Bon! certainement que les professeurs connaissent beaucoup de problèmes.

- Bon! il y a d'abord ce qu'on appelle la dégradation de la condition enseignante ou la détérioration de la fonction enseignante, la perte de prestige chez l'enseignant qui n'est pas faite pour l'inciter à s'investir pleinement dans son métier.

- En dehors de celà il y a des problèmes matériels, et la bonne preuve est que le S.N.E.N., le Syndicat National des Enseigants du Niger, est un syndicat très actif, et celà signifie que les enseignants sont confrontés à d'énormes problèmes: problèmes de carrière, problemes d'amélioration de leurs conditions d'existence, problèmes de salaires etc...

- Bon! et puis en dehors de celà aussi, il y a un milieu qui n'est pas culturellement stimulant si bien que les enseignants nigériens ne sont pas dans la situation, par exemple d'enseignants comme ceux que l'on peut rencontrer dans des pays développés où vraiment il y a une certaine effervescence culturelle donc qui aide les enseignants à maintenir leur savoir à les consolider, à les améliorer, et chez

nous ce n' est pas le cas. Si vous prennez un enseignant du secondaire et si vous le testez, peut être après cinq ans de métier, il n'est pas certain que vous puissiez retrouver chez lui le niveau en enseignement général qu'il avait quand il est venu dans la profession.

Par exemple, moi je fus au supérieur où j'ai enseigné pendant dix ans; après le Bac Sciences Expérimentales, je me suis donc retrouvé au supérieur en socio, mais si vous me prennez maintenant, je n'ai pas le niveau du Bac Experimental que j'ai fait en 1966. Et je crois qu'il y a beaucoup d'enseignants dans ce cas.

Question: Peut on parler aujourd'hui d'un manque de motivation de la part des professeurs? Veuillez justifier votre réponse.

Réponse Oui, pour la simple raison que beaucoup de gens sont venus à l'enseignement non pas par motivation, mais parce qu'ils ne trouvaient pas à s'orienter ailleurs. Donc les meilleurs éléments choisissent les professions les plus prometteuses au plan des rénumérations, au plan des perspectives de carrière et de promotion, et d'autres viennent dans l'enseignement en 3ème orientation; ils disent 'bon! pour ne pas tout râter choisissons quand même quelque chose' et l'enseignement est devenu une espèce de parent pauvre du corps d'ensemble des métiers vers lesquels sont orientés les élèves au sortir de la classe de troisième.

Question: Quelle est la nature de rapports que vous entretenez avec les enseignants se trouvant sous votre autorité, ou chargés de l'éducation de vos enfants?

Réponse: Bon, eh! disons qu'il n'y a pas d'enseignants sous mon autorité. J'en ai eu quand j'étais directeur de département; en dehors des rapports de camaraderie que nous avions il y a des rapports institutionnels qui se manifestent donc au sein

des structures mises en place pour régler les problèmes académiques, les problèmes administratifs, donc il y a le Conseil d'Ecole, le Conseil de Département et puis au dessus du Conseil de Département, évidemment il y a le Conseil de Faculté...etc. Bon maintenant, ceux qui sont chargés de l'éducation de mes enfants je crois que nous avons d'assez bons rapports, parce que je m'informe, je suis même invité à m'informer sur la progression de mes enfants, donc j'ai d'assez bon rapports avec les enseignants chargés de l'éducation de mes enfants. Et dans ce sens donc, l'Ecole Mission Filles que fréquentent mes enfants a une très bonne renommée; tout le monde sait que la Directrice (Soeur Evelyne Soulier) fait tout pour intéresser les parents d'élèves à la vie de l'établissement de leurs enfants.

Question: Quelles suggestions feriez-vous pour un meilleur devenir de corps enseignant nigérien?

Réponse: Malheureusement, l'Enseignement c'est comme la Santé c'est à la limite d'un sacerdoce, donc c'est un secteur de production où il faut beacoup de gens, et quand on dit beaucoup de gens, donc beaucoup de prestateurs de service, alors évidemment, on ne peut pas tous les payer grassement. Eh! si vous prenez par exemple, ingénieurs informaticiens, c'est pas aussi courant qu'enseignants; donc évidemment, il seront mieux payés que les enseignants, mais s'il y a des suggestions à faire:

(1) C'est vraiment d'essayer malgré les difficultés que cela peut poser, quand les jours seront meilleurs, d'aider les Ensignants à améliorer leurs conditions de vie matérielle; ils ont déjà un statut particulier, mais si vous voulez avec l'inflation, et tous les problèmes économiques que nous rencontrons ils n'ont plus le pouvoir d'achat qu' ils avaient il y a dix ans en arrière.

(2) Mais, je crois qu'il faut peut être, les aider dans ce sens mais également leur

asssurer une très bonne formation en cours d'emploi, c'est à dire à travers des stages. Je ne dis pas forcément des séminaires, les séminaires on a vu ce que c'était, c'est seulement pour avoir des *per diem*, mais vraiment des stages et puis de l'animation pédagogique à l'intérieur des établissements scolaires; donc de très bons directeurs pourraient encadrer, on peut assurer un auto encadrement performant au sein même des établissements scolaires. Il faut pour cela que les enseignants s'organisent en équipes autour des responsables des établissements; des gens peuvent faire des lectures et puis venir exposer à d'autres; et puis quelqu'un peut identifier un problème qu'il va poser au groupe d'enseignants qui va essayer de l'aider à le résoudre, à l'analyser, etc..etc.. Je crois que tout cela fait partie des circonstances qui peuvent aider les gens à parfaire leurs compétences pédagogiques et à mieux appréhender la réalité de leur profession,

Question: Pourquoi selon vous, l'anglais est-il enseigné à nos enfants? Et quelle place doit occuper l'enseignement de l'anglais dans le curriculum? Veuillez justifier votre réponse.

Réponse D'abord l'anglais est enseigné comme héritage, je dirai pédagogique; donc ça date de depuis la colonisation, mais je crois aussi que l'anglais est enseigné comme une nécessité, parce que l'école doit pouvoir ouvrir l'esprit de l'enseigné sur d'autre réalites que celles de son milieu propre; secondairement, c'est une langue qui a une très grande place dans la production scientifique et à ce titre, l'enseignement de l'anglais est indispensable; et puis il y a que d'une manière générale, la connaissance d'une langue étrangère est toujours un enrichissement pour l'apprenant.

Si je pouvais parler dix langues étrangères, Chinois, Japonais, Anglais, Bam-

bara, etc..etc... je considère que c'est un enrichissement parce que ça m'ouvre l'esprit. Donc les langues ont des ressources insoupçonnées et quand on maîtrise une langue, si vous voulez on accède à l'ensemble des richesses de cette langue. De ce point de vue là, je pense que l'anglais doit avoir une place importante dans nos programmes scolaires de même que d'autres langues africaines, ou le français par exemple.

Question: Seriez-vous en faveur de la suppression pure et simple de l'anglais du curriculum?

Réponse: Non pas du tout, pas du tout, moi si j'ai un enfant qui allait par exemple à la fin de l'enseignement du second degré, mon souhait serait par exemple de l'envoyer faire l'enseignement supérieur au Nigéria par exemple. Bon! il peut non seulement y apprendre l'anglais, mais il peut apprendre d'autres langues africaines, le Hausa, le Yoruba, l'Ibo et d'autres langues donc de chez nous. Je ne serai pas du tout pour la suppression de l'anglais de nos programmes.

Question: Quelle est selon vous la position actuelle de l'anglais au Niger par arpport à la langue officielle, le français; cette position sera-t-elle la même dans le futur?

Réponse: L'anglais n'a évidemment pas le statut du français qui est la langue officielle au Niger et je ne vois pas de raisons immédiates pour que cette position change dans la mesure où, de toutes façons, si ce n'était pas le français, donc je suppose que ce sera un jour une de nos langues qui deviendrait une langue unitaire, et les autres devenant aux côtés de cette langue des langues officielles, mais je ne pense pas que la position de l'anglais par rapport à ce qui pourrait être des langues officielles ici puisse varier significativement même dans un lointain avenir; cependant, il est probable que l'enseignement de l'anglais puisse continuer

à se développer mais je ne pense pas que cela mettrait par exemple, l'anglais en position de supériorité par rapport à telle ou telle langue d'ici.

Question: Trouvez-vous que dans l'ensemble les résultats scolaires sont satisfaisants? Veuillez justifier votre réponse.

Réponse: Je crois qu'en gros, si on considère le primaire et le secondaire, les résultats scolaires ne sont vraiment pas satisfaisants dans l'ensemble. Je sais que sur les dix dernières années au primaire, pour l'entrée en 6ème ou le C.F.E.P.D on a enregistré en moyenne 30% de taux de réussite; donc cela veut dire 70% de taux d'échec. Alors évidemment, quand on sait que l'éducation coûte extrêmement cher dans un pays aussi vaste que le Niger et un pays enclavé, des résultats de 30% à l'échelle nationale, ce n'est vraiment pas satisfaisant.

Question: Qu'entendez-vous par baisse de niveau et où situerez-vous les responsabilités?

Réponse: Ce qu'on appelle couramment la baisse de niveau, c'est cette espèce de généralisation des contre-performances observées chez les apprenants, chez les élèves; et on dit par exemple les élèves du C.M.2 de maintenant sont moins bons en français ou en mathématiques que ceux d'il y a dix ans en arrière ; les gens disent aussi 'de mon temps en troisième, nous étions meilleurs que ceux qui sont en troisième maintenant'. Alors évidemment, se pose un problème même de définition théorique parce qu'en fait quand je juge, est-ce que ce n'est pas par exemple à partir de mon propre niveau de maintenant que je juge? Est-ce que je suis capable de me situer dans la période qui était celle des connaissances que j'avais, par exemple au temps où j'étais en troisième, où au temps où j'étais au CM2? Est-ce que je le peux? Est-ce que je peux faire cette gymnastique intellectuelle?

Donc quand je dis baisse de niveau, c'est peut être à partir de mon niveau de maintenant que je juge. Par exemple, je corrige des copies d'étudiants de 3ème année de sociologie, bon! je dis, ah! vraiment moi de mon temps en 3ème année, on était plus fort, mais en réalité je corrige, et c'est le prof. qui corrige, et c'est à partir du niveau que j'ai acquis donc bien au-delà de cette année. C'est en celà qu'il n'est encore prouvé qu'il aie véritablement cette baisse de niveau.

Mais il y a d'autre part, le fait qu'étant donné que la population scolaire s'accroit massivement maintenant, alors évidemment il y a beaucoup plus de cas d'échecs que par le passé. Bon le nombre de cas d'échecs, quand on a 30% de taux de scolarisation n'est pas le même que quand on a par exemple 15% ou 20% de taux de scolarisation; alors évidemment, on rencontre beaucoup plus de gens parlant mal une langue ou réussissant moins dans des disciplines comme les sciences, les langues etc... etc.., alors on dit baisse de niveau.

Mais néanmoins, il y a quelque chose qu'il ne faut quand même pas perdre de vue. C'est que vraiment il y a eu une génération d'enseignants qui avaient été très, très bien formés et qui avaient été mis dans des conditions où ils ont reçu une très bonne formation. C'est d'abord la génération de tous ceux qui sont devenus les premiers hommes politiques après l'accession de nos pays à l'indépendance; donc ceux-là qui ont été formés à William Ponty, c'était vraiment des enseignants hors-pair, et cela d'autant plus que la crème était affectée dans l'Enseignement et c'est secondairement qu'on recrutait pour la médecine et puis les professions techniques.

Bon! et puis il y avait aussi l'orientation dès la classe de 6ème dans les Cours Normaux, où les gens étaient en internat, dans de très bonnes conditions d'études, là aussi avec des enseignants performants. Ils avaient donc de meilleures conditions d'apprentissage que ceux qui deviennent enseignants maintenant. Si la baisse de

niveau est attestée on peut dire qu'elle a pour origine d'abord la détérioration du niveau des enseignants eux mêmes, essentiellement; et puis aussi (peut être) la motivation des élèves qui n'est plus la même motivation que par le passé. Il y a là deux grandes catégories de causes; et puis il y a toute la distance qu'il y a entre les cultures des milieux de provenance des élèves et puis la culture scolaire, et le savoir scolaire. Je rejoins en celà la notion d'inadaptation de l'enseignement.

A ce niveau quand même, il y a une question qu'il faut se poser. Cette histoire d'inadaptation de l'enseignement doit aussi être posée avec beaucoup de précautions parce qu'en fait si on dit que nous avons appliqué jusqu'ici des programmes français, et pourquoi alors avec ce savoir là les français eux produisent du savoir, et nous on ne produit rien du tout avec ce savoir. Je prends par exemple un ingénieur qu'on forme en France, sur 100 (peut être) ingénieurs français, formés dans les mêmes conditions que des ingénieurs nigériens, vous retrouverez (peut être) qu' au bout de cinq ans, peut être un miminum de cinq qui ont un brevet d'invention, mais les nigériens eux n'aurons rien du tout. Il y a peut être aussi là une question d'une stimulation du milieu, le contexte dans lequel les gens exercent après leurs études qui joue certainement; mais toujours est-il que quand on dit enseignement inadapté, il ne faut pas perdre de vue aussi, en tous cas qu'avec ce savoir là des gens produisent de la croissance et du développement, alors que d'autres ne font rien avec ce savoir.

Question: L'Ecole Nigérienne est-elle un succès ou un échec?

Réponse Globalement, on pourrait plutôt parler d'échec que de succés. Je faisais tout de suite allusion au taux de réussite national au C.F.E.P.D ou à l'entrée en 6ème. Alors quand ça tourne autour de 30% c'est inssuffisant. Bon, il y a également échec dans l' incapacité de cet enseignement à s'adapter aux réalites

du pays. Il y a également échec dans l'incapacité de cet enseignement à répondre aux exigences du développement. Quelle est la formation dont nous avons besoin pour les élèves de chez nous, pour qu'ils s'investissent effectivement dans l'effort de dévelppement, je crois que nous n'avons pas encore trouver cette formation et cela compte tenu de l'extrême académicité des programmes qui demeurent très rigoureusement théoriques pour l'essentiel.

Question: Quelle est votre perception des problèmes organisationnels, financiers et académiques du Ministère de l' Education Nationale? Et comment y rémedier?

Par deux fois j'ai eu à encadrer des séminaires organisés par la Banque Mondiale à Maradi. Le plus récent date de 1989 et concernait la gestion des écoles, la gestion du personnel et du matériel et je crois que c'est à ces trois niveaux que l'on rencontre beaucoup de problèmes. Alors une amélioration devrait venir d'innovations à opérer impérativement et nécessairement à ces trois niveaux. Egalement à un quatrième niveau qui est la gestion des ressources financières d'une manière générale. Il faudrait donc appliquer un système de gestion qui puissent être le moins consommateur de ressources possibles, donc faire beaucoup d'économie, s'appliquer autant que faire se peut à faire des économies pour reduire les dépenses de l'éducation qui pèsent lourd sur le budget; vous savez que la seule éducation consomme assez régulièrement près de 23% du budget national et donc cela c'est un déséquilibre extrême par rapport à d'autres urgences. Je crois qu'on peut remédier à cet ensemble de problèmes en formant les opérateurs de l'Education à la gestion, je veux dire les enseignants, les gens des services centraux, l'encadrement pédagogique, les inspecteurs, etc...etc... les initier à la gestion, les initier à la planification et aussi les inciter à la créativité, et à l'entretien du matériel.

Il y a des familles, malheureusement ce n'est pas chez nous qu'on voit ça, mais

souvent vous voyez un ouvrage, un manuel, que trois promotions d'élèves dans une famille peuvent utiliser. Bon, chez nous, en général, un ouvrage à tout au plus deux années de longévité; tout au plus je dis bien parce qu'en général au terme d'une année déjà l'ouvrage est complètement détérioré. Il y a aussi des améliorations à apporter au niveau pédagogique. Pour celà, moi dans un rapport que j'ai fait à propos de ce séminaire de 1989 sur la Gestion du Matériel et des Ecoles je parle 'd'écologie pédagogique (!)'. Qu'est ce que cela signifie? C'est tout simplement interroger les enseignants performants, les enseignants compétents pour connaître à la limite ce qu'on pourrait appeler les petites recettes qui leur permettent d'avoir les résultats qu'ils enregistrent.

Donc, de ce point de vue, j'ai comparé deux écoles, l'Ecole Mission Filles (privée) de Niamey, et l'Ecole Kalley de Niamey qui est une des meilleures écoles publiques, donc une des écoles aux meilleurs rendements dans le système publique. J'ai pu mettre en évidence le soin avec lequel les responsables de ces établissements assurent le suivi pédagogique de leurs collaborateurs et l'animation pedagogique au sein de ces établissements, le soin avec lequel les maîtres travaillent avec les enfants. Alors évidemment, il y a des handicaps partout quand vous avez 60 élèves dans une classe 50 élèves dans une classe de C.M.1 ou de C.M.2, alors il est évident que ce n' est pas 30 élèves; il y a un surcroît de travail pour l'enseignant et cela influe négativement sur ses résultats.

Question: Avez-vous d'autres commentaires à faire ou d'autre points important omis à aborder?

Reponse S'il y a des commentaires à faire, je voudrais sourtout revenir donc au développement des A.P.P. Il y a des efforts systématiques à déployer à travers une recherche suivie pour vraiment initier les gens à la méthode scientifique et

technique, donc au niveau du raisonnement, au niveau de la connaissance de la matière, au niveau même de la simple planification, par exemple, l'enfant peut apprendre à réaliser un projet. Si un enfant veut construire un cerf-volant, il acquiert là-dedans une manière d'utilisation du temps, une manière de gestion du temps mais aussi en agissant sur la matière il apprend à connaître la matière et il s'initie déjà si vous voulez à une certaine connaissance scientifique de base, qui est extrêmement importante pour le devenir ultérieur de l'élève.

Et puis il y a les A.P.P, les Activités Pratiques et Productives, pour sortir notre enseignement de l'ornière de la théoricité, de l'académicité, pour valoriser le travail manuel parce que de toutes façons, aucune société ne peut se développer si elle n'accorde pas d'importance à la pratique productive. Donc en cela, je dis l'école peut à la limite être une unité de production, je ne vois pas pourquoi on ne ferait pas de la curiculture, c'est à dire l'élevage des lapins dans nos écoles, je ne vois pas pourquoi on n'apprend pas aux enfants à faire des petits meubles, je ne vois pas pourquoi on n'apprend pas aux enfants à faire du tissage; bon tout cela est possible, de manière à prédisposer les enfants à pouvoir se débrouiller dans la vie, si les études ne marchaient pas.

Et puis de toutes les façons, la situation actuelle est qu'il faut maintenant rompre l'habitude qui a consisté à tout attendre de l'Etat. Avant quand on finissait un cursus, on attendait que l'Etat vous trouve du travail; maintenant, il faut se trouver soi même ce travail là et les places vont se vendre de plus en plus cher, ça va être de la compétition et donc, ceux qui se retrouveront sans un travail salarié, devront pouvoir se débrouiller eux mêmes. Il faut donc inciter, encrer dans l'esprit des élèves la notion, la nécessité de la créativité, la notion de l'innovation et cela est possible souvent avec pas grand chose.

C'est simplement une disposition mentale qu'il faut cultiver chez les enfants des générations présentes et des générations à venir. Et cela est extrêmement important. Par ailleurs, au niveau d'un village donné, les élèves devraient pouvoir être associés à l'exécution des projets de développement pour maintenir vivace dans la culture locale la philosophie qui a presidé à la mise en place et à l'execution du projet. Je crois que le changement viendra de là et puis aussi le développement, c'est de ce genre de disposition que ça peut venir.

Interviewer: Je vous remercie beaucoup.

INTERVIEW TRANSCRIPT No. 5

Question: Pourriez vous, s'il vous plait, répondre à certaines de nos questions qui entrent dans le cadre de la recherche en matière d'éducation. La première est la suivante: Pensez-vous qu'en général l'enfant nigérien aime l'école?

Réponse: C'est une question de milieu. Il y a eu des réticences pour de raisons religieuse, mais aussi ces réticences peuvent être provoquées par la qualité de l'enseignement même et aussi par la manière dans laquelle l'enseignant arrive à intégrer le milieu dans lequel il travaille. Je ne sais si je peux parler du cas particulier de ma région?

Interviewer: Ceci nous intéresserait beaucoup en réalité.

Réponse C'est vrai ça doit être intéressant parce que sur le plan scolaire, le département X est un département particulier; parce que si ma mémoire est bonne, c'est le département où il y a le plus faible taux de scolarisation. Bon ça évidemment, c'est pour les mêmes raisons que j' ai évoquées tantôt, mais en plus aussi il y a d'autres raisons qui viennent s'y greffer. Donc en plus des raisons que j'ai evoquées pour l'ensemble du Niger, il y a des raisons qui sont spécifiques à la région même.

D'abord il y a le fait que dans la zone nomade, les enfants ont des problèmes quelques fois pour rejoindre leurs écoles. Il y a en fait y a certains endroits comme ..... Bon, en plus de cela dans les zones sédendaires, leurs problèmes spécifiques c'est la frontière avec le Nigéria. Les gens préfèrent aller chercher de l'argent très jeunes; il y a aussi le fait qu'il y a eu quelques éléments qui ont été à l'école, puis ne viennent pas souvent à la maison de sorte que la famille considère

que l'enfant qui va à l'école, c'est un enfant perdu pour la famille.

Question: La question suivante si vous le permettez, est en rapport avec les raisons pour lesquelles les enfants vont à l' école? Pourquoi en fait fréquentent-ils l'école?

Réponse: Il peut y avoir plusieurs raisons, tout dépend des milieux. Dans les milieux émancipés, là où les gens ont commencé à comprendre, déjà les gens savent qu'en allant à l'école, c'est un lieu d'émancipation qui permettra à l'individu de pouvoir maîtriser plus ou moins son environnement, et de pouvoir évoluer normalement. On peut aussi dire que l'enfant qui a compris peut aller à l'école pour être mieux armé pour la vie, ce qui lui permettra de trouver un emploi à l'avenir.

Question: Est-ce-que les parents suivent le travail scolaire de leurs enfants dans votre circonscription admnistrative?

Réponse: Comme j'ai parlé de reticence au début de notre entretien, certains parents ne comprennent pas très souvent le but de l'école; il leur est donc difficile de suivre le travail de leurs proginétures. Dans le milieu rural évidemment, une fois que l'enfant va au C.E.G les parents considèrent d'une manière ou d'une autre que ce n'est plus leur enfant d'autant plus qu'ils n'ont pas d'emprise sur lui. Mais en ville quand même, les parents qui ont compris, surtout ceux qui sont fonctionnaires, eux suivent la scolarité de leurs enfants.

Question: Le curriculum, nous le savons est constitué aussi de disciplines. Je voudrais un peu m'appesantir sur ces disciplines là et vous demander ce que vous savez des attitudes de nos enfants, face à certaines disciplines, par exemple les mathématiques, le français, etc...

Question: Oui, ils n'accorde pas la même importance à toutes les disciplines,

ce qui est dommage d'ailleurs. Peut être, je vais un peu anticiper. Parce qu'on a pu dire que chaque enseignant a la fréquentation qu'il mérite. Quelques fois au niveau de nos enseignants c'est eux qui font aimer les matière aux élèves. Les matières qui sont décriées dans certains milieux par les élèves peuvent très bien être accepter par un autre milieu qui a su s'adopter à la situation. Toujours est il que généralement quand c'est de nouvelles matières et si de surcroit le maître n'est pas adéquat pour leur faire passer son message, évidemment il est sûr qu'il va avoir des problèmes.

Question: Maintenant, pourriez vous nous donner quelques suggestions pour amener ces enfants à changer d'attitudes vis à vis de l'école?

Réponse: D'abord, c'est la sensibilisation. D'abord sensibiliser les parents, très souvent c'est au niveau des parents et ça se répercute sur les gosses. En ce qui concerne l'enseignant, il faut que l'enseignant puisse présenter un travail efficient et en plus de cela il faut qu'il puisse être accepter par le milieu, parce qu'on a vu des endroits où l'école a piétiné pendant des années, mais avec l'arrivée d'un enseignant qui lui évidemment a pu chercher à faire comme la population, et là en ce moment c'était la population elle même qui poussait les enfants à aller à l'école. Pour me résumer, la fréquentation peut refléter l'image de l'enseignant lui même.

Question: Nous avons évoqué l'attitude des élèves face aux discplines, est-ce que vous pouvez très brièvement commenter leur attitudes face aux langues étrangeres, telles que l'anglais, l'allemand ou l'espagnol.

Réponse Comme je n'ai que des établissements où on enseigne l'anglais je ne peux parler que de l'anglais. Il va sans dire qu'au début à l'introduction de cette langue là, il y avait des problèmes; les professeurs avaient beaucoup de problèmes pour enseigner cette langue parce que d'abord c'est une nouvelle langue. C'est des

enfants qui viennent du primaire, peut être, quelques fois, ils n'ont jamais entendu parler de l'anglais. Bon, à mon avis, je ne suis pas un spécialiste de l'anglais, mais je pense quand même d'après les échos qui nous parviennent, je crois que les problèmes ont tendence à s'estomper. En tous cas, il y a moins de problèmes que dans les années où nous avions commencé á enseigner. Peut être cela est dû aux méthodes, en anglais vous faites tout pour essayer d'améliorer les méthodes, et je pense que c'est important.

Question: Donc après avoir très brièvement discuté des différentes disciplines, je voudrais qu'on parle un peu des programmes scolaires. Quels commentaires feriez vous au sujet de ces programmes scolaires?

Réponse: Les programmes scolaires, on l'a dit et redit, c'est des programmes qui ne sont pas adaptés, ils ne sont pas en rapport avec les préoccupations quotidiennes des élèves et de leurs parents. Peut être quand on arrivera à appliquer les nouveaux programmes, ça va s'approcher un peu plus aux préoccupations quotidiennes.

rightpoint1 *Question:* Bon! revenons maintenant aux manuels scolaires, puisqu'on a parle des programmes, des différentes disciplines. En ce qui concerne ces manuels scolaires pouvez-vous brièvement nous faire une évaluation de ces manuels scolaires. Que pensent les professeurs des manuels mis à la disposition des élèves?

Réponse: D'abord, mon point de vue concernant les manuels scolaires, mon avis est qu'il n' y a pas de manuels scolaires parfaits. Maintenant, il appartiendra aux professeurs de tirer, puisque dans chaque manuel il y a quelque chose de bon et quelque chose de mauvais, il lui appartiendra de savoir fouiller et de tirer de chaque manuel dont il dispose ce qu'il y a d'intéressant pour ses élèves. Quelques fois on insiste sur les exercices, de fois c'est sur les cours, ainsi de suite. Donc, c'est aux professeur de savoir conjuguer, très souvent il aura à utiliser plusieurs livres pour

sa préparation. Je vais anticiper un peu, je pense que dans la formation de futurs professeurs qu'on leur apprenne à savoir puiser ce qu'il y a dans un livre, qu'on leur enseigne comment utiliser un livre pour leur enseignement.

Question: Existe-t-il à votre connaissance des disciplines pour lesqueles il y a de nouveaux manuels qui ont été confectionnés ou qui sont en voie de l'être?

Réponse: Oui, je sais qu'à l'Indrap ils sont entrain faire ce travail, de concevoir et même d'éditer des livres. Je veux parler en premier lieu du plus ancien, c'est le livre d'Ibrahim Beidou et de Henri Jean Pierre. Il s'agit d'un livre de géographie. Je ne vais pas être très long, parce que je parlerai surtout de la matière où en tout cas l'Indrap à mon avis est très avancé, c'est l'anglais: avec English for the Sahel.

Question: Ce livre a-t-il été expèrimenté ici dans votre localité?

Réponse: Oui, l'expérimentation avait commencé ici, parce qu'il y avait un professeur qui a été plus ou moins formé dans ce sens; mais après le professeur avait demandé á quitter et il a été muté. Donc ici, l'expérimentation a malheureusement été arrêtée.

Question: Nous allons poursuivre avec le corps professoral, si vous le permettez. Eh! pouvez-vous très brièvement commenter sur la formation initiale et continue de nos professeurs.

Réponse: La formation initiale est dispensée à la Faculté de Pédagogie. Mon avis est que, peut être le temps imparti pour la formation n'est pas suffisant. A quoi assistons nous maintenant? Si on insiste beaucoup sur les méthodes il y a le côté approfondissement des connaissances qui en pâtit. Si on insiste sur l'autre, c'est le même problème. Bon, mon avis, est qu'on ajoute une année; peut être deux ans on va leur approfondir leurs connaissances et la troisième année maintenat on

va leur faire la formation pédagogique proprement dite. Je pense que là on va avoir des gens qui ont des connaissances solides sur le plan intrinsèque, qui ont des connaissances aussi sur le plan pédagogique.

Pour la formation permanente, la formation continue, pour ceux qui sont sur le terrain, moi je préconise pour eux des stages; si on ne peut pas avoir des stages de longue durée, qu'on aie des stages d'un mois environ. Ca permettra de renforcer les connaissances des professeurs. Toujours est il qu'il ne faut pas laisser un enseignant dix ans ou même cinq ans sur le terrain sans essayer de renouveler ses connaissances parce que l'expérience a démontré sur le plan niveau, qu'un enseignant qui enseigne pendant dix ans sans un nouvel apport connait à peine un peu plus que ses élèves.

Question: Nous allons toujours continuer avec ce thème là, la formation initiale et contiue, mais dans un autre sens. Il s'agit des problèmes auxquels sont confrontés les professeurs. Pouvez vous selon leur importance, nous les évoquer?

Réponse: Si je prends un professeur qui a eu une formation assez adéquate, les problèmes auxquels il peut être affronté, c'est d'abord dans sa classe. Il peut avoir un nombre très important d'élèves, donc la en ce moment c'est le travail avec tout la bonne volonté, on s'imagine si le professeur a cinquante élèves, le travail serait très difficile. En plus de cela, ils font face à des problèmes matériels: problèmes de fournitures qui sont souvent insuffisantes; les problèmes ils sont nombreux, sans compter leurs propres problèmes à eux..

Question: Il y a un aspect très important dont je voudrais vous entretenir. Il s'agit de la motivation des professeurs. Peut on dire aujourd'hui que nos professeurs sont très peu motivés?

Réponse Ca dépend de quels professeurs, parce que nous avons de professeurs

qui ont eu la formation, et nous avons des gens qui n' ont pas eu de formation mais qui esssaient de faire tant bien que mal quelque chose.

Bon! les premiers en tous cas, ceux avec lesquels j'ai travailés, pour ceux qui ont eu la formation, c'est à dire qui ont fait l'Ecole Normale, qui ont eu leur Bac, qui sont allés faire les deux ans à la Faculté de Pédagogie, à mon avis on ne peut pas parler de manque de motivation. Il y a des problèmes d'incompréhension, très souvent il me semble que [c'est avec les èlèves, ou avec l'administration]. Mais le bon professeur doit pouvoir transcender toutes les difficultés pour faire un travail efficient.

Bon! pour les gens qui n'ont pas eu de formation, ça c'est un autre problème parce que l'enseignement ce n'est pas quelque chose qu'on improvise, parce qu'il faut une formation d'abord, il faut être non seulement intellectuellement et psychologiquement preparé, mais également être pédagogiquement préparé. Si on vient à l'enseignement parce qu'on a eu un Bac, on débarque dans une classe, ce qui est source de problèmes; en fait dans la formation on attire l'attention des jeunes gens sur tous les problèmes auxquels ils peuvent faire face; alors que celui qui n'a pas eu de formation, c'est quelque chose de brute, il n'a pas été sensibilisé, il n'a pas été averti, il n'a pas ete informé; donc c'est sûr qu'il va avoir pas mal de problèmes.

Question: Maintenant, il s'agit des relations qui existent entre les encadreurs et les professeurs. Pouvez-vous nous dire quels sont ces rapports, quelle est la nature de ces rapports qui existent entre les professeurs et l'inspection.

Réponse: Là encore, je crois qu'il y a lieu de dire qu'il y a deux cas possibles. Le professeur qui enseigne bien, avec lui il n y a pas de problèmes parce que il y a des cas où les enseignants qu'on a pas progammés nous invitent à passer dans

leurs classes, parce qu'ils savent s'il y a une erreur, c' est arrivé, mais ils feront tout pour qu'ils n'aient pas d'erreurs. Bon! il y a d'autres qui essaient de se cacher et là c'est un tort, parce qu'en principe nous notre rôle n'est pas de sanctionner les gens, mais plutôt les aider à surmonter leurs difficultés car dans l'enseignement il y a beaucoup de difficultés. C 'est un problème de communication, l'enseignement. Ce n' est pas facile et s'il il y a quelque chose qu'on ne maîtrise pas, c'est la réaction des élèves. On peut bien préparer, mais le jour où on ne fait pas attention, et par la réaction des élèves la leç on peut réussir ou peut échouer. Donc vraiment moi je pense que c'est des relations de cordialité qui existent entre nous; pour les gens qui cherchent à s'améliorer vraiment, il ne se pose aucun problème; et d'ailleurs on n' a jamais rencontré des cas de problèmes particuliers.

Question Bon! une autre question si vous me le permettez. Quelles sont les suggestions que vous feriez pour un meilleur devenir de l'enseignement au Niger?

Réponse Bon! en gros, la première des choses c'est sur le plan des ressources humaines. D'abord les gens que nous avons il faut qu'ils soient des gens qui aient des connaissances solides sur tous les plans, il faut qu'ils soient en quantité suffisante. En plus, il faudrait qu'on aie les moyens pour travailler. Je pense que si *grossomodo* ces trois conditions sont remplies, je crois qu'on peut espérer quelque chose de positif.

Question: Nous allons maintenant revenir à l'une des disciplines enseignées au collège et au lycée; il s'agit de l'anglais. Pourriez vous nous donner quelques raisons pour lesquelles cette discipline là, cette langue, est enseignée dans nos établissements.

Réponse: C'est une ouverture, parce qu'il faudrait que nous nous ouvrions au monde extérieur, donc ça c'est une des raisons. Par ailleurs pour un pays comme

le Niger qui a un voisin aussi important que le Nigeria, vraiment nous avons toutes les raisons d'enseigner l'anglais à nos enfants. Moi si je passe au Nigeria, bon on va me parler l'anglais et pour moi, c'est encore plus dramatique parce que j'ai des rudiments que je ne parle pas. Et pour quelqu'un qui n'a aucun rudiment on va lui parler c'est comme un mur. Mais moi je veux tenter de réagir mais..... mais la compétence linguistique manque; donc j'ai les rudiments, les mots vraiment tels qu'on les les appris à l'école, ils sont là, mais je n'ai pas eu l'occasion de bien parler l'anglais; et ça c'est vraiment gênant.

Question: Selon vous, quelle place doit occuper l'anglais dans le curriculum?

Réponse: C'est une matière importante, c'est une matière qui est notée sur 40 donc c'est une matière qui peut décider de l'avenir d'un élève.

Question: Là, je peux anticiper la réponse à la question suivante. Eh! seriez-vous pour la suppression pure et simple de l'anglais de notre curriculum?

Réponse: On ne peut pas supprimer l'anglais. On ne peut pas.

Question Pourriez-vous nous faire une comparaison entre l'enseignement de l'anglais et celui d'une autre discipline telle que le français ou les mathématiques. D'autre part pourriez-vous nous faire la comparaison entre la formation initiale des professeurs d'anglais et celle des professeurs d'une autre quelconque discipline.

Réponse: Je pense que c'est pas les mêmes méthodes parce que si je me place par exemple au niveau du C.E.G l'enfant qui arrive en 6ème a ses rudiments en français; maintenant, c'est l'anglais qu'il faut apprendre. Je pense que les méthodes en anglais ont été si élaborées, qu'en un trimestre moi j'ai vu des enfants qui parlaient anglais. Et vraiment j'ai été surpris; j' ai même demandé au professeur

d'anglais le 'secret', parce que je me suis demandé si on faisait la même chose en français, on pourrait réussir de la même manière.

Nous voyons, l'enfant pour qu'il arrive à parler francais au mieux, peut être il faut attendre, je ne sais pas... le C.E ou le C.M. Alors que là en un trimestre, l'enfant, moi j'ai vu un enfant qui parlait anglais. Je me suis renseigné auprès de son professeur. Bon, c'est parce que vous avez institué le système que pendant le premier trimestre on ne fait que l'oral. Bon avec les images, c'est ça qui favorise l'apprentissage. Bon! peut être aussi le fait qu'il aie des rudiments de l'alphabet et autre en français aide un peu dans l'apprentissage.

Question: Toujours c'est par rapport à l'anglais. Quelle est selon vous la place de cette langue au Niger?

Réponse Je pense que je vais me reprendre un peu. Ce que j'ai dit, parce que si, elle passe en deuxième langue après le français c'est immédiatement l'anglais qui vient; parce que je crois que même dans les établissements où on apprend les autres langues, on apprend l'anglais en première langue étrangère et les autres langues viennent seulement en deuxième langues étrangères. Donc quand même, dans notre système scolaire, nous avons privilégié l'anglais et à juste titre, compte tenu de ce que j'avais dit antérieurement.

Question: Pensez-vous que cette position de l'anglais sera toujours la même dans le futur?

Réponse: Ah! elle sera la même, peut être même qu'elle va s'accentuer. C'est une question de rapports et d'efforts que l'on fait de part et d'autre pour essayer de renforcer l'apprentissage de la langue.

Question: Maintenant, nous allons devoir aborder les résultats scolaires. Trouvez-

vous que ces résultats scolaires sont satisfaisants dans l'ensemble au Niger et dans votre entité administrative en particulier?

Réponse: En tous cas, nous ne nous sommes pas plaints parce que de toutes les manières, nous on est placé au moins deuxième, si on n'est pas les premiers à la rigueur les troisièmes; peut être ça peut être dû à un phénomène, parce que nous ne connaissons pas encore les classes surchargées comme ailleurs. Donc ça c'est un avantage; on arrive rarement à des classes de cinquante sauf cette année où au C.E.G de ..., en cinquième nous avons plus de 50 élèves par classe; sinon, je pense que les effectifs nous avantagent un peu; d'autre part, les professeurs ne sont pas accablés sur le plan des horaires; donc normalement il doivent fournir un travail efficient.

Question: On parle très souvent de la baisse de niveau. Qu'est ce que cela représente pour vous?

Réponse: La baisse de niveau, c'est si on fait une comparaison entre ce qu'était un éleve d'un niveau donné et ce qu' il est maintenant. Et ça peut être imputable à plusieurs facteurs; notamment si on se rappelle un peu il y a eu des années où on avait des étrangers dont on ne connaissait même pas le degré de formation et qui enseignaient dans notre système éducatif. Donc a un moment donné il fallait nigériser le personnel. Ceci nous a amenés quelques fois à récupérer des gens qui ont le Bac ou le B.S.C II qui enseignent dans les établissements; ils ont fait ce qu'ils peuvent, mais toujours est-il-que la formation n'était pas suffisamment adéquate pour pouvoir maîtriser tous les paramètres. Ce qui a entrainé la baisse de niveau.

Question: Quelles recommandations feriez vous pour minimiser cette baisse de niveau?

Réponse: Pour minimiser cette baisse de niveau, comme je l'ai dit tout à l' heure c'est toujours sur les ressources humaines. Donc même ceux qui ont eu la formation initiale adéquate, de temps en temps les recycler et maintenant ceux qui n'ont pas eu la formation adéquate leur donner le possibilite d'aller avoir un formation. Je crois qu'avec cela on peut minimiser la baisse de niveau. Pour le reste, comme je le disais tantôt un bon enseignant c'est celui qui sait s'adapter à toutes les situations et faire un travail efficace. Je n'ai pas beaucoup voyagé, mais je sais que dans tous les pays du monde, l'éducation reste un problème; quelques fois même dans les pays que nous admirons on parle de problèmes de moyens pour l'éducation. Donc je crois qu'il ne faut pas vraiment tellement insister sur ce problème parce que c'est un problème qui existe dans tous les pays. Même dans les pays dits nantis, il y a des problèmes de moyens, mais je pense que si on maîtrise les problèmes du niveau de nos enseignants on peut obtenir quelque chose de valable.

Question: Je vais vous poser une question d'ordre général concernant l'éducation. Peut on dire, qu'en fin de compte l'école nigérienne est un succès ou un échec?

Réponse: Ca dépend de comment on définit ces facteurs. Echec, pas pour tout le monde. De toutes les façons quelque soit le système s'il y a réussite, quand même il y a une part de satisfaction. Donc, on ne peut pas parler d'un échec total. Mais aussi, il n'y a pas un système d'enseignement où on fait réussir tout le monde. Peut être ce à quoi il faut qu'on pense c'est peut être des écoles de formation professionnelle à l'instar des autres pays où ceux qui n' ont pas pu rester dans le cursus vraiment qu'on puise les récupérer pour qu'ils puissent affronter la vie active avec une formation professionnelle.

Question: La dernière partie de notre interview est en rapport avec les innovations au niveau de notre système éducatif. Peut on parler d'innovations ou de

changements au sujet de certaines disciplines? Si oui, lesquelles disciplines?

Réponse: S'il y a un institut qui est là en fait pour être le moteur des innovations, c'est l'Indrap. C'est conçu pour ça. Il y a des innovations dans presque toutes les matières. On peut dire que d'abord en anglais, nous sommes presque à la fin du système en anglais; je crois que English for the Sahel est entrain d'être terminé même pour les niveaux de troisième; maintenant en 6ème 5ème on pense même passer à la généralisation. On a dépassé le stade d'experimentation.

En maths, aussi il y a des équipes qui sont entrain de travailler dessus, en histoire-geo, en français, en sciences physiques aussi. Je pense que dans tous les domaines, on est entrain de faire quelque chose. Ce qu'il faut, c'est qu'il ne faut pas que notre recherche soit un laissé pour compte. Si les autres pays nous devance c'est seulement sur le plan de recherche. Il faut qu'on mette un accent dessus.

Question: Il y a une question très spécifique que je voudrais vous demander concernant ces innovations là. Selon vous quelle discipline a connu ou connait plus d'innovations.

Réponse: Puisqu'en anglais on a même conçu des manuels jusqu'en troisième, je pense que déjà c'est très avancé en anglais. Si on arrive a obtenir la même chose pour toutes les matières ça sera un grand combat qu'on aura gagné.

Interviewer: Avez vous d'autres suggestions à faire, nous sommes au terme de notre causerie, peut être que vous avez d'autres choses à ajouter ou bien des points qu'on a omis d'aborder.

Réponse: Je pense qu'on a passé sur tous les points. Si j'ai quelque chose à ajouter, c'est que je vais me répéter pour dire que si nous voulons obtenir un travail efficient, nous devrons mettre un accent sur la formation initiale et la forma-

tion permanente de notre personnel. Je pense que c'est la base de tout, si on met n'importe qui dans une salle de classe, vraiment ça devient de la comédie; surtout maintenant par le vent des changements les élèves eux mêmes sont exigeants; nous avons vu des cas où les élèves ont obligés les professeurs à redynamiser leurs unités pédagogiques, parce qu' ils ont dit ce que tel ou tel professeur fait..., donc les gens étaient obligés de s'auto-encadrer; parce-qu' il y a des professeurs qui sont contestés, ils ont fait leur répartition et les élèves ont voulu remettre cette répartition en cause. Comme ils ne voulaient pas accepter cette remise en cause, ils étaient obligés de s'organiser pour encadrer les défaillants. Bon! je pense aussi que ces Unités Pédagogiques, qu'on prend la légère, ne sont pas à prendre à la légère puisqu'elles peuvent résoudre pas mal de problèmes. Parce qu'on sait que dans l'enseignement, personne n'est parfait, même en fin de carrière on peut commettre des erreurs; donc ces Unités Pédagogiques, nous devons tout faire pour qu'elles s'installent, pour qu'elles vivent.

Interviewer: Je vous remercie Monsieur.

INTERVIEW TRANSCRIPT No. 6

Interviewer: I am working on education and E.L.T. in Niger, and it would not be fair to discuss the development of E.L.T in Niger without mentioning the project that many Nigériens teachers know as the *Projet Britannique*. You've been in I.N.D.R.A.P for five years as E.L.T. adviser and are responsible for the *Projet Britannique*, therefore you can enlighten our research in the field of E.L.T. in Niger. Could you possibly, first of all, tell us what the objectives of the project are and what the project has done so far for E.L.T. in Niger.

Answer: Certainly. I'll try to make it as brief as possible. The project as it is conceived at the moment, and indeed as it was conceived since 1986, is two phased. There are two emphases which are placed on English Language Teaching: one is at the level of pre-service training for teachers and the other is the work that I am involved with here at I.N.D.R.A.P., which is in-service teacher education.

The project attempts to try and improve the efficiency of English Language Teaching in the country at secondary level and at university level, both at the Faculté des Lettres and the Faculté de Pédagogie. In order to facilitate the job of improving E.L.T., the project has built into it a number of elements such as the Books Programme, the BBP project as it used to be called. It is now called O.D.A. book aid, - the name has recently changed - but in effect, what this means is that we are able to order books from Britain for the various groups of teachers and students, who would be affected by the work of the project. That means that we are ordering for I.N.D.R.A.P., we have a resource centre at I.N.D.R.A.P., where the E.L.T. specialists are working on curriculum development and for the inspectorates. In Niger, there are about a dozen inspectorates nationwide, and

they are in the process of building up resource centres for their E.L.T. Advisers and for the teachers, and we are attempting to build up these resource centres for each of the inspectorates. For the schools themselves we are providing textbooks, and notably in the field of graded readers, and in the second cycle, that is in the lycées, we are providing copies of English Africa as far as our budget allows. The other important element in the project is perhaps related to scholarships. And in order to implement this, we need people who are trained and qualified to do the job of teaching and advising on E.L.T. matters; and both in secondary and university level. So we are trying to provide training for these types of people. At the moment we have a number of *stagiaires* Nigérien who are in Britain studying either to become a *Conseiller Pédagogique*, which is an English Language Adviser, or on a doctoral study towards becoming a supervisory member of the Ministry in the future, and we also have teachers who are studying either at M.A. level or at B.Ed. level to improve their E.L.T. qualifications and their E.L.T. awareness.

Question: So the project covers many aspects of the curriculum, since it deals with teacher education and teaching materials. And that is the point I would like to mention. Could you possibly comment on school textbooks, the textbooks you know, or those you are dealing with.

Answer: Right. There are two; if we can talk first about the first cycle which is the C.E.G level, i.e the College d'Enseignement Général; this is the lower secondary level, and it is at this level that English is first introduced to the students in Niger. They undergo four years of English tuition, leading to the B.E.P.C. Until very recently, the course book that was in standard use throughout the country was the Mills, or E.F.S.A., which is English for French Speaking Africa, and there are two editions of this book and the older edition is the one that is used as the prototype

for training students at the School of Education. Subsequent to 1983 a few copies only of the new edition have been injected into the schools and this is used in parallel with the old edition. And this is the book which has been in use over ten years.

Very recently, a project has brought about the inauguration of a new series for the C.E.G.s, which is called English for the Sahel. Initially this was a project conjured up between the Ministry of Education and the American Peace Corps, and the work has been done mostly by Peace Corps volunteers working in their spare time, and also full time at I.N.D.R.A.P. to write the book with their Nigérien colleagues, and now we are in a process of beginning to implement the first book, which is the 6e book in schools. This book is tailor made, it is purpose designed for the C.E.G. in Niger, it is a book for the Sahel. It deals with Sahelian issues, the texts cover a number of topics which are current and are popular in the Sahel. So the book is written for the purpose insofar as it is the first one of its kind in English which has been attempted. The focus of the book is rather different from the Mills. The Mills book was fundamentally an audio-lingual conception, although the new edition has become decidedly more functional. The book that we call English for the Sahel is functional, but is also structurally based. So it is an amalgam of the old style with the new [at a time]. At the moment, we only have the 6e book, the other books although completed have not been printed, and we expect, within the coming year to receive the 5e book from Hatier, and Hatier is the publishing house in Paris, which is responsible for producing these books at the present time.

Question: Could you make some comments about teacher education as to the training of teachers of English and that of teachers of other subjects.

Answer: Well teacher education in English is the thing I know most about. I am not pretty qualified to say anything about what happens in the other subjects. But insofar as my subject is concerned, we do try to make sure that a majority of teachers in the country are visited on a regular basis by their E.L.T. Adviser. We have trained a number of E.L.T. Advisers, something between a dozen and twenty have already be trained under the project which started in 1986 and there are also a number in the field, already at work, and we have a total team of between 20 and 25 E.L.T. Advisers, spread over the various Inspectorates in the country. And it is the job of these *Conseillers Pédagogiques* as we call them, to look at the work of the teachers in the schools, and to advise the teachers and organise in-service-teacher-training for them, to make sure that they are teaching the books which they have available to the best of their ability and to greater efficiency. And increasingly we find that we are able to cover more and more teachers, year by year as the number of *Conseillers Pédagogiques* rises, and we are hoping this year to cover even more teachers so that we have nobody who is able to say to us at the end of the year that they haven't seen the E.L.T. Adviser in the course of the previous school year. We are hoping to be able to cover everybody. This is the objective, and the objective also entails a certain amount of independence from I.N.D.R.A.P. We would hope that the advisers, would ultimately be able to be independent to I.N.D.R.A.P. and the Ministry, in terms of their teacher training. And this year we are working towards that end; in order to help the adviser do his job we organise seminars every term for the advisers, so that we meet in a different place, and we go over things that they need to discuss and we also go over professional strategies for dealing with teachers and how best to present what is called *the animation pédagogique.*

Question: Could you tell us more about initial training either at the Faculté de Pédagogiques or at the Faculté des Lettres for I know your wife is a lecturer at the Faculté des Lettres.

Answer: That is correct. Thank you for asking me that question, I might have forgotten. Initial training of course is very important, and we make a joke that when the lecturers have finished work at the Facultés de Pédagogie and at Lettres, then here we are at I.N.D.R.A.P. to pick up the pieces. But seriously, what we can say about the training at Pédagogie is that teachers who go through the two years of training are prepared for the teaching of the Mills book, by in large using an audio-lingual approach. And they get a fairly good coverage, they have two years in which to do teaching practices, and they get exposure in the schools, they get time to do their teaching practice in schools, and they get a fairly good coverage of E.F.L. matters in general.

Unfortunately, the approach has not been in our opinion, wide enough. It has been rather limiting, and this has been reflected in the language we find teachers teaching in schools, that they tend to be rather limited in their approach to the the material. This is something which will be addressed by the school of Education in the future. However they do get adequate coverage of E.F.L. matters.

In the Department of English at the Faculté des Lettres, it is another matter. This Department attempts to train teachers for the lycée sector not the C.E.G. The C.E.G. is covered by the School of Education. But there is some overlap between the two departments, and a number of the people who emerge with the *licence* often find themselves teaching in a C.E.G rather than a lycée for lack of space in the lycées, because the lycées obviously are less numerous than the C.E.G.

But referring to the training that the trainees get in the Faculté des Lettres I

think it can be said that they don't get sufficient exposure to E.L.T. as a general topic. They cover it in what is called U.V, *unité de valeur*, in the first year and the second year. And in the second year they're out on teaching practice. In the third year there is no E.L.T at all, no teaching practice, they come back to it if they stay on for *Maîtrise*, where they will do another teaching practice, and they will have some more exposure to E.F.L. But all in all, it is generally considered that they don't get enough time for exposure to the practical issues in the classroom, and in this respect, we feel that the teachers trained by the School of Education tend to be better trained as teachers than the people who come from the Faculté des Lettres. We are hoping that if in the future the Ecole Normale Supérieure is ever inaugurated in Niger, then function of training lycée teachers will be taken over by this organization and it won't be done in this rather hodge-podge fashion, which is currently the case in the Faculté des Lettres.

Question: Now, there are a certain number of instutions which deal with English Language Teaching: I.N.D.R.A.P, the Faculté des Lettres, the Faculté de Pédagogie, and the Ministry of Education. How do these institutions deal with English? How do you cope with people in the different institutions I have just mentioned? What do you see in this sort of collaboration? Are there problems impeding this collaboration?

Answer: Yes, collaboration, that is a very important issue for us here; we have attempted to work more closely with the two university departments; it can't be said that we work with the Ministry in the same way; we do inform the Ministry on regular intervals of what our work is, and we take note of what they have to say and what they wish us to do in connection with this. But we don't work with them in the sense of colleagues working together. However, we have made

considerable advances in collaborating with the Faculté des Lettres and the Faculté de Pédagogie and we have initiated the creation of common criteria for English Language Teaching, which will be accepted by us at I.N.D.R.A.P., by the School of Education, and by the Faculté des Lettres. We can already see the results of this collaboration in that the lesson observation sheet which has been designed at I.N.D.R.A.P is now in use at the Faculté des Lettres and it will probably be in use this year also at the School of Education, and this will mean a certain amount of common thinking with regard to English Language teaching and the establishment of common E.L.T. criteria. So we are working, and we wish to work even more closely than we do at the present time. In that respect, we do see teachers from university departments, we talk to them, and we invite them to our seminars; we also invite the trainees at the School of Education to attend our in-service seminars for the *Conseillers Pédagogiques* as well. So some of what is being said generally to teachers from the I.N.D.R.A.P. point of view is spread aboard and people can react to it, and form their own views. But it means that at the very least, they are informed of what we are doing, and they know what we are thinking about English Language Teaching.

Question: There is one question I would like to ask you if you don't mind. People say that in Niger, English is one of the subjects which is successful; they say it is successful because it is an international language and also because teachers of English in Niger are helped by England, the United States and the like. What do you think?

Answer: I am not sure that if it is successful, and I' d wish to query that ascertion, that it is because of any international help that English Language Teaching may receive; that may be the case, but I think it is also the case, and it may be

a more important factor to consider that the average Nigérien is well aware that the anglophone world is on his door step, and that countries such as Nigeria and Ghana, Nigeria which has a common frontier with Niger for several hundred miles use English as its official language; and of course the Nigérien is also aware that English is the language of commerce and communication. I don't have to tell you here what percentage of the world's phone calls take place in English, or what percentage of the world's newspapers are printed in English. It is a very high figure, and I think that the people of Niger are aware of this and they are also concerned about a phenomenon, about being landlocked, it is called *désenclavement du Niger*; and I think Nigérien people feel that a knowledge of English enables them to make contact with the outside world and to be part of the modern scenes. So I think there is some kind of intrinsic motivation for students of English in Niger and the other fact is that by in large, Africans are good at languages; that means that they experience perhaps fewer difficulties than other groups of foreign learners would; they like talking, they like speaking English, although it is not their language and they may already speak three or four local languages plus the official language French. They also like to have a go at another language and I think this all helps.

Well, you mentioned international co-operation, and certainly from the point of view of the back-up to what the Ministry is doing, English Language has been helped in the past. It has been helped by American Peace Corps Volunteers, it has been helped by the Belgian project, which has just come to an end at the School of Education and it is being helped by our project, funded by O.D.A. So, yes I would have to agree that a certain support and stimulus, input from abroad has helped, but as I say, I think that the major factors in this, probably go beyond international help; they simply reflect the international situation and the

geographical specificities of Niger, which happens to be very close to a very large, and important anglophone country in the region.

Question: There are many innovations that English as a subject is undergoing, i.e., at the level of programmes, teacher education, textbooks and the like. Could you comment on that?

Answer: All I can say is that in a general sort of way, we take our work seriously. I think we are perceived as trying to improve the standards of English language efficiency in the country, and teachers react to this positively; they feel that they are looked after to some degree, and to some degree supplied with documentation which they need to get on their job. This tends to motivate teachers and we feel that teachers will be motivated by this because they feel we are taking the job seriously. And that is an important element in the equation of trying to improve the efficiency of any subject area in the curriculum.

However, having said that, I should also say that there is a lot of innate conservatism among teachers and teachers who have been in the field for number of years often resist new ideas simply because they don't know what the parameters are and they prefer the way which they know, it is easier, they don't have to worry about it, they don't have to think too much. And that is where we place emphasis in our in-service seminars on what is currently generally being thought about E.L.T., and let team teachers discuss it.

What we've done for the last two years is to discuss with groups of teachers throughout the country, what they consider to be an appropriate methodology for Niger. And we give them some input on this in the form of an outline methodology and ask teachers to react to this, and say how far they would agree with it and disagree with it. A number of criteria emerge from this, what they think about

teaching, whether the four skills for example should be taught in isolation, or whether an integrated activity, what they think about task oriented activities and so on and so forth ... and so through discussion we get the ideas of the teachers and we get them to modify what they think. But we are also encouraged when we do this to find out that teachers in the course of their experience have come to conclusions which differ from the ideas which they received when they were in training. And this is an important factor as a number of conscientious thinking teachers have already changed their views, have already changed their minds about what they think was good practice, and no longer continue the things which they were first trained with – they have gone beyond this. And we help them, try to help them think out, with a little bit of stimulus from us, what their views about English Language Learning and English Language Teaching are. With this in mind we get quite a positive response from teachers because they realise that we take what they are doing seriously; we want them to think about it and therefore react positively.

Question: You've been in Niger for five years, you've travelled a lot. Would you say that E.L.T in Niger is a success or a failure. I reckon it is a tough question, but would you say that there has been some improvement; in other words, what would be your assessment of E.L.T. in Niger, in a few words.

Answer That is a difficult question, and I think it rather begs the question. From the I.N.D.R.A.P. point of view, and I speak for my colleagues when I say this, I think we have a much better awareness of what is actually going on in the classroom situation and we are trying to help teachers with whatever means we have at our disposal to improve their inefficiency and make them think about what they are doing rather than letting them get into a routine and we are doing this

principallly through the action of the *Conseillers Pédagogiques.*

Now, we consider the *Conseiller Pédagogique* to be a crucial element in the equation of what is going on. Ministerial edicts in our view, don't really make a lot of change, they don't make a lot of impact upon teachers who are working in the field, unless they can see some practical reality in front of them that makes sense. And when we go out into the field we find always that teachers want us to demonstrate what we are talking about, and we like to do this, we like to demonstrate what it is we are saying, so that they can see practically what we mean, and so that they can make use of it in their classroom.

It is also the view of the department at I.N.D.R.A.P. that, although teachers who have been in the field for some time, and who have probably not been recycled in anyway may, be a little bit limited in their E.L.T. ideas, nevertheless, a majority of those teachers are doing a creditable job in the field and we feel that we can help them to do a better job. We don't say that everything is perfect by a long, long chalk. One of the major handicaps, we call this a constraint, is the lack of course books. And the lack of course books means that teachers will tend to teach orally longer than they should. There is not enough emphasis placed upon written exercises and writing in general, because with the constraint of few course books and larger classes than most teachers would like, it means that teachers feel that they can't do what they want to do. Now, whether they can do, even with large classes is another matter, but psychologically they think that they are in a difficult situation, because of large classes, because they have not got course books. So our objectives are to try and overcome psychologically the difficulties associated with large classes by telling teachers what they can do with large classes, and also to provide more material for them, so that they can have something to do even though

they are short of textbooks.

But in answer to your question about how successful English is, I think that the language itself asides from anything we are doing here at I.N.D.R.A.P. or anybody is doing in the faculties, the language itself is doing well, and this is simply a reflection of the world situation, that English is for better or for worse the international language which most people accept and use, and as such Niger is a barometer of that situation, and therefore the language itself is doing quite well.

Interviewer: Thank you very much, sir.

INTERVIEW TRANSCRIPT No. 7

Question: Au cours de cet entretien nous aborderons quelques questions relatives à l'école nigérienne en général et à l'anglais en particulier. Nous commencerons par les manuels scolaires dont selon certains sont inadaptés. Quel est votre avis là-dessus?

Réponse: Effectivement on parle souvent de l'inadaptation des manuels scolaires au Niger. C'est un problème qui date de la période coloniale parce que les livres qui ont été et que l'on continue d'utiliser dans les écoles ou même après les indépendances sont des livres souvent rédigés par des pédagogues étrangers, dans un premier temps même cétait des livres écrits pour des élèves français. Rappelez-vous l'histoire de nos ancêtres les gaulois.

Toujours est il que malgré les réformes qu'ont essayé d'apporter les pédagogues africanistes les manuels scolaires sont restés dans l'ensemble inadaptés dans les pays africains. Cette inadaptation, évidemment concerne essentiellement le contenu de ces manuels et souvent ne correspondent pas à l'âge, aux rélalités des enfants. C'est donc un problème général qui n'a pas encore trouvé de solutions. Ici au Niger, je crois qu'on a tenu un séminaire organisé par le Ministère de l'Education Nationale en 1987. L'objet de ce séminaire comme vous le savez était de réactualiser les programmes d'enseignement du primaire au secondaire. Au niveau de l'Indrap on a commencé à élaborer des manuels qui sont conformes à ces nouveaux programmes. Est-ce à dire que le problème de l'inadéquation des manuels est pour autant résolu?

A mon avis, je ne pense pas. Il y a encore à affiner ce problème car il ne s'agit pas de remplacer les noms propres et autres d'un livre, les adapter au pays,

pour faire de ce manuel, un livre adapté. Il y a je crois un problème de contexte, un problème de milieu, qui doit être sérieusement intégré à l'élaboration de ces manuels. Les problèmes des enfants, les problèmes de leur milieu, les problèmes actuels de population africaine doivent être reflétés dans ces manuels. Il faut aussi que l'enfant en utilisant ce manuel sente qu'il utilise un outil autochtone et non pas un outil étranger. Je crois que c'est là le fond du problème. Tant qu'on aura pas affiné les programmes à ce niveau, il y aura toujours un flottement, il y aura toujours cette inadéquation qui est très préjudiciable au bon déroulement de l'enseignement dans nos écoles africaines.

Question: A votre connaissance existe-t-il des disciplines pour lesquelles les nouveaux manuels, adaptés aux réalités et besoins des élèves ont été élaborés ou sont entrain de l'être?

réponse: Oui, je crois que des tentatives ont commencé par ce qu'on appelle les disciplines d'éveil parce qu'évidemment, c' est elles qui concernent essentiellement l' environnement de l'élève. Je crois que les premières réformes qui ont été apportées en Afrique concernent surtout les disciplines d'éveil et dans ce sens évidemment on a fait des progrès importants. Actuellement au niveau de l'Indrap des manuels, intitulés Etudes du Milieu, pour les différents niveaux de l'enseignement primaire sont entrain d'être élaborés; ces livres sont adaptés aux réalités et besoins des élèves. Je crois que c'est dans ce domaine qu'il y a surtout de progrès notables.

Par rapport à l'enseignement du français, c'est autre chose, là on se cherche encore, on se cherche pour l'adaptation surtout de l'enseignement des langues nationales parce qu'une langue comme on le dit, est l'émanation d'une culture, d'un milieu donné. Donc, c'est à ce niveau qu'on pense qu'il y a encore des problèmes d'adaptation.

Question: Pouvez-vous commenter sur la formation initiale et continue des professeurs de l'enseignement du second degré?

Réponse: Actuellement la formation du corps professoral du secondaire se donne au niveau de l'Ecole de Pédagogie pour les professeurs du premier cycle, des professeurs de C.E.G, et au niveau des Facultés de Sciences et de Lettres et Sciences Humaines pour les professeurs des lycées.

Cette formation, surtout celle des professeurs de lycée est aberrante parce que c'est une formation académique en ce sens qu'elle ne concerne aucun aspect pédagogique; c'est uniquement une formation au niveau des matières d'enseignement général, donc ne se porte sur aucune formation pédagogique.

Alors les problèmes qui se posent aux professeurs qui viennent de ces niveaux, c'est évidemment des problèmes pédagogiques. Il faut non seulement connaître les disciplines, mais aussi la manière de les enseigner. C'est à ce niveau que se situent leurs problèmes.

Question: Peut on aujourd'hui parler d'un manque de motivation de la part des professeurs?

Réponse: Si manque de motivation il y a, c'est au niveau de l'ensemble de l'école nigérienne. Il y a un problème d'ensemble de l'école nigérienne qui se pose: la baisse de niveau, l'inadéquation des manuels, la formation des chômeurs, etc. Il y a donc tout un problème d'ensemble qui se pose au niveau de l'école nigérienne et qui se repercute évidemment sur le comportement des professeurs; ce problème de motivation n'est pas spécifique aux professeurs; c'est je crois le résultat d'un climat général, le résultat d'une ambiance générale concernant l'école nigérienne dans sa globalité.

Question: Quelle est la nature des rapports que vous entretenez avec les enseignants se trouvant sous votre autorité ou chargés de l'éducation de vos enfants?

Réponse: Présentement je n'ai pas d'enseignants sous mon autorité. J'ai des enfants dans les institutions scolaires, mais j'avoue que j'ai peu de rapports avec les enseignants de mes enfants. Je sais qu'il y a des parents qui, surtout au niveau de l'enseignement primaire, s'inquiètent un peu du travail de leurs enfants [.....] visitent chez eux, mais vraiment des exceptions; dans le cas général, il n y a pas tellement de relations entre les professeurs et les parents d'élèves, sauf peut être dans le cadre des réunions organisées par l' Association des Parents d'Elèves; donc ça c'est des relations au sein d'une corporation bien définie.

Question: Quelles suggestions feriez vous pour un meilleur devenir du corps enseignant nigérien?

Réponse: Comme le problème est un problème d'ensemble, c'est la recherche d'une solution globale au problème de l'école Nigérienne. Cela veut dire une réforme authentique, une réforme véritable de cet enseignement, une réforme de fond en comble de cet enseignement, depuis le système à son organisation, dans les programmes, dans les méthodes d'enseignement, une réforme à laquelle participeront très intimement les professeurs. Je crois que s'il y a une telle réforme qui va refléter le point de vue de tout un chacun, et notamment des enseignants, peut être que les professeurs se sentiront mieux concernés par le travail qu'ils auront faire dans leurs établissements.

Question: Pourquoi selon vous, l'anglais est-il enseigné à nos enfants?

La décision initiale d'enseigner l'anglais dans nos écoles n'est pas une décision

propre aux responsables politiques africains. En effet, nous avons hérité l'enseignement de l'anglais dans nos écoles secondaires de la période coloniale; dans les lycées et les collèges l'anglais était enseigné comme langue vivante.

Disons que les raisons sont celles qui ont ammené les puissances coloniales à inserrer l'enseignement de l'anglais dans les programmes de leurs écoles. Pour l'Afrique actuelle, l'enseignement de l'anglais est extrêmement important parce-que l'anglais est la langue la plus parlée au monde et nous sommes une Afrique qui a été colonisée par notamment les puissances coloniales d'origine anglo-saxonne et d'origine latine. Je pense donc que l'enseignement de l'anglais est une nécessité pour la compréhension entre les populations africaines des anciennes colonies anglo-saxonnes et celles des anciennes colonies des pays latins. Donc c'est une nécessité pour se comprendre, pour communiquer entre eux.

Le deuxième point, c'est que c'est une langue technique. Sur le plan de la technicité on connait l' avance des anglo-saxons dans le monde technologique actuel, ne serait-ce que le matériel que nous utilisons, vous voyez même les mode d'emploi sont en anglais. Ainsi donc la connaissance de l'anglais est une nécessité pour tout homme qui veut vivre la modernité étant donné l'avance de pays anglo-saxons dans ce domaine.

Dans le domaine scientifique aussi l'anglais est trs nécessaire. La connaissance de l'anglais est indispensable pour certains chercheurs, par exemple en science, en histoire, bref, dans beaucoup de disciplines. Donc les chercheurs doivent pouvoir connaître l'anglais pour pouvoir se servir des documents écrits en anglais. Somme toute, pour les raisons citées plus haut, l'anglais est extrêmement utile aux pays africains.

Question: Quelle place doit occuper l'enseignement de l' anglais dans le cur-

riculum?

Réponse: Evidemment, compte tenu de raisons données plus haut, je pense que l'anglais doit avoir une place de choix, en tous cas parmi les langues étrangères qui sont enseignées dans nos écoles africaines. Il doit avoir la première place et une place de choix pour les raisons que j'ai évoquées tantôt.

Question: Seriez-vous en faveur de la suppression pure et simple de l'anglais du curriculum?

Réponse: Non, absolument pas. Je ne suis absolument pas en faveur de sa suppression.

Question: Quelle est selon vous la position actuelle de l'anglais au Niger par rapport à la langue officielle, le français. Cette position sera-t-elle la même dans le futur?

Réponse: Actuellement, je crois que l'anglais est la première langue étrangère enseignée au Niger, loin devant les autres langues à savoir l'espagnol, l'allemand qui ne sont suivis que par une petite poignée d'élèves. Donc la place de l'anglais est extrêmement importante; néanmoins, il ne peut pas supplanter le français. Somme toute, l'anglais maintiendra même dans le futur sa place de première langue étrangère dans notre pays.

Question: Trouvez vous que dans l'ensemble les résultats scolaires sont satisfaisants? Veuillez justifier votre réponse.

Réponse: Cela dépend des objectifs qu'on se place. Si nous voulons comparer des résultats sur le plan uniquement des performances scolaires, évidemment il y a une baisse par rapport aux résultats scolaires que nous avons connus; par exemple avec nos générations il y a une baisse. Les résultats sont infiniment moins intéressants

que vers les débuts de l'enseignement au Niger. La raison est simple: c'est la démocratisation. On ne peut pas démocratiser l'enseignement et aussi espérer l'amélioration de la qualité. La démocratisation est corrolaire de la baisse de niveau car qui dit démocratisation dit baisse de niveau. Donc, c'est une conséquence de la démocratisation.

Question: Qu'entendez-vous par baisse de niveau et où situerez-vous les responsabilités?

Réponse: La baisse de niveau c'est ce que je viens de dire plus haut; c'est des mauvaises performances que connaissent les éléves actuellement, par rapport aux élèves de leurs niveaux dans les années précédentes. C'est ce que j'appelle baisse de niveau.

Les responsabilités sont largement partagées, parce-que le premier responsable c'est la démocratisation de l'enseignement, c'est ça d'abord le premier responsable de la baisse de niveau qui a entraîné aussi une baisse dans le recrutement des enseignants; par exemple dans la formation des enseignants il y a beaucoup moins de choix, beaucoup moins d'élitisme dans le choix des enseignants et même dans leur formation. Ainsi donc les responsabilités sont extrêmement diversifiées et surtout je dis que c'est la démocratisation. Il y a un choix à faire: ou on veut démocratiser ou on choisit l'élitisme. Or dans un pays qui se dit une république, on est forcé de démocratiser.

Question: Quelle(s) recommandation(s) feriez-vous pour minimiser cette baisse de niveau?

Réponse: La recommandation que je fais c'est évidemment dans un élan de patriotisme, dans un élan de sacrifice au niveau de tous les enseignants pour améliorer

leurs performances par leur travail personnel, par leur volonté de faire avancer leur pays. C'est donc minimiser un peu les lacunes de leur formation par un travail personnel. Il faut aussi que l'Etat puisse organiser des séminaires de perfectionnement pour les enseignants. Voilà quelques solutions qui peuvent amener une amélioration de la situation actuelle.

Question: L'école nigérienne, un succès ou un échec, qu'en pensez-vous?

Réponse: Pour le moment, je ne sais pas, c'est un échec; on ne peut pas parler de succès de l'école nigérienne pour les raisons que nous avons données plus haut.

Question: Quelle(s) conclusion(s) voudrez-vous tirer de ce dont nous avons discuté jusque-là?

Réponse: Les conclusions que je tire sont évidemment relatives à l'école nigérienne et je crois que des gens, des chercheurs comme l'auteur de ces questionnaires vont faire oeuvre utile lorsqu'ils vont approfondir tous les problèmes qui se posent à l'école nigérienne. C'est en essayant de les approfondir, en essayant de les éclaircir, en essayant de les situer, de leur donner une dimension exacte, c'est par des études approfondies sur les maux de l'école nigérienne qu'on arrivera à trouver une solution; et je trouve que l'auteur de ces questionnaires a bien fait de se pencher sur les différents problèmes qui se posent à l'école nigérienne, de faire des investigations en vue de les identifier, de connaître leur dimension et de leur trouver peut être des solutions. Je pense que si des initiatives comme ça se prennent à plusieurs niveaux, par plusieurs personnes, le résultat sera encourageant et permettra cette amélioration de l'enseignement au Niger que nous souhaitons tous.

Interviewer: Je vous remercie Monsieur.

INTERVIEW TRANSCRIPT No. 8

Question: Au cours de cet entretien nous allons parler de l' école nigérienne et de l' enseignement de l' anglais. Ma première question est celle-ci: quelles sont les raisons pour lesquelles nos enfants fréquentent l' école?

Réponse: Il me semble qu'il y a une loi qui date de 1952 qui stipule que l'école est oblogatoire, et c'est dans ce cadre que les colonisateurs ont établi [.....] qui était de satisfaire leurs besoins industriels et commerciaux, et soit disant, en même temps émanciper les peuples africains. Après les indépendances, les pays ont mis sur pied leurs propres structures et la fréquentation de l'école a gardé son caractère obligatoire. Les élèves sont conscients de l'importance de l'école qui s'insère dans le processus de développement de tout pays moderne qui aspire à s'épanouir dans le concert des nations. L'école est donc un passage forcé pour tout enfant qui est scolarisable; elle joue aussi un rôle inaliénable dans l'éducation et l'aspiration au bien être de l'élève, futur citoyen et agent de développement.

Question: Pensez-vous qu'en général, les parents suivent les études de leurs enfants?

Réponse: Là, je peux dire que malheureusement seuls quelques parents peuvent se permettre le luxe de suivre les études de leurs enfants compte tenu du taux élevé d'analphabétisme au Niger. Environ 16% seulement sont alphabétisés, ce qui constitue l'un des taux les plus bas dans la sous région. Même ceux qui sont alphabétisés ont des difficuktés à suivre de temps en temps leurs enfants, compte tenu de leurs contraintes professionnelles et de leurs calendriers extrêmement chargés.

Question: Pouvez-vous commenter sur les attitudes des élèves envers certaines

disiplines enseignées à l'école?

Réponse: Il n'est pas facile de répondre à cette question, mais il faut dire que les attitudes des élèves envers toutes les matières varient selon les attitudes des enseignants, des administrations qui dirigent et du corps corps professoral. Les attitudes négatives ne sont que la conséquence de la mauvaise prestation des professeurs, surtout si les premiers contacts avec une nouvelle discipline par exemple, sont déplorables; donc le professeur n'exécute que ce qu'il peut exécuter et s'il le fait d'une manière incorrecte, il y a de fortes chances que les élèves aient des attitudes négatives vis à vis d'une matière ou de plusieurs matières.

Question: Que suggeriez vous pour amener les élèves à changer certaines mauvaises habitudes?

Réponse: Je pense qu'il serait bon d'inciter les élèves à se prendre en charge et ne pas se cantonner uniquement à ce que le professeur dispense en classe. Ils doivent essayer de se surpasser en faisant appel à leur propre initiative, à leur propre volonté, et en créant eux-mêmes leur propre motivation. Evidemment, les enseignants peuvent contribuer à développer cette motivation en leur prodigant un encadrement adéquat.

Question: Que pensez-vous de l'attitude des élèves envers les langues étrangères?

Réponse: Ici je me cantonnerai surtout à l'anglais qui est la langue étrangère principale enseignée au Niger. En ce qui concerne l'anglais, on note un engouement pour cette discipline, qui se traduit par des inscriptions à des cours particuliers, par exemple au Centre Culturel Américain; par ailleurs on constate qu' il y a une une pléthore d'universitaires qui également s'intéressent de plus en plus au département d'anglais de l'Université de Niamey. Il est vrai qu'on a un grand voisin

du Sud qui est le Nigéria et qui constitue une réalité dont il faut tenir compte au plan linguistique. Plusieurs Nigériens fréquentent déjà des écoles au Nigéria et la langue est un handicap sûr à surmonter, et c'est également un passage forcé. Donc, les perspectives d'avenir en matière d'échanges commerciaux, culturels, artistiques et éducationnels peuvent être des sources de motivations pour l'apprentissage de l'anglais par exemple, sans oublier l'importance internationale que cette langue revêt.

Question: On entend très souvent les enseignants, les parents d'élèves et même les élèves parler de l'inadaptation des manuels scolaires. Quel est votre point de vue au sujet de ces différents manuels utilisés par les professeurs ou les élèves?

Réponse: En ce qui concerne l'inadaptation des manuels scolaires, j'estime que ça peut constituer un faux problème, dans la mesure où il appartient à tout bon professeur d'exploiter à bon escient les éléments pédagogiques susceptibles d'intéresser ses élèves. Des manuels tels que la série Mills ont certes été élaborés dans un contexte côtier, mais rien n'empêche le professeur compétent d'inculquer l'aspect culturel de ce livre et ensuite dans l'exploitation et la fixation des structures grammaticales et sémantiques, transférer le contexte au niveau nigérien. Tout est question de la compétence du professeur, je répète et de la manière d'exploiter les outils didactiques mis à sa disposition, et surtout de sa créativité et de sa mativation à se dépasser.

Question: Pouvez vous commenter sur la formation initiale et continue des professeurs de l'enseignement du second degré au Niger?

Réponse: Il existe des structures telles que les Ecoles Normales, les Facultés de Pédagogie, des Sciences et des Lettres qui dispensent chacune de son côté, ses propres enseignements, ses propres programmes, sans qu'il y aie véritablement une

coordination réelle des programmes au niveau de ces institutions. Les enseignants de ces institutions sont multidisciplinaires et peuvent causer des désagréments aux élèves qui doivent maîtriser plusieurs matières à la fois. Par exemple, le département d'anglais à l'Université se concentre sur une spécialisation en anglais, et il existe deux volets dans le cadre de l'enseignement de l' anglais: le T.E.F.L et un volet linguistique sans compter également les cours sur la phonémique de l'anglais. Donc, il est plus facile pour ce genre d'enseignement d'enseigner au niveau des lycées.

Mais l'essentiel serait que les Facultés de Lettres, de Pédagogie et des Sciences aient une coordination au niveau des programmes; il en est de même des programmes des Ecoles Normales. Je dois souligner également qu'il faudra insister sur le recyclage des professeurs, car leur enseignement doit être renforcé au niveau de la formation initiale, et serait utile d'améliorer les prestations des professeurs et même de leurs institutions compte tenu de l'insuffisance des outils pédagogiques dont ils disposent.

Question: Quels sont selon vous les problèmes qui se posent aux professeurs de l'enseignement du second degré?

Réponse: Les problèmes sont multiples.

(a) On peut parler d'un manque de formation complète ou inadéquate; par exemple c'est possible que les programmes ne soient pas couverts tout au long de l'année compte tenu de certaines perturbations que nous connaissons;

(b) on peut également parler de la pléthore des effectifs. Se retrouver avec 60-80 élèves par classe, il faut avouer qu'il est difficile de travailler dans un contexte ideal, l'ideal serait qu'on aie à peu près 25 élèves par classe, mais au Niger on

ne peut pas se permettre ce luxe!

(c) on peut parler d' autres problèmes sociaux tels que les payements des salaires, les logements, les conditions de vie des enseignants qui quelques fois gênent la crédibilité de l'enseignant et quand il est confronté à des difficultés d'ordre social, il est possible que le respect qu'on vous doit s'amenuise.

Question: Quelle(s) suggestions feriez-vous pour un meilleur devenir du corps enseignant nigérien?

Réponse: (a) Il semble qu' il serait important de doter les centres de formation d'outils pédagogiques et de mettre l'accent sur la formation des formateurs, car c'est là que se situe le noeud du problème. En effet, un pays qui n'a pas un programme de formation de formateurs adéquat, tous ces programmes sont voués à l'échec.

(b) Je pense qu'il faut également multiplier les récyclages surtout au plan régional et encourager l'organisation des journées pégagogiques et les échanges entre les professeurs, entre les professeurs et encadreurs, et entre les encadreurs et décideurs et élèves.

(c) Il faut également remplacer l'assistance technique sans pour autant la supprimer compte tenu des difficultés que pose l'enseignement de l'anglais. Vous savez que l'anglais est une langue étrangère et souvent nous avons besoin de l'apport étranger pour compléter nos connaissances et se compléter entre nous et les enseignants étrangers, par exemple.

(d) Je pense qu'il faut aussi assurer la formation d'homologues pour remplacer cette assistance technique, je dis bien sans la supprimer, donner un sens à la coopèration. La coopération, c'est un échange entre deux pays souverainement indépendants. Il serait utile de pourvoir les bibliothèques en matériels didactiques, en ouvrages,

qui permettraient aux professeurs et aux élèves d'améliorer leurs prestations.

Question: Quelle place doit occuper l'anglais dans le curriculum?

Réponse: je crois que l'anglais doit occuper une place prépondérante car c'est une discipline aussi importante que les autres même si nous sommes en zone francophone, et malgré la francophonie qui déploie des efforts immenses tous azimuts pour étendre l'influence du français à travers le monde.

L' anglais est langue utilitaire en Afrique compte tenu des pays anglophones que nous connaissons. L'apprentissage de l'anglais peut s avérer utile compte tenu de la situation geopolitique de la sous région; et renforcer la connaissance culture ou des cultures des pays voisins serait une gageur; d'autre part l'anglais est parlé à travers le monde dans plusieurs continents. L'anglais est également un outil pour développer la coopération interafricaine et internationale. Enfin, nos cadres bilingues peuvent mieux ainsi contribuer au rapprochement des peuples et oeuvrer dans le concert des nations.

Question: Seriez-vous en faveur de la suppression pure et simple de l'anglais du curriculum?

Réponse: Je suis absolument contre la suppression pure et simple de l'anglais du curriculum, car cette suppresssion n'aurait aucune justification logique; autant supprimer les autres langues et matières jugées inutiles dans ce cas. Donc, personne, ne pourrait prendre la responsabilité de supprimer l'anglais, faire ressortir les arguments militant en faveur de cette suppression. On se cantonnerait à un ostracisme dangereux et on fermerait au monde extérieur notre pays. L'anglais est une des langues vivantes les plus dynamiques au plan mondial et l'ignorer serait une bévue énorme compte tenu des locuteurs anglais et des relations internationales

que nous connaissons.

Question: Trouvez-vous que dans l'ensemble les résultats scolaires sont satisfaisants?

Réponse: Je pense qu'il n'est un secret pour personne que les résultats scolaires sont catastrophiques au Niger compte tenu des taux d'échec au Bac et au B.E.P.C par exemple. Si j'ai bonne souvenance, lorsqu' il s'est agit du Certificat d' Etudes Primaires Elémentaires de 1976, on avait enregistré à peine un taux de réussite de 52%, tandis qu'en 1986, dix ans plus tard, on avait enregistré un taux de réussite d'à peine 23%. Si on étend ces statistiques au niveau du Bac, nous pouvons dire qu'en 1976 on avait un pourcentage de réussite de 72% et en 1986 un pourcentage d'à peu près 42%. Donc vous voyez, les taux d'échec sont très élevés, et je pense qu'il serait intéressant d'approfondir davantage les statistiques dans ce domaine au cours des 10 dernières années.

Question: Qu' entendez vous par baisse de niveau?

Réponse: La baisse de niveau est certainement dûe à la mauvaise prestation de certains enseignants. Il faut également parler des effectifs pléthoriques et du nombre de redoublants qui gênent le déroulement des cours pour tous les élèves qui sont en situation régulière.

On pourrait également imputer à cette baisse de niveau l'incompétence notoire de certains professeurs qui n'ont pas été formés ou suffisamment formés pour l'enseignement. On a souvent à faire à des *civicards* - ceux qui effectuent le Service Civique National et qui n'ont nullement été préparés pour des fonctions d'enseignants. Je pense que c'est dû à certaines lacunes telles que la psychologie de l'enfant, la pédagogie appropriée selon l'âge des élèves.

Question: Quelle(s) recommandation(s) feriez-vous pour minimiser cette baisse de niveau?

Réponse: Pour minimiser la baisse de niveau il faudrait absolument restorer la crédibilité et le respect du formateur en le formant adéquatement et en l'outillant, tout en le motivant et en le mettant dans de bonnes conditions de travail. J' J'insisterais également sur les inspections pédagogiques, les séminaires de récyclage, les échanges inter-scolaires, la création de bibliothèques et des clubs scolaires pour motiver les uns et les autres. J'aurais également tendance à encourager la compétition et l'émulation entre les élèves tout en veillant à l'application stricte des programmes.

Questions: Quelle est votre perception de problèmes organisationnels, financiers et académiques du Ministère et comment y remédier?

Réponse: Il est clair que tous les établissements du Niger ont un problème d'organisation, ou un problème financier et des problèmes académiques. Je ne pourrais que résumer ce que j'ai l'intention de dire, en d'autres termes, il faut doter les écoles d'une administration bien structurée et consciencieuse, et ne pas laisser la bureaucratie entraver la bonne marche des établissements.

Il est également souhaitable d'associer les élèves à la gestion de l'école tout en les responsabilisant au niveau de plusieurs structures de l'école, par exemple la gestion d'un fonds qui permettrait l'embellissement de l'école ou son reboisement, etc... Il faudrait les faire participer pleinement à la vie de l'école tout en partageant leurs soucis et leurs joies avec aussi bien les professeurs que le personnel de l'administration.

Au niveau des problèmes académiques, j'estime qu'il faudra reviser les programmes et évaluer les performances aussi bien des professeurs que des élèves. J'avais tantôt

insister sur les inspections qui font souvent défaut car on est dans un système où un enseignant est rarement inspecté. Il est grand temps qu'on évalue les prestations de nos enseignants.

Finalement, je le repète, il faudra non seulement développer la motivation des membres de l'administration, des professeurs, des élèves mais aussi développer une bonne relation triangulaire - enseignants, enseignés, administration.

INTERVIEW TRANSCRIPT No. 9

Question: Quelle est selon vous les attitudes des élèves nigériens face à l'école?

Réponse: En général, je dirai qu'il y a beaucoup de passivité et d'attentisme. Je dirai qu'il y a trop d'exigences vis à vis de l'école.

Question: Quelles sont selon vous les raisons pour lesquelles les élèves nigériens fréquentent l'école?

Réponse: C'est à mon avis pour avoir une promotion sociale. Il n' y a pas d'autres alternatives: l'école ou la rue est le seul choix qu'ils ont.

Question: Pensez-vous qu'en général les parents suivent les études de leurs enfants?

Réponse: Franchement, la réponse est non. C'est parce que très peu de parents ont la possibilité intellectuelle et matérielle de les suivre. Quelqu' un qui n'a pas été à l'école comment peut-il suivre un lycéen ou un collégien dans ses études. Tout ce qu'il peut faire c'est de l'encourager à étudier ou de le rappeler à l'ordre quand il constate qu'il n'ouvre pas ses cahiers ou ses livres. Les parents eux-mêmes ont leurs problèmes.

Question: Pouvez vous commenter sur les attitudes des élèves envers les disciplines enseignées à l'école?

Réponse: En général, les élèves négligent beaucoup de disciplines. Je crois qu'ils aiment les mathématiques parce qu'ils passent le clair de leur temps à faire des exercices de géométrie, ou d'algèbre.

Question: Que suggereriez-vous pour amener les élèves à changer certains mau-

vaises attitudes?

Réponse: Il faudrait nécessairement revoir les coefficients, il faudrait réformer les séries, il faudrait revaloriser la qualité de l'expression dans toutes les épreuves, même scientifiques. Par exemple, le Bac A ne devrait pouvoir s'obtenir sur la base d'une note 15/20 en Mathématiques et 05/20 en Philosophie.

Question: Nous avons évoqué les attitudes des élèves envers des disciplines qui leur sont enseignées. Pourriez-vous commenter sur le cas précis des langues étrangères (allemand, espagnol) et de l'anglais en particulier.

Réponse: Les cours d'anglais sont à peine suivis. Franchement, l'anglais est décosidéré; il est pour les élèves une note sur le bulletin. Son apprentissage n'entre pas dans le cadre de la formation.

Question: Pourriez-vous nous donner votre appréciation des programmes que vous connaissez?

Réponse: Globalement, on peut considérer que les programmes sont trops longs, imprécis et souvent dépassés; ils sont aussi assujetis à des types d'épreuves d'examen trop figés. En français le seul programme qui soit vraiment précis, c'est celui de la grammaire au premier cycle. Tout le reste n'est que proposition et suggestions de travail pour l'enseignant.

Question: Auriez-vous des propositions à faire?

Réponse: Concernant le français, il serait souhaitable que l'on distingue (1) la formation aux techniques d'expression du cours de littérature africaine et française (2) de la même façon distinguer la Physique de la Chimie.

Question: Revenons maintenant aux manuels scolaires. Avez-vous des com-

mentaires à faire à leur sujet?

Réponse: Les manuels scolaires sont tout d'abord **inaccessibles**. Par ailleurs aucun manuel n'a vraiment fait l'objet d'un test et d'une évaluation spécifique sur le terrain nigérien. On les adopte sur la base d'une évaluation réalisée en d'autres pays: République de Côte d'Ivoire, France, Sénégal, etc.

Question: A votre connaissance, existe-t-il des disciplines pour lesquelles de nouveaux manuels adaptés aux réalités et besoins des élèves sont entrain d'être élaborés ou ont été élaborés?

Réponse: En français, un travail est actuellement en cours, qui devra aboutir à la mise au point de manuels encore que la participation effective des profeseurs qui sont sur le terrain y est très faible. Un écueil à craindre c'est que les professeurs ont tendance à considérer les manuels comme une parole d'évangile.

Question: Que savez-vous de la formation initiale et continue des professeurs?

Réponse: La formation initiale en cours est plutôt médiocre. Elle sacrifie l'approfondissement des connaissances à la maîtrise des manuels. Ceci est valable pour les profeseurs du 1er cycle. La formation initiale des professeurs du second cycle n'est pas une formation spécifique. Elle est purement universitaire, donc sans orientation pédagogique particulière. La formation continue est plutôt inexistante en tant que processus continu, systématique et généralisé de prise en charge des enseignants.

Question: Quels sont selon vous les problèmes qui se posent aux enseignants?

Réponse: Tout d'abord, il faut citer les problèmes qui sont liés à leur formation initiale qui très souvent est inadaptée et pour la plupart des cas est incomplète par rapport à la tâche ils exécute. Ensuite, il faut noter les problèmes de condition de

travail, de perfectionnement, de promotion et de vie.

Question : Peut on parler aujourd'hui d'un manque de motivation de la part des professeurs?

Réponse: Je pense que oui, pour les raisons que j'ai évoquées tantôt.

Question: Quelles suggestions feriez-vous pour un meilleur devenir du corps enseignant au Niger?

Réponse: Il faudrait avoir plus de rigueur dans le recrutement, plus de pécision dans la formation, plus de justice dans les promotions, et enfin il faudrait revaloriser la fonction enseignante.

Question: Pourquoi selon vous l'anglais est-il enseugné à nos enfants?

Réponse: Par souci d'ouverture au monde moderne, à la technologie, à la culture technique contemporaine.

Question: Seriez-vous en faveur de la suppression pure et simple de l'anglais du curriculum? Veuillez justifier votre réponse.

Réponse: Non, pour les raisons que je viens de donner.

Question: Quelle est selon vous la position actuelle de l'anglais au Niger, par rapport à la langue officielle, le français? Cette position sera-t-elle la même dans le futur?

Réponse: L'anglais est une langue de culture et d'ouverture. Cette position ne faiblira pas, même si l' arabe est, à l'avenir plus valorisé.

Question: Touvez dans l'ensemble que les résultats scolaires sont satisfaisants? Justifiez votre réponse.

Réponse: Aux examens, les résultats sont dans l'ensemble acceptables. Mais les résultats de l'école en tant qu'institution éducative sont très insignifiants.

Question: L'école nigérienne: un succès ou un échec? Qu'en pensez-vous?

Réponse: L'école nigérienne n'est ni un succès ni un échec, mais un défi effrayant.

Question: Quelles conclusion(s) voudriez-vous tirer de ce dont nous avons discuté jusque là?

Réponse: Je dirais tout simplement qu'il faudrait plus d'efforts, plus de créativité et d'audace dans la recherche des solutions. Dans l'analyse des problèmes, il faudrait plus d'originalité et d'indépendance.

Question: Peut-on parler d'innovation(s) / de changement au sujet de certaines disciplines? Si oui, de quelle(s) discipline(s) s'agit-il? Quelle est la nature de cette / ces innovation(s)?

Réponse: Il y a eu des changements en anglais et en français. Ces innovations concernent essentiellement la démarche pédagogique. Cette volonté d'innover généralement vient des Conseillers Pédagogiques. Les professeurs sont passifs dans la prise de décision, l'orientation des innovations et ne font que suivre ce qui leur est présenté.

Question: Ces innovations ont-elles contribué à l'amélioration de l'enseignement de la/les discipline(s) mentionnée(s)?

Réponse: Il est difficile de le dire car les résultats ne sont pas encore évidents. Une réelle évaluation doit être faite par les initiateurs.

Question: Pouvez-vous citer deux disciplines n'ayant connu jusque là que très peu de changement?

Réponse: Histoire, Géographie, Sciences Naturelles, Sciences Physiques

Question: Une dernière question si vous me le permettez. Quelle est votre perception des problèmes du Ministère?

Réponse: Il est impératif de trouver de solutions aux maux de l'école nigérienne à commencer par les problèmes académiques: enseignement de masse, classes pléthoriques, formation initiale, moyens matériels et financiers en baisse par rapport aux besoins toujours croissants.

Question: Avez-vous d'autres commentaires à faire ou d'autres points importants omis à aborder?

Réponse: Non. Tout le reste relève de la volonté du pouvoir public et de sa capacité à faire accepter des sacrifices incontournables.

INTERVIEW TRANSCRIPT No. 10

Question: Quelles sont selon vous les attitudes des élèves nigériens face à l'école? Laquelle de ces attitudes concerne la majorité de nos élèves?

Réponse: On ne peut pas parler d'une attitude unique de tous les élèves nigériens envers l'école parce que les faits varient selon des facteurs à déterminer. Certains considèrent l'école comme un lieu de passage obligatoire qui leur est imposé par les parents. D'autres trouvent que c'est le lieu par excellence qui peut donner une garantie à l'avenir. La grande majorité à ma connaissance pour les avoir connus pendant six ans est pour le deuxième cas. Comme certains aiment à le répéter, le travail assure l'indépendance aussi bien du point de vue individuel que collectif.

Question: Pensez-vous que les parents en général suivent les études de leurs enfants?

Réponse: Malheureusement, certains parents pensent qu'après l'école primaire, l'élève est assez responsable pour assumer volontairement ses tâches scolaires; ce qui n'est pas le cas chez beaucoup d'élèves. Ce désintéressement de certains parents va jusqu'à ignorer les classes que leurs enfants fréquentent.

Question: Pouvez-vous commenter sur les attitudes des élèves envers certaines disciplines enseignées à l'école?

Réponse: De nos jours, les élèves ont en général un penchant pour les matières scientifiques. Cela découle de la prise de conscience que ces matières aboutissent à des débouchés sur l'enseignement professionnel ou les études supérieures.

Question: Quelles suggestions feriez-vous pour amener les élèves à changer

certaines mauvaises attitudes?

Réponse: Les parents doivent montrer un très un grand intérêt dans le suivi des études de leurs proginétures. Ceci amènerait sans doute les élèves à changer de comportement. Par ailleurs, il faudrait que les manuels utilisés soient non seulement en conformité avec les programmes, mais aussi que les élèves y aient accès. Il y a si peu de manuels que certains élèves croient que seuls les professeurs ont accès aux documents vu leur rareté. D'autre part, le système d'émulation doit être encouragé par l'administration scolaire dans le but de donner aux moins motivés l'envie de suivre l'exemple de ceux qui travaillent bien.

Question: Pourriez-vous commenter sur le cas précis des langues étrangères (allemand, espagnol) et de l'anglais en particulier.

Réponse: Concernant l'anglais, généralement l'élève se souvient pendant longtemps de ses premiers jours de pratiques. Au début la motivation découle d'abord du fait que l'apprentissage de cette langue marque la fin des études primaires et le début des études secondaires. Mais au fil des années ce goût pour l'anglais s' émousse petit à petit allant dans certains cas jusqu'au découragement. Cela résulte souvent du fait que l'élève n'arrive pas à parler la langue couramment comme il l'aurait souhaité. Enfin de compte, la langue devient seulement une matière qu'il faut apprendre dans le but exclusif d'avoir des points.

Question: Pourriez-vous nous donner vos propres appréciations des programmes scolaires que vous connaissez?

Réponse: Dans l'ensemble il y a une évolution des programmes qui sont réadaptés aux réalités des élèves. Cela est appréciable pour deux raisons:

(1) l'élève vit quotidiennement cette réalité et est sans nulle doute un plus à l'aise

dans l'apprentissage;

(2) l'homme qui résultera de cet élève saura être plus utile à la société.

Mais il reste des efforts à fournir dans cette (ré)adaptation des programmes car il ne s'agit pas de procéder à des changements sans savoir réellement comment cela fonctionnera. Il appartient donc à tous ceux qui sont impliqués dans les systèmes éducatifs de s'échanger des points de vue afin de savoir ce qu'on doit changer et ce qui doit être intact.

INTERVIEW TRANSCRIPT 11

Question: Quelle est selon vous l'attitude des élève nigériens face à l'école?

Réponse: Je dirai que nombreux sont les élèves qui sont désinvoltes. Certains d'entre eux fréquentent l'école pour éviter les pénibles travaux champêtres ou domestiques.

Question: Est-ce que généralement les parents suivent les études de leurs enfants?

Réponse: Non. Généralement, les parents ne suivent guère les études de leurs enfants, surtout ceux en milieu rural.

Question: Quelles sont selon vous les attitudes de nos enfants envers les différentes disciplines enseignées à l'école?

Réponse: A mon avis c'est surtout les disciplines scientifiques qui attirent les élèves, certainement à cause de leur caractère pratique et concret. Le français et l'anglais puis suivent les leçons d'histoire ou de géographie.

Question: Que faut-il faire à votre avis pour amener nos enfants à avoir des attitudes positives envers les matières qui leur sont enseignées?

Réponse: J'estime qu'il faut revoir tout l'enseignement des matières et surtout leurs objectifs.

Question: Quelle est selon vous l'attitude des élèves (vous pouvez prendre l'exemple sur vos enfants) face à l'anglais?

Réponse: J' ai remarqué que les enfants en géneral sont très motivés surtout pendant les premières années d'apprentissage. Ils aiment parler cette langue. Sou-

vent, on les entend utiliser des mots anglais à la maison. Mes enfants s'amusent très souvent à "enseigner" l'anglais à leurs cadets à la maison.

Question: Quels commentaires pourriez-vous faire sur les programmes?

Réponse: Je peux dire que l'enseignement du français qui a pour objectif d'amener nos enfants à bien rédiger, à bien lire, à s'exprimer correctement, cet enseignement dis-je, manque de progression claire. Une succession des mêmes leçons du C.E. à la 3ème ennuie les élèves. Il faudrait donc, à mon avis, pour toutes les matières concourant à la maîtrise de la langue française (expression écrite ou orale, vocabulaire, élocution, grammaire, orthographe, poésie), établir des liens logiques d'intégration à un même objectif, c'est à dire le français.

Question: Quelle est votre perception des manuels scolaires?

Réponse: Il y a de sérieux problèmes concernant les manuels utilisés par nos enfants. La plupart de ces manuels sont inadaptés tant du point de vue contenu que démarche pédagogique. Un exemple c'est le livre du C.I (Sani et Fati). Par ailleurs, ces manuels ont une longévité très courte, sans compter qu'ils coûtent excessivement cher.

Question: Quels sont selon vous les problèmes auxquels sont confrontés les professeurs?

Réponse: Les problèmes de nos jeunes professeurs sont nombreux.

- Tout d'abord, il y a la formation initiale, puis la formation continue. Très peu de professeurs ont jusqu'ici participé à des séminaires de récyclage; or vous le savez autant que moi, que les connaissances dans tout domaine changent, et parfois très vite. En pédagogie, un recyclage est indispensable peut-être tous les 5 ans pour ne pas dire tous les 2 à 3 ans.

- Deuxièmement, les enseignants ne sont pas placés dans de bonnes conditions de travail, or il faut être à l'aise pour povoir transmettre ses connaissances. N'est-ce pas? (L'interviewer hoche la tête).

- Enfin, il faut vraiment revaloriser la fonction enseignante. Si aujourd'hui vous êtes Ministre, c'est grâce à un enseignant; si vous êtes médecin, c'est grâce à un enseignant; si vous êtes docteresse, c'est grâce à un enseignant ... etc. Alors pourquoi ne reconnait-on pas tout cela aux enseignants? Ce n' est pas juste.

Question: Vous semblez bien au courant de ce qui se passe dans l'enseignement! Pourriez-vous à présent nous dire ce que vous pensez de la motivation des professeurs?

Réponse: Oui, mais je suis un enseignant retraité, et j' ai des enfants qui sont enseignants, et mes petits enfants sont à l'école, donc c'est parfaitement normal que je sache ce qui se passe dans les écoles. Pour ce qui est de votre question, je dirai tout simplement que le manque de motivation est bien perceptible chez certains professeurs. La fonction enseignante bien que noble est ingrate dans un monde aujourd'hui devenu très matériel. Vous voyez bien ce qui se passe autour nous. D'autre part, les élèves sont difficiles à contrôler et les outils pédagogiques font défaut.

Question: Quelles sont vos suggestions pour résoudre tous ces problèmes?

Réponse: Eh bien! Il faudrait revaloriser la fonction enseignante à tous les niveaux: matériellement, sociallement, et politiquement.

Question: Revenons à l'enseignement de l'anglais. Pouvez-vous commenter sur l'enseignement de cette langue?

Réponse: Tout d'abord, l'anglais permet aux étudiants et aux chercheurs de

faire des stages ou des études dans des pays anglophones où se développe la recherche scientifique. Les documents sont également en anglais. Dans les C.E.Gs l'enseignement de l'anglais est sérieux avec 4 à 5 heures par semaine comme le français. En fait, je peux dire que l'anglais est une nécesité de notre siècle et de l'avenir.

D'autre part au Niger, l' nglais vient après le français qui est appris dès la maternelle; c'est aussi la langue officielle du pays. Il est difficile de voir l'anglais première langue tant que les liens de dépendance continuent entre le Niger et la France (la Francophonie par exemple).

Question: Quels commentaires feriez-vous au sujet des résultats scolaires?

Réponse: Les résultats scolaires ne sont pas satisfaisants dans la mesure où moins de la moitié des élèves obtiennent objectivement la moyenne.

Question: La baisse de niveau qu'est ce que cela vous dit?

Réponse: La baisse de niveau se définit par rapport au niveau des élèves, il y a quelques années. Les responsabilités se situent au niveau des autorités politiques. Elles ont supprimé tout ce qui faisait l'efficacité de l'enseignant: la dignité de l'enseignant, la morale n'est plus enseignée, et surtout les difficultés ont cédé la place à la facilité; c'est ainsi que les élèves passent avec des moyennes de 7/20, des élèves qui admettent au C.E.P.E./Entrée en 6e avec 60 points sur 140. Nous devons revenir sur le système d'antan, c'est à dire l'effort personnel. Ne passe que celui qui a le niveau réel.

Question: Trouvez-vous que l'Ecole nigérienne est un succès ou un échec?

Réponse: Pour moi, l'Ecole nigérienne est un échec, dans la mesure où la majorité des élèves qui ne réussissent pas à l'école ne peuvent pas avoir un emploi, et

plus grave encore, ils rejettent les travaux champêtres ou artisanaux.

INTERVIEW TRANSCRIPT No. 12

Question: Quelles sont selon vous les attitudes des élèves face à l'école?

Réponse: D'abord je diviserai les élèves nigériens en deux groupes. Un premier groupe concerne les élèves en milieu rural; ce groupe est le plus important numériquement. Ensuite vous avez le groupe des élèves nigériens vivant en milieu urbain. Ce second groupe est le plus restreint. Concernant les attitudes de ceux-ci, je dirai que les élèves des campagnes sont beaucoup plus réticents, réfractaires à l'école que que les élès qui vivent en milieu urbain.

Question: Laquelle de ces attitudes concerne la majorité de nos élèves?

Réponse: Comme je l'ai dit les élèves qui vivent en milieu rural sont réticents par rapport à l'école.

Question: Quelles sont selon vous les raisons pour lesquelles les élèves fréquent l'école?

Réponse: Ces raisons sont multiples.

* D'abord c'est la recherche d'un travail salarié, donc être fonctionnaire comme disent certains;

* Ensuite, cette raison concerne uniquement une mince couche de la population nigérienne; c'est tout juste pour savoir lire et écrire. Mais, selon l'attitude générale, l'école chez nous, c'est pour trouver un travail salarié dans la fonction publique ou dans les institutions internationales.

Question: Pensez-vous qu'en général, les parents suivent les études de leurs enfants?

Réponse: Je dirai oui et non. Oui, quand il s'agit des enfants qui vivent en milieu urbain, ou bien des élèves qui sont enfants de fonctionnaires, ou bien des élèves dont les parents connaissent le bien fondé de l'école. Alors ces parents là suivent très bien les études de leurs enfants. Mais quand il s'agit de parler de la nation entière, les parents généralement ne suivent pas les études de leurs enfants.

Question: Pouvez vous commenter sur l'attitude des élèves face à certaines disciplines enseignées à l'école?

Réponse: Je parlerai des disciplines enseignées à l'école que les enfants n'aiment pas du tout. Je parlerai par exemple des APP. Les APP, c'est une bonne chose, mais c'est une discipline qui a été ajoutée au curriculum sans aucune préparation au niveau national, si bien que les parents voient dans cette activité, une forme de corvée; ils ne voient aucune fin éducative à cette discipline.

S' agissant de l'école primaire les élèves aiment certaines disciplines, telles que les chants, la lecture, les récitations, mais seulement ces disciplines sont négligées par les maîtres.

Question: Pouvez-vous évoquer l'attitude des élèves face aux langues étrangères, notamment, l'anglais, l'espagnol et l'allemand?

Réponse: L'allemand et l'espagnol, je n'ai aucune expérience de ces langues, puisque je ne les ai pas apprises et je ne les ai pas enseignées; mais concernant l'anglais je peux dire quelque chose. J'ai enseigné l' anglais et je travail aussi là dessus. En tant que conseiller pédagogique d'anglais nous travaillons toujours avec les professeurs, nous tenons des journées pédagogiques, et souvent nous enseignons aussi. Généralement, les élèves aiment l'anglais. Ils aiment l'anglais surtout quand ils ont un bon maître. Ils ont du plaisir à apprendre cette langue.

Question: Que diriez-vous des programmes scolaires?

Réponses: Les programmes scolaires que nous appliquons au Niger, nécessitent une certaine réforme. Certes, depuis plus d'une décennie, beaucoup de séminaires ont été tenus sur l'éducation, sur la réforme de l'éducation parce que nos programmes ne sont aps appropriés à nos besoins, à notre milieu; ce sont des programmes souvent hérités de la France. Ces programmes doivent être renovés, reformés. Effectivement, cette reforme de l'enseignement est en cours; des mesures ont été prises au niveau de la Conférence Nationale.

Question: Auriez-vous des suggestions à faire?

Réponse: Les propositions que j'ai à faire, je les ai faites lors de beaucoup de séminaires, symposiums, organisés soit par le ministère de l'éducation, soit au niveau des départements, donc des séminaires organisés par les inspections départementales. Ces propositions sont:

(*) que les programmes scolaires soient appropriés, soient en relation avec le milieu de l' apprenant;

(*) que ces programmes soient axés, centrés sur milieu de l'élève, sur l'environnement de l'élève et sur notre propre culture, nigérienne en particulier et africaine en général, pour ensuite chercher une certaine ouverture vers l'extérieur.

Question: Existe-t-il des manuels dont les contenus répondent aux objectifs visés par la réforme?

Réponse: Ici, à l' I.N.D.R.A.P., en relation avec le Peace Corps Américain et le M.E.N. nous avons élaboré une série de quatre manuels d'anglais qui seront utilisés dans le premier cycle de l'enseignement secondaire, c'est à dire de la 6e à la 3e. Au moment où je parle les livres de 6e ont déja atteint des établissements secondaires

et sont en voie d'être utilisés cette année même. Ils ont été déja distribués et pas plus tard qu'hier, le 6/11/91 nous avons amené à Tillabery 1121 copies de English for the Sahel que les élèves de 6e utiliseront.

Question: Pouvez-vous commenter sur la formation initiale des professeurs?

Réponse: Certains sont formés à la Faculté de Pédagogie et d'autres à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines. Cette formation, je dirai qu'elle est inadéquate pour la simple raison qu'il a un problème de temps alloué aux stages pratiques qui sont très importants. Les professeurs qui sont en formation dans ces facultés de l'Université disposent de très peu de temps de pratique pour apprendre à enseigner. D'autre part cette formation est inadéquate pour la simple raison que certains professeurs ne sont pas assez qualifiés pour pouvoir encadrer les futurs enseignants.

Question: Quels sont selon vous les problèmes qui se posent aux professeurs? Pouvez-vous les aborder par ordre d'importance.

Réponse: Les problèmes qui se posent aux professeurs sont multiples.

* D'abord une insuffisance de formation pédagogique;

* Ensuite, je peux dire qu'il y a des problèmes matériels parce que certains professeurs commencent à enseigner, et eu égard la crise, ils passent presque un an sans salaire, ce qui est un vrai problème. Bien sûr, ceci peut amener les professeurs à perdre toute motivation concernant leur travail.

(*) Il y a par ailleurs un problème d'encadrement qui se pose. Certains professeurs, je citerai en particulier les professeurs qui enseignent le français, quand je dis français, c'est toutes les disciplines s'y afférant, les professeurs qui enseignent les sciences exacts, certains d'entre eux manquent de motivation pour la simple raison qu'il n'y a pas suivi dans leur travail; il leur manque des conseillers

pédagogiques pour pouvoir les aider lors des séminaires ou des observations de leçons, si bien qu' ils sont restés avec des lacunes pédagogiques. Je dirai que les professeurs qui sont les plus gâtés, ce sont les professeurs qui enseignent des disciplines comme l'anglais parce qu'il y a suffisamment de séminaires, il y a suffisammnet de manuels très récents qui sont mis à leur disposition et ils sont plus renseignés que les autres professeurs.

INTERVIEW TRANSCRIPT No.13

Question: Quelles sont selon vous les attitudes des élèves nigériens face à l'école?

Réponse: Il est difficile de parler de l'attitude des élèves en général. Je pense plutôt qu'il faille faire une distinction, puisque l'attitude des élèves dépend de leur milieu. Tous les élèves ne réagissent pas de la même manière face à l'école. L'élève de campagne ne réagit pas comme le citadin; l'élève du milieu aisé ne réagit pas comme l'enfant de l'ouvrier. Donc, il y a une différentiation à faire à ce niveau. Il y a aussi une différentiation à faire en fonction du niveau de l'élève; celui du primaire, qui est encore petit, ne réagit pas de la même manière que celui du secondaire du premier cycle, lui même ne réagit de la même manière que celui du second cycle. Mais disons qu'en milieu rural, en général, il y a toujours une méfiance vis à vis de l'école, surtout dans certaines régions du pays. Alors qu'en milieu urbain, l'attitude est plutôt favorable peut-être parce-que les enfants voient ce que sont devenus ceux qui sont allés à l'école. Mais en règle général, même dans les campagnes cela commence à s'estomper; l'école est de plus en plus acceptée par les élèves. Mais cela dépend du milieu dans lequel vit l'enfant.

Question: Laquelle de ces attitudes concerne la majorité de nos élèves?

Réponse: Si dans les campagnes les élèves ont encore quelques réticences, en ville la tendance est à l'acceptation de l'école. De plus en plus, les élèves acceptent l'école et de plus en plus on voit d'ailleurs que le Ministère même arrive à suivre avec difficulté le moment. Bien sûr, il y a l'explosion démographique, mais il y a aussi le fait que les gens acceptent de plus en plus l'école. C'est donc cette attitude

d'acceptation qui a tendance de culminer.

Question: Quelles sont selon vous les raisons pour lesquelles les élèves nigériens fréquentent l'école?

Réponse: Les raisons sont simples. Quand on va à l'école, c'est pour plus tard en profiter. C'est pour plus tard occuper une fonction publique, parce que la Fonction Publique est le plus gros employeur au Niger. Vous le savez autant que moi, le privé est presque inexistant. Donc en résumé, ce qui amène les gens à l'école, c'est pour plus tard occuper une fonction dans l'administration publique.

Question: Pensez-vous qu'en général les parents suivent les études de leurs enfants?

Réponse: Là aussi, je vais faire une distinction parce que tout le monde n'a pas les moyens de suivre ses enfants:

- Certains ne suivent pas les enfants parce que tout simplement (i) l'école ne les intéresse pas ou (ii) qu'ils ne savent ni lire, ni écrire, et ne peuvent donc rien faire pour leurs enfants car, en fait, ils ne savent pas ce que font les enfants.
- D'autres se désintéressent pour des raisons qui sont assez difficiles à dire; parce que pour nous qui sommes dans les établissements nous voyons très bien que nous faisons des bulletins chaque trimestre, mais presque personne ne vient les chercher. Nous les gardons pour nous comme si le travail de l'élève n'intéresse pas ses parents.
- Donc il y a ceux-là à côté desquels il y a aussi ceux qui s'intéressent véritablement au travail de leurs enfants, qui viennent à l'école voir ce qui se passe, qui au moindre petit problème s'informent. Parmi ceux qui ont les moyens, certains prennent des répétiteurs à la maison pour leurs enfants. Donc, l'attitude là

aussi diffère.

Question: Pouvez-vous commenter sur l'attitude ou les attitudes des élèves envers certaines disciplines enseignées à l'école?

Réponse: L'attitude des élèves change en fonction des disciplines parce qu'il faut dire que ce n'est pas seulement les élèves qui en sont responsables. C'est pratiquement tout le monde, les parents d'élèves, les services officiels et le Ministère de l'Education Nationale. Quand on dit qu'on a besoin désormais de scientifiques, les élèves bien sûr s'orienteront vers ces disciplines même s'ils ne sont pas bons en mathématiques et sciences, car ils savent qu'il y a plus de débouchés pour les sciences. La preuve, pour nous ici dans les lycées, tout le monde veut faire les séries scientifiques, donc s'intéresse plus aux disciplines scientifiques qu'aux disciplines littéraires, pour la simple raison qu'ils pensent que cela leur donne plus de débouchés.

C' est la même attitude pour les parents qui préfèrent prendre un prof de maths ou de sciences physiques à leurs enfants plutôt que de prendre un répétiteur d'anglais ou de français ou d'histoire-géo.

Question: Que suggerez-vous pour amener les élèves à changer certaines mauvaises attitudes?

Réponse: Surtout du point de vue des disciplines, il est difficile de faire une suggestion parce que tout dépend de ce que vise la personne. Pour que les gens changent d'attitude, il faut qu'ils sachent que toutes les disciplines se valent et que quelque soit la discipline que vous embrassez, vous pouvez gagner votre pain. Il vaut mieux faire une bonne Terminale A que de faire une mauvaise Terminale D; parce que une mauvaise Terminale D ne mène à rien, alors qu'en faisant une bonne

série littéraire, ça peut profiter.

Donc, il y a une question de sensibilisation aussi bien au niveau des élèves qu'au niveau de tout le monde, à cette idée que les disciplines scientifiques sont les meilleures.

Question: Quelle(s) est/sont selon vous, l'attitude ou les attitudes des élèves envers les langues étrangères?

Réponse: Les langues étrangères enseignées dans nos écoles sont au nombre de trois. Je commencerai par l'anglais qui est enseigné depuis la 6ème. L' enfant apprend l'anglais depuis la 6ème, c'est une nouvelle langue, c'est quelque chose qui l'intéresse. Il faut le dire, l'anglais en réalité intéresse tout le monde, parce que même les tout jeunes fredonnent les chansons anglaises, puisqu'aujourd'hui, la musique est plutôt anglaise que francophone. Tout le monde fredonne des mots anglais et tout le monde veut apprendre la langue, et cette langue est enseignée de la 6ème à la Terminale – donc tout au long de l'enseignement secondaire.

Ce qui n'est le cas des deux autres langues, à savoir l'espagnol et l'allemand, (et aussi l' arabe) qui ne sont enseignées qu' à partir de la Seconde comme seconde langue vivante alors que l'anglais est la première langue vivante. Ceci veut dire que l'anglais, aux yeux de tout le monde, vient avant les deux autres langues qui ne sont que secondes langues et qui ne s'apprennent qu'à partir de la Seconde A au lycée, les Secondes C n'étant pas concernées par l'étude d'une seconde langue vivante. Les séries scientifiques font uniquement anglais de la Seconde à la Terminale. Donc vous voyez, l'anglais prédomine bien largement les autres langues étrangères.

Question: Quelles réflexions feriez-vous sur les programmes scolaires?

Réponse: Je suis professeur d'Histoire/Géographie, et c'est donc de cette disci-

pline que je vais parler. A propos du programme, tout le monde l'a dit et redit; même si les choses n'ont pas tellement changé, que ces programmes repulsent un peu les élèves pour plusieurs raisons:

- Tout d'abord il faut le dire, c'est un programme qui date de 1967 qui n'a pratiquement pas été modifié; même s'il y a un nouveau programme qui n'est pas encore mis en application.

- Il y a aussi la manière dont cette discipline a été jusque là enseignée: ce qui explique l'attitude négative des élèves envers cette discipline. Généralement, c' est de longues leçons qu'il faut réciter par coeur et cela révolte un peu les enfants.

En ce qui concerne l' histoire/géo., c'est de revoir les programmes et les méthodes d'enseignement. Il faut que l'enfant sache que l'histoire/géo. n'est pas une discipline de mémoire, de par coeur. Il y a d' autre manières d'apprendre l'histoire et la géographie sans apprendre de longues leçons par coeur. Il faut dis-je revoir la méthode et les programmes et non pas le programme seulement comme on a l' habitude de le faire.

Question: On entend très souvent les gens faire des commentaires sur les manuels scolaires. Quelles sont vos remarques au sujet des manuels scolaires?

Réponse: L'inadaptation des manuels est une réalité parce que pour la plupart des disciplines, nous avons à faire à des manuels faits par des français pour des français. Et comme nos programmes ne correspondent ni à l'esprit ni au contenu des programmes français, il y a bien inadaptation.

Ces manuels ne sont pas toujours adaptés à nos programmes, mais encore moins à notre milieu et aux objectifs que nous visons à travers le programme. ... Le

problème que pose la réforme c'est qu'il nous faut changer les programmes et cela suppose que nous ayions nos propres livres, ce qui n'est pas facile. Donc, nous avons des programmes qui ne sont pas exactement des programmes français, mais qui s'approchent des programmes français, ce qui nous permet d'utiliser les livres français qui ne sont pas faits pour nous, mais faits pour des français. Il y a donc là un gros problème.

Question: A votre connaissance existe-t-il des disciplines pour lesquelles de nouveaux manuels adaptés aux réalités et besoins des élèves?

Réponse: Elles sont rares. Je sais qu'à l' I.N.D.R.A.P. ils sont entrain de faire des manuels, mais je crois que jusqu'à présent il s'agit du premier degré. Et je sais également qu'un manuel a été fait ici au Niger par une équipe de professeurs nigériens mais en anglais. Ce manuel je l'ai vu et je ne suis pas sûr qu'il soit entièrement utilé dans nos écoles. En dehors de cela, je ne vois pas dans quelles disciplines des manuels ont été faits. Pour le secondaire donc, je ne crois pas; pour le premier degré, oui.

Question: Quels commentaires feriez-vous sur la formation initiale des professeurs de l'enseignement secondaires?

Réponse: La formation initiale existe uniquement pour les professeurs de C.E.G. Et pou les professeurs de lycée, je dirai qu'il n'y a ni formation initiale, ni formation continue. C'est seulement les profs de C.E.G. qui sont formés à la Faculté de Pédagogie, mais les autres sont 'jetés' directement dans la production, dans les classes à partir des différentes autres facultés, avec un enseignement général, sans aucune formation initiale, puis sans aucune formation continue pour la simple raison qu'il n' y a pas d'encadrement pédagogique. Donc pour me résumer, il n y a ni formation initiale, ni formation continue pour ceux qui sont dans le second

cycle.

Question: Quels sont selon vous les problèmes auxquels sont confrontés les professeurs?

Réponse: Ils sont nombreux. Il y a d'abord:

- le problème de la motivation parce que bon nombre de professeurs viennent dans l'enseignement parce qu'ils ont été orientés ou parce qu'ils n'ont pas trouvé d'autres débouchés. C'est le seul débouché qui s'est présenté à eux, ils l'ont pris. C'est un premier problème qui se pose aux enseignants parce que quand on arrive dans un métier qu'on aime pas, c'est un gros problème.

- Il y a aussi le problème de la formation. Quand on arrive dans un métier pour lequel on n'est pas formé, on a des difficultés et cela pose énormément des problèmes; même pour ceux qui ont quelques années d'expérience, ils ont également beaucoup de problèmes.

- D'autres problèmes qui se posent aux enseignants, pour rester dans le cadre du travail de l'enseignant proprement dit, c'est qu'ils n'ont pas le support, le matériel pour travailler; le programme n'est pas adapté, le manuel n'est pas adapté. Pour ceux qui font des travaux manuels, travaux pratiques ou travaux dirigés, il n'y a pas le matériel nécessaire. On se contente de l'enseignement livresque, tout en sachant que ça ne suffit pas. Il y a beaucoup de problèmes, mais je m'en tiendrai à ceux-ci.

Question: Peut-on parler aujourd'hui de manque de motivation de la part de nos professeurs de l'enseignement secondaire?

Réponse: Manque de motivation, oui, parce que quand vous arrivez dans un métier que vous n'avez pas choisi, un métier qui de surcroit est mal payé, vous

êtes considéré comme un paria, un parent pauvre de la fonction publique, il n'y a vraiment rien pour vous motiver dans cette fonction. Et cela fait qu'il y a un manque de motivation. On travaille parce qu'il faut travailler, parce qu'il faut gagner son pain, c' est tout.

Question: Quelle est la nature de vos rapports avec les enseignants qui sont sous votre autorité?

Réponse: Pour les enseignants placés sous mon autorité, j'évite le dirigisme; pour moi ces enseignants sont des collègues que j'essaie de comprendre en tant qu'enseignant, puisque j'ai enseigné moi aussi pendant très longtemps. J'évite donc le dirigisme et nos relations sont cordiales. J'ai toujours évité de gronder un prof. Je préfère l'appeler dans mon bureau et lui dire amicalement son tort. J'essaie d'entretenir une atmosphère cordiale au sein de l'établissement. J'ai toujours gardé de très bonnes relations avec eux.

Question: Quelle suggestion feriez-vous pour un meilleur devenir de l'école nigérienne?

Réponse: La seule suggestion que je ferai, c'est de revaloriser ce métier. C'est la seule suggestion.

Question: Si vous le permettez, revenons à l'enseignement de l'anglais. Pourquoi selon vous l'anglais est-il enseigné à nos enfants?

Réponse: L'anglais est incontournable. On ne peut pas ne pas connaître l'anglais dans ce monde que nous vivons, parce que c'est la principale langue de communication. C'est la principale langue internationale. On ne peut pas ne pas connaître l'anglais. A l'école, il y a des documents que vous ne pouvez pas exploiter si vous ne connaissez pas l'anglais. L'anglais est incontournable; c'est une langue incon-

tournable et dans le monde entier, je ne vois pas dans quel pays on n'apprend pas l'anglais.

Question: Quelle place doit occuper l'anglais dans le curriculum?

Réponse: Dans le curriculum l'enseignement de l'anglais (je crois qu'on essaie d'en tenir compte dans toutes les réformes) doit tenir une place importante. D'accord que c'est enseigné comme langue étrangère, mais comme la première langue étrangère, c'est donc vraiment quelque chose qui a été mis en avant et je crois que c'est une place qu'elle mérite et qu'elle doit garder dans la mesure du possible.

Question: Permettez-moi tout de même de vous poser la question suivante. Seriez-vous en faveur de la suppression pure et simple de l'anglais du cuuriculum?

Réponse: Non, certainement pas. Je pense pas qu'on puisse se le permettre quelles que soient les réformes qu'on apporterait à l'enseignement; on ne peut pas se permettre cela.

Question: Quelle est selon vous la position de l'anglais par rapport au français au Niger?

Réponse: Disons que le français et l'anglais sont deux langues étrangères pour nous. Mais comme nous avons choisi le français comme langue officielle bien qu'étant pour nous une langue étrangère, je dirai que l'anglais vient directement après le français parmi nos langues étrangères, puisque ni l'une ni l'autre de ces langues n'est pour nous une langue nationale.

Question: Même dans le futur?

Réponse: Ca dépend, si nous avons à nous une langue nationale, nous pouvons éventuellement mettre le français et l'anglais sur le même pied d'égalité comme langues étrangères enseignées dans nos écoles.

Question: Quels commentaires feriez-vous au sujet des résultats scolaires.

Réponse: Satisfaisants, c'est trop dire, je ne pense pas. Nous avons tellement de problèmes dans l'enseignement qu'il nous est impossible d'obtenir pour le moment des résultats satisfaisants, même si une année un Ministre a dit que 30% c' est bon, je ne suis pas du tout de cet avis. 30%, ce n' est pas du tout bon. Nous savons que certains établissements font de très bons résultats, mais ce n'est pas général. Si l'on prend en général les résultats, ils ne sont pas satisfaisants. Il y a beaucoup de rejet dans nos écoles et cela parce que les résultats ne sont pas satisfaisants. Il faut peut-être nuancer, mais je ne pense pas qu'on puisse dire que les résultats sont satisfaisants.

Question: Qu'entendez-vous par baisse de niveau? Où situeriez-vous les responsabilités?

Réponse: On a tellement parler de baisse de niveau que tout le monde se demande qu'est ce que c'est que cette baisse de niveau et où sont les responsabilités? Qu' est donc la baisse de niveau? Généralement quand on parle de baisse de niveau, au niveau de quoi, on vous dit que les enfants de maintenant ne savent plus écrire sans faire des fautes, ils ne savent pas rédiger quelque correctement, comme si cette baisse de niveau se situe au niveau de la langue. Mais dans les autres disciplines, y a-t-il baisse ou non? Et puis baisse par rapport à quoi? Par rapport à ce que nous adults d'aujourd'hui avons appris, les programmes n'étant pas les mêmes; mais quand il s'agit de la langue, effectivement l' enfant d'aujourd'hui maîtrise la langue moins que nous dans les classes correspondantes.

Quant aux responsabilités, elles sont diverses. Personnellement, je n'accuserai pas les enfants. Ils ne savent que ce que nous leur apprenons. Je crois qu' en dehors de tout ce que nous venons de dire, c' c'est à dire l'inadaptation des programmes, des manuels, il faut reconnaître que nous avons notre propre responsabilité, nous enseignants, car les enfants, comme je l'ai dit, ne savent que ce que nous leur apprenons. Quand l'enseignant lui même écrit en faisant des fautes, il est normal que l'enfant qui est enseigné fasse des fautes, et c'est ce que malheureusement on rencontre aujourd'hui. Surtout dans les petites classes, je me souviens au moment où moi je rentrais dans l'enseignement, on avait recruté des gens avec le certificat, sans aucune formation pour les lancer dans l'enseignement.

Et cela, je ne dis pas que tous étaient mauvais, parce que certains ont pu remonter la pente, mais c'est déja un premier aspect. Tous les enseignants que l'on 'verse' sans aucune formation, cela contribue à ce qu'on appelle baisse de niveau. Il y a tous les problèmes, mais il ne faut pas oublier notre responsabilité nous enseignants et c' est ce qu' on oublie souvent. On ne le dit pas.

Question: Quelle(s) recommandation(s) feriez-vous pour minimiser cette baisse de niveau?

Réponse: Pour minimiser cette baisse de niveau, moi je dirai que nous allons revenir à tout ce que nous avons dit. Il faudrait d'abord des programmes adaptés dont les objectifs sont clairs, adaptés à nos sensibilités, adaptés à nos objectifs; il faut que nous définissions notre objectif. Qu'est-ce-que nous voulons? Un élève du C.M.2, qu'est-ce-qu'il doit connaître. Si nous avons les objectifs que nous fixons à chaque niveau, par rapport à quoi nous comparons le niveau de l'élève puisque nous n'avons pas fixé des objectifs qu'il doit atteindre. Il faut donc dans nos programmes fixer des objectifs à atteindre à chaque niveau et concevoir nos manuels dans ce

sens.

Si l'enseignant est bien formé, si le programme est bien fait et les manuels également, et si l'encadrement pédagogique est bien fait, il y a des fortes chances que nous puissions relever le défi.

Question: L'Ecole nigérienne est un succès ou un échec?

Réponse: Je crois que là aussi il faut nuancer. Je dirai que ce n'est ni un succès ni un échec malgré tout ce que je viens de dire sur l'Ecole nigérienne. Succès, non! On ne peut pas parler de succès quand on sait que depuis le temps qu'il y a des écoles au Niger, le taux de scolarisation est encore très très bas. On ne peut donc pas parler de succès. Echec, il faut nuancer. Nous n'avons pas encore atteint l'objectif que nous devons atteindre, mais il ne rest pas moins que nous avons quand même fait les premiers pas. On ne peut pas parler de succès ou d' échec, ce n' est pas tellement cela. Il faut nuancer cette notion d'échec. Je dirai que ce n'est pas bon, mais ce n'est pas mauvais non plus.

Question: Pouvez-vous nous donner vos sentiments quant aux innovations qui sont en train d'être opérées au niveau de notre système éducatif?

Réponse: Il n'y a pas beaucoup de disciplines dans lesquelles il y a eu des innovations. Je ne suis pas aussi très informé de ce qui se passe dans certaines disciplines. Je sais qu'en ce moment, on est entrain d'expérimenter déja certains programmes. Le programme de maths a déjà été expérimenté dans les secondes cette année. Le programme de sciences physiques est entrain d' être expérimenté dans les secondes cette année. Mais la vraie innovation, c'est l'innovation que nous apporte la Conférence Nationale qui consiste à créer des secondes uniques, donc un tronc commun sans série A ou C, mais un seul programme pour tous les élèves

de seconde. C'est la principale innovation en ce moment et rien que le 8 janvier, il y a eu une réunion qui a mis en place les comités qui doivent réfléchir dans chaque discipline sur le programme commun de seconde.

C'est la principale innovation. Pour ce qui concerne les autres disciplines, je ne suis pas très informé. Mais en ma qualité de prof. d' histoire / géographie, je sais qu'en histoire / géo les innovations, il n'y en a pas eu depuis très, très longtemps.

INTERVIEW TRANSCRIPT No 14

Question: Quelles sont selon vous les attitudes des élèves nigériens face à l'école?

Réponse: Je situe ces attitudes à deux niveaux.

- Je dirai d'abord que dans le primaire, les élèves considèrent que l'école c'est quelque chose qui est obligatoire; c'est plutôt une corvée. On est inscrit, il faut y aller tous les jours jusqu'à la fin du cycle primaire. Les enfants ne sont pas très conscients de l'enjeu.

- A partir du secondaire, évidemment, dès la classe de 5ème peut-être les enfants commencent à prendre conscience de l'école et se rendent compte que c'est quelque chose qui est utile et il fallait y faire attention. A partir du lycée, les enfants sont plus conscients et ils prennent en charge certains éléments de la societé, notamment que l'école sert à quelque chose, qu'il faut devenir fonctionnaire, qu' on apprend à travers son école pour devenir utile à son pays.

Question: Pensez-vous qu'en général, les parents suivent les études de leurs enfants?

Réponse: Au Niger, on peut dire sans risque de se tromper que les parents, en général, ne suivent pas les études de leurs enfants.

Question: Pouvez-vous commenter sur les attitudes des élèves envers certaines disciplines enseignées à l'école?

Réponse: Il faut dire qu'il y a beaucoup de disciplines; il y a beaucoup de compartimentations. Pour les études littéraires, les élèves s'y attachent sans gros

problèmes; mais de manière générale, il faut dire qu'il y a certaines disciplines, qui dans les premières années, notamment au secondaire, à partir de la 6e, on a des disciplines comme les APP, anglais, hist/géo, les enfants pensent que se ne sont pas des disciplines; pour eux, il suffit de lire son cahier, de ne même pas faire les exercices, et de s' arranger souvent avec ce qu' on a pu apprendre en cours de route pour s'en sortir.

Question: Quelles sont selon vous les attitudes des élèves envers les langues étrangères et l'anglais en particulier?

Réponse: Je dirai tout de suite que l'allemand et l'espagnol, je n'en sais rien. Mais pour l'anglais, je dois dire que normalement, l'anglais doit être enseigné de manière très positive, c'est à dire, qu'on a remarqué, aujourd'hui que dans l'offre d'emploi des postes, en dehors des compétences qu'on demande, on dit que parler l'anglais est une mesure permettant de départager les candidats. Je pense qu'aujourd'hui, l'enseignement de l'anglais doit occuper au Niger la place qui lui revient dans le monde.

Question: Quelles sont vos appréciations au sujet des programmes et manuels scolaires?

Réponse: J'ai eu à travailler au niveau de l' I.N.D.R.A.P au Comité du Livre qui était chargé de voir les différents programmes et de leur donner une orientation nouvelle. Les programmes de français, d'histoire géo, qui sont de ma formation initiale, ne sont pas appropriés. Je pense qu'il y a une réorientation qu'il faut donner de ce côté là. Pour ce qui est des manuels scolaires, les gens ont raison car les manuels sont eux aussi inadaptés.

Question: Pourquoi selon vous l'anglais est-il enseigné à nos enfants?

Réponse: L'anglais aujourd'hui de par le monde est la première langue de communication. Je ne pense pas que le Niger ne puisse pas faire partie de ce courant. Nous avons notre première langue officielle qui est le français, qui est notre langue d'ouverture, et ça ne suffit pas. Puisque l'anglais est en train de gagner du terrain, il est tout à fait normal que l'anglais soit enseigné à nos enfants pour que le Niger puisse être présent au grand forum où l'anglais est la langue de travail.

Question: Quelle place doit occuper l'enseignement de l'anglais dans le curriculum?

Réponse Je pense que l'anglais doit occuper une bonne place. Je l'ai dit tout à l'heure, pour l'occupation ou pour les appels d'offres ou de vacances de postes, on dit toujours que parler anglais est un avantage. Mais il ne faut pas que l'enseignement de l'anglais soit juste pour occuper des postes. Il faut que l'anglais au même titre que le français, ou le hausa ou le zarma soit une langue au service du développement.

Question: Seriez-vous en faveur de la suppression pure et simple de anglais de programmes?

Réponse: Non! Absolument pas. Je disais tout à l'heure que l'anglais est la première langue internationale. Qu'on la supprime purement et simplement, c'est qu'on fasse preuve de mauvaise volonté.

APPENDIX D: CLASSROOM OBSERVATION

OBSERVATION SHEET I

Teacher' Name:

Name of the School:

Class:

Textbook:

Experience:

Date of Observation:

Qualifications:

Nationality:

Section 1: TEACHER STUDENT INTERACTION

Section 1a: The Teacher's Part

Observed Variables	1	2	3	4	5
1 Use of English					
2 Use of French					
3 Teacher talk time					
4 Positive reinforcement					
5 Negative reinforcement					

1 = never; 2 = sometimes; 3 = often;

4 = usually; 5 = always.

Section 1b: The Pupils' Part

Observed Variables	1	2	3	4	5
1 Use of English					
2 Use of French					
3 Student talk time on task					
4 Student/student interaction					
5 Student/teacher interaction					

1 = never; 2 = sometimes; 3 = often;

4 = usually; 5 = always.

SECTION 2: METHODOLOGY

Observed variables	1	2	3	4	5
1 Listening (Holding pupils' attention)					
2 Speaking					
3 Reading					
4 Writing					
5 Use of Varied Approaches					
6 Teacher's Control of English					
7 Use of Appropriate Material					
8 Stages & Timing of the Lesson					
9 Lesson Preparation/ Objectives					
10 Achievement of Lesson Objectives					

vskip 1cm General Comments and Recommendations

.....

.....

.....

1 = very poor; 2 = poor; 3 = aceptable;

4 = good; 5 = very good.

LESSON OBSERVATION SHEET DEVISED BY I.N.D.R.A.P / E.L.T ADVISERS

Name of the teacher:

School:

Class:

Course:

Mle:

Qualifications:

Experience:

Nationality:

Date:

A) STAGES & TIMING OF THE LESSON

1. .....

2. .....

3. .....

4. .....

B) LESSON PREPARATION/OBJECTIVES

.....

....

....

i REVISION / PREPARATION OF ITEMS

.....

....

.....

ii CONTROLLED AND FREER PRACTICE

.....

.....

.....

iii PRODUCTION / SKILLS DEVELOPED

.....

.....

.....

iv ERROR CORRECTION

.....

.....

.....

v TEACHER'S CONTROL OF ENGLISH

.....

.....

vi TEACHER'S TALK vs PUPIL PARTICIPATION

.....

.....

.....

vii CLASSROOM MANAGEMENT AND PACING

.....

.....

.....

C) WERE THE LESSON OBJECTIVES ACHIEVED?

.....

.....

.....

GENERAL COMMENT AND RECOMMENDATIONS

Signature of Observer

TALOS Observation Scheme (Allen, P. & Swain, S., 1984:127)

	extremely low	low	fair	high	extremely high
TEACHER					
Use of L1	0	1	2	3	4
Use of L2	0	1	2	3	4
teacher talk time	0	1	2	3	4
explicit lesson structure	0	1	2	3	4
task orientation	0	1	2	3	4
clarity	0	1	2	3	4
initiate problem solving	0	1	2	3	4
personalized questions and comments	0	1	2	3	4
positive reinforcement	0	1	2	3	4
negative reinforcement	0	1	2	3	4
corrections	0	1	2	3	4
pacing	0	1	2	3	4
use of audio-visual aids	0	1	2	3	4
gestures	0	1	2	3	4
humour	0	1	2	3	4
enthusiasm	0	1	2	3	4
STUDENTS					
Use of L1 on task	0	1	2	3	4
Use of L2 on task	0	1	2	3	4
student talk time on task	0	1	2	3	4
initiate problem solving	0	1	2	3	4
comprehension	0	1	2	3	4
attention	0	1	2	3	4
participation	0	1	2	3	4
personalized questions and comments	0	1	2	3	4
positive affect	0	1	2	3	4
negative affect	0	1	2	3	4
S to S interaction on task	0	1	2	3	4
PROGRAM					
linguistic appropriateness	0	1	2	3	4
content appropriateness	0	1	2	3	4
depth	0	1	2	3	4
variety	0	1	2	3	4
listening skill focus	0	1	2	3	4
speaking skill focus	0	1	2	3	4
reading skill focus	0	1	2	3	4
writing skill focus	0	1	2	3	4
formal properties	0	1	2	3	4
functional properties	0	1	2	3	4
integration with general curriculum	0	1	2	3	4

© R. Ullmann and E. Geva, OISE 1982

A SAMPLE CLASSROOM OBSERVATION NOTES

Lesson presented by: Mrs Aboubacar E.

Qualifications: BSc.Ed.

Experience: 7 years

School: State Lycée.

Class: TA1

Nationality: Nigérienne

Class Size: 24

Text: Nuclear Weapons

8:02 **Warm-up**: Comprehension questions relating to the texts *The H bomb* and *Self destruction* (two texts already studied).

Teacher: How did people react to the invention of the atomic bomb?

Student 1: People were indeed horrified.

Teacher: Which passage(s) in the text show(s) that people were horrified?

Student 2: Read a passage.

Students 3 and 4: Read other passages to illustrate people's reaction to the invention of the atomic bomb.

Teacher: What are the dangers for testing bombs?

The class kept silent for a short while, then the teacher asked a student to repeat her question. The repetition of the question was immediately followed by this answer:

Student 5: By testing bombs, scientists destroy the ecosystem and animals.

8:10 **Vocabulary**

The warm-up was followed by a vocabulary lesson. The teacher divided the blackboard into three parts; she then wrote vocabulary in the first part and underlined it. The first lexical item to be presented is **creeds**.

Teacher to the class: 'What are your creeds? Does anyone has creeds? Well, my **creed** is that Man is not wicked. I **believe** that Man is not wicked. Could anyone else tell us about his or her **creeds?**'

Student 6 'My creed is that the World is bad. People are killed everyday.'

Student 7 'My creed is that Man is a wolf for Man.'

Teacher intervened to have her students come up with different models. Thus: Student 8 gave the following model sentence using **creed**:

'If we want to be in good terms with people, we should respect their creeds.'

Teacher: 'Very good X, could someone repeat the same sentence by replacing **creed** with a synonym?'

Student 9 (volunteered) 'If we want to be in good terms with people, we should respect their **faith**.

Teacher: 'Very good; would someone like to use the same sentence using another synonym of **creed?**; or if you prefer to give a new sentence you may do so.'

Student 10 'All the people of a society do not have the same creeds, they do not have the same principles.

The teacher then asked each of the students who constructed model sentence,

to write it on the blackboard. While individual students were busy writing their sentences on the blackboard, the rest of the class was giving synonyms of the lexical item under study.

The next lexical items to be presented were: `to award`, `deceptive`, `in the long run`. Students were asked to guess meanings, to come up with model sentences and to write them on the blackboard. Students participated actively in the vocabulary lesson.

8:35 **Grammar lesson**: The passive voice.

- Review of English tenses using since, for and ago (namely, the present perfect and simple past). Students had to come up with models using either since or for, or ago.
- Students challenged one another. Student X would give a model and would ask student Y to transform it using one of the aforementioned structures.
- Presentation of the new structure by the teacher while students were listening carefully.
- Manipulation of the structure by the students with the help of the teacher.
- Meaningful drilling. The teacher creates situations where students had to use the passive voice.
- Free manipulation of the structure by the students.
- Follow-up activity: two written exercises had to be done in class.
- 9:00 end of the lesson.

Appendix E: OTHER TABLES RELATING TO CHAPTER V

Item 50A: Students' Favorite Subjects/Frequency & Percentage Counts

Subjects	Freq.	Perc.	Rank
German	1	.1	
English	291	16.3	3rd
A.P.P	6	.3	
Arabic	20	1.1	
Dom. Science	11	.6	
Phys. Educ.	13	.7	
Spanish	1	.1	
French	339	19.0	2nd
Geography	17	1.0	
History	48	2.7	
Civics	1	.1	
Mathematics	551	30.8	1st
Philosophy	32	1.8	
Biology	237	13.3	4th
Physics	142	7.9	5th
Technology	6	.3	
Missing	72	4.0	
Total	1788	100.0	

Item 117: I am Learning English Because it is Compulsory

Value	Freq.	Perc.
1st Choice	259	14.5
2nd Choice	101	5.6
3rd Choice	166	9.3
4th Choice	953	52.7

Item 118: I am Learning English Because I Want to Know More About Anglophone Culture and Society

Value	Freq.	Perc.
1st Choice	273	15.3
2nd Choice	436	24.4
3rd Choice	649	36.3
4th Choice	185	10.3

Item 119: I am Learning English for the Sake of Communication

Value	Freq.	Perc.
1st Choice	551	30.8
2nd Choice	614	34.3
3rd Choice	292	16.3
4th Choice	87	4.9

Item 120: I am Learning English in Order to Have a Good Job

Value	Freq.	Perc.
1st Choice	528	29.5
2nd Choice	371	20.8
3rd Choice	374	20.9
4th Choice	249	13.9

Item 86: I Enjoy Learning English Very Much Q86 by Sex/Crosstabulation

Values	Male	Female
1	4.7%	5.0%
2	3.3%	3.2%
3	3.8%	4.4%
4	36.9%	24.1%
5	51.4%	63.4%

Chi-Square = 29.44599; Significance = 0.0000.

Item 86: I Enjoy Learning English Very Much Q86 by Regions/Crosstab.

Values	Region I	Region 2	Region 3	Region 4	Region 5
1	5.1%	4.6%	8.8%	4.3	3.5
2	4.5%	2.1%	6.5%	4.0	1.9
3	3.4%	2.5%	8.3%	3.4	4.3
4	40.1%	27.9%	25.8%	31.3	39.5
5	46.9%	63.0%	50.7%	57.0	50.8

Chi-Square = 62.99158; Significance = 0.0000.

Item 39: Importance of French / Q39 by Sex: Crosstabulation

Values	Male	Female
1	.9%	.2%
2	.9%	.9%
3	.9%	.7%
4	3.6%	2.1%
5	7.6%	5. %
6	19.6%	16.0%
7	66.6%	74.3%

Chi-Square = 13.41022; Significance = 0.0370.

Item 36: Importance of English / Q36 by Sex: Crosstabulation

Values	Male	Female
1	.5%	1.1%
2	1.5%	.7%
3	.9%	.9%
4	6.2%	6.3%
5	12.0%	9.3%
6	25.7%	25.1%
7	53.2%	56.6%

Chi-Square = 6.83491 ; Significance = 0.3364. .

Item 41: Importance of Mathematics / Q41 by Sex: Crosstabulation

Values	Male	Female
1	1.6%	1.4%
2	2.8%	3.7%
3	.9%	.5%
4	6.3%	5.4%
5	7.0%	9.1%
6	11.4%	16.0%
7	70.0%	63.8%

Chi-Square = 13.13822; Significance = 0.0409.

Item 44: Importance of Physics / Q44 by Sex: Crosstabulation

Values	Male	Female
1	.8%	1.9%
2	2.5%	2.1%
3	1.5%	2.7%
4	6.2%	7.5%
5	6.7%	8.8%
6	15.7%	23.4%
7	66.6%	53.7%

Chi-Square = 28.69309; Significance = 0.0001.

Item 11: Teacher Questionnaire/The majority of Our Students Like School.

Value	Freq.	Perc.
1	15	11.3
2	44	33.1
3	11	8.3
4	48	36.1
5	11	8.3
Missing	4	3.0
Total	133	100.0

Item 29: Teacher Questionnaire/The majority of Parents Come to School to Enquire About their Childen's Progress

Value	Freq.	Perc.
1	70	52.6
2	51	38.3
3	3	2.3
4	4	3.0
5	2	1.5
Missing	3	2.3
Total	133	100.0

APPENDIX F: ARCHIVAL RECORDS AND MISCELLANEOUS

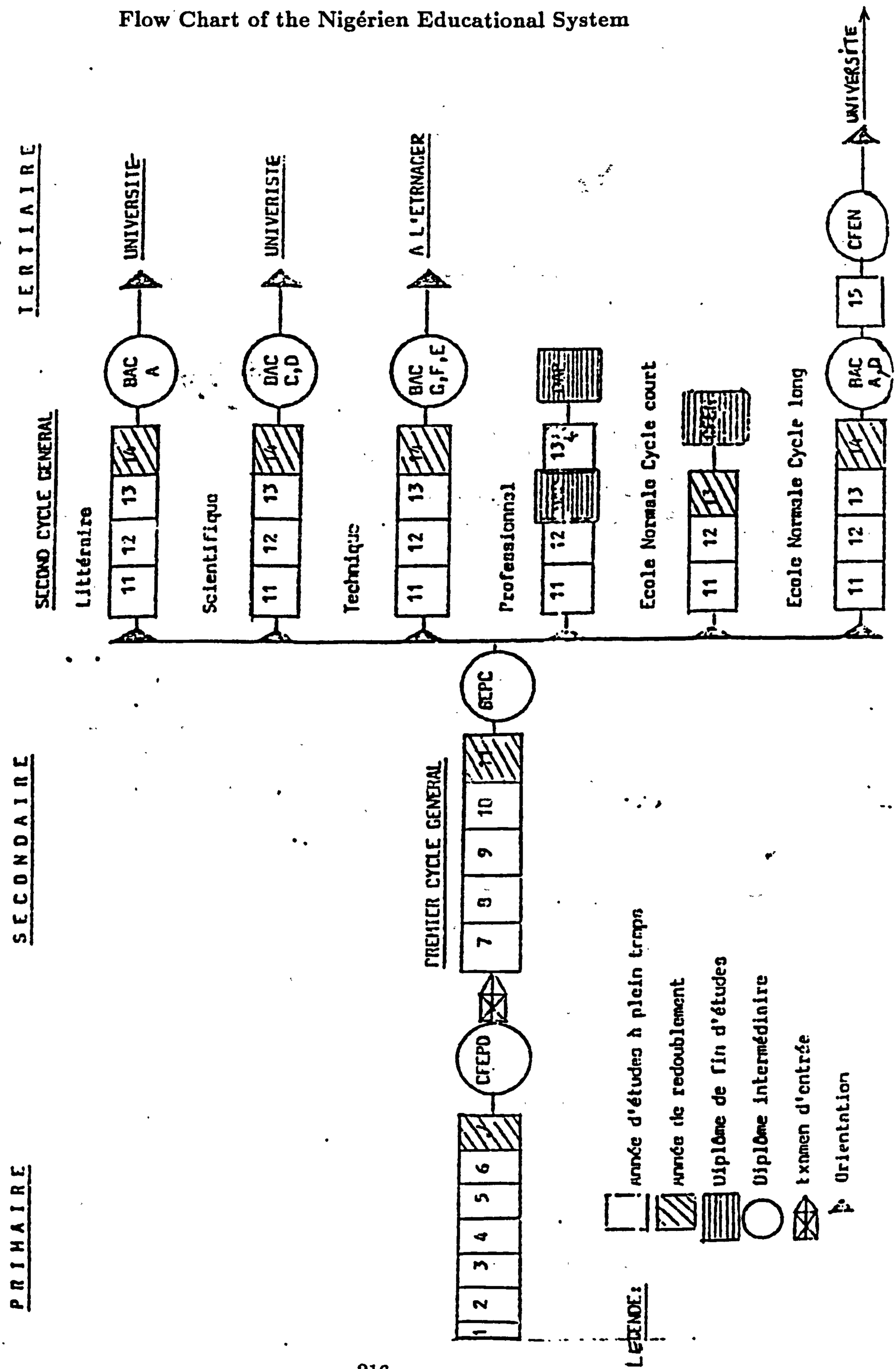
The Tifinagh Consonants (Fraternité Charles·de Foucauld 1968:3)

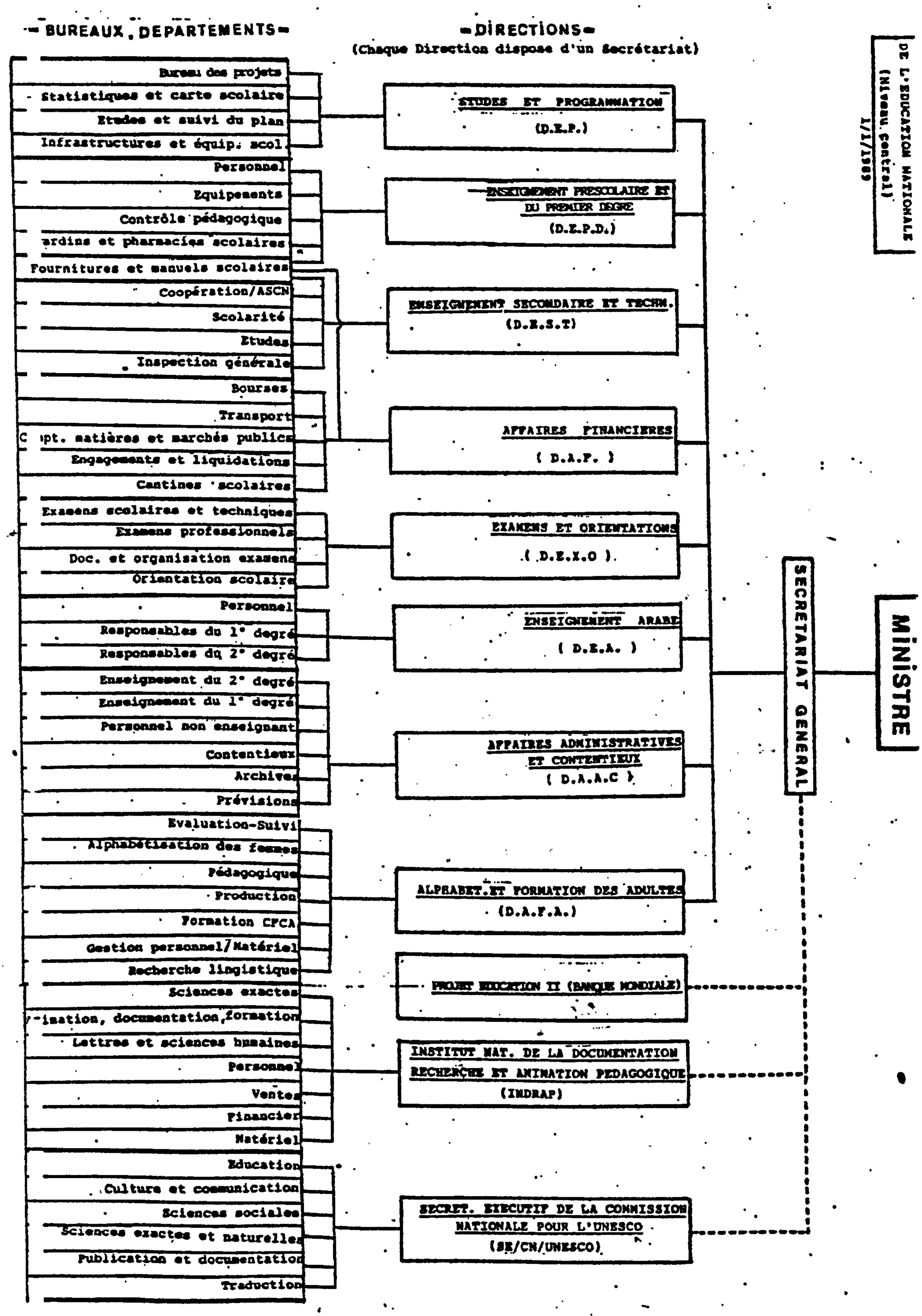
Latin alphabet	Tifinagh	Pronunciation
[b]	ⵓ	
[c]		[tsh]
[d]	ⵄ	
[f]	ⵅ	
[g]	ⵖ	as in 'gateau'
[gh]	ⵖ	as the Parisian /r/
[h]	ⵀ	aspirated /h/
[j]	ⵊ	as in 'jeu'
[k]	ⵇ	
[l]	ⵍ	
[m]	ⵎ	
[n]	ⵏ	
[n]		found before /gh/

The Tifinagh Consonants (Cntd) (Fraternité Charles de Foucauld, 1968:3)

[p]		found in French loan words
[q]	ⵇ	voiced occlusive velar
[r]	ⵔ	rolled /r/
[s]	ⵙ	always /s/
[sh]	ⵛ	as in 'cheval'
[t]	ⵜ	
[w]	ⵡ	as in 'ouate'
[y]	ⵢ	as in 'hier'
[z]	ⵣ	

Flow Chart of the Nigérien Educational System





Flow Chart of the Internal Organization of the Ministry

Procès-Verbal de la Réunion des Professeurs d'Anglais

L'an mil neuf cent quatre vingt cinq et le mercredi treize novembre s'est tenue à partir de 15 h 30 dans l'amphithéâtre de l'Ecole Nationale d'Administration (E.N.A.), une réunion qui a regroupé 59 professeurs d'Anglais des établissements publics et privés du Premier Cycle de la Commune de Niamey.

Cette réunion a été dirigée par MM. Assoumane SIDIBE, Ibrahim HALIL et GOUMANDAKOYE Amadou tous trois Conseillers Pédagogiques d'Anglais.

Les thèmes développés au cours de cette réunion ont essentiellement porté sur l'enseignement des sections orales en 6è, les devoirs du premier trimestre en 6è, les manuels d'Anglais utilisés dans le Premier Cycle, l'élaboration de manuels qui répondent aux réalités nigériennes.

En ce qui concerne ce dernier point, un comité formé des Conseillers Pédagogiques d'Anglais de l'INDRAP et des Inspections de l'Enseignement Secondaire d'une part, et des responsables des cellules pédagogiques des différents établissements du Premier Cycle d'autre part, sera constitué pour élaborer des fiches pédagogiques, "lancer" la revue des professeurs d'Anglais, et amender les programmes pour un meilleur enseignement de la discipline.

Par ailleurs, l'accent a été porté sur la nécessité de la formation d'une unité pédagogique au niveau de chaque CEG en vue de l'harmonisation des cours à dispenser.

Il ressort des discussions que 10 établissements publics et privés sur les 19 que compte la Commune de Niamey avaient déjà constitué leurs cellules pédagogiques avant la date de la réunion.

Il s'agit des Collèges suivants :

- CEG III
- CEG IV
- CEG VII
- CEG VIII
- CEG IX (dont le procès-verbal de la première réunion nous a été envoyé)

CEG X
CEG XI
CEG XII
Collège de l'Humanité
Collège Lako.

Les Conseillers ont également abordé la question relative aux visites de travail qu'ils effectueront dans des établissements secondaires de la Commune.

Ces visites de travail seront organisées sous forme de journées pédagogiques au niveau de chaque CEG :

- Cours dispensés par les professeurs en présence de leurs collègues ;
- Participation effective des professeurs aux discussions relatives aux leçons observées ;
- Leçons de démonstration par un des Conseillers ;
- Projection de films à caractère pédagogique ;
- Divers.

La durée de ces visistes dans chaque établissement sera de deux à trois jours, selon le nombre de professeurs.

Enfin, il est à signaler que les professeurs se sont plaints de l'insuffisance de manuels d'Anglais.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance a été levée à 17 h 45 mn.

AMPLIATIONS

DEST..... 1
INDRAP..... 3
IES NY 1..... 1
IES NY II.... 1
IES NY III... 1
IES Agadès... 1
IES Diffa.... 1
IES Dosso.... 1
IES Maradi... 1
IES Tahoua... 1
IES Zinder... 1
Dpt.Angl.Univ. 1

Fait à Niamey, le 21 novembre 1985

Assoumane SIDIBE

P. Ibrahim HALILOU

GOUMANDAKOYE Amadou

Programme d'Activités de la Sous Section Anglais

1. ANIMATION PEDAGOGIQUE DANS LA COMMUNE DE NIAMEY

Réunion de prise de contact

Dans le souci de nous tenir informés des problèmes que rencontrent les collègues d'Anglais sur le terrain, la Sous-Section Anglais a tenu une réunion regroupant tous les professeurs de la Commune de Niamey. Par ailleurs, des directives pédagogiques ont été données aux professeurs pour un meilleur enseignement de la discipline (Anglais). L'élaboration de manuels scolaires a été évoquée.

2. VISITES DE TRAVAIL DANS LES ETABLISSEMENTS DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

2.1. Collèges d'Enseignement Général

Des visites de travail ont été effectuées dans les CEG de la Commune de Niamey. Il s'agit des : CEG I - CEG II - CEG III - CEG IV - CEG V - CEG VI - CEG VII - CEG XII - CEG VIII - CEG X - CEG XI - CEG IX.

2.2. Etablissements du Second Cycle de la Commune de Niamey et Ecole Normale de Tillabéry

Le mois d'avril sera mis à profit pour organiser des séances de tra vail avec les professeurs d'Anglais des Lycées Issa Korombé, Kassaï, Mariama et Ecole Normale Tanimoune de Tillabéry.

Un calendrier de travail sera communiqué à temps opportun.

NB : a) La Sous-Section sollicite la collaboration de M. Galle, Maître de Confe rence au Département d'Anglais ; des thèmes tels que l'enseignement de la traduction ou de la littérature pourront être traités par lui ;

b) La Sous-Section souhaiterait qu'une dactylographe soit mise à leur disp sition pour faciliter l'envoi des rapports de visite et de travail.

3. SEMINAIRES

3.1. Séminaire pour les professeurs du Second Cycle

La Sous-Section d'Anglais compte avec la collaboration du British Council organiser un séminaire destiné aux professeurs du Second Cycle. Le thème des tr vaux sera : Une méthodologie appropriée pour l'Enseignement de l'Anglais au Second Cycle.

3.2. Recyclage des professeurs nigériens du Premier Cycle

La Sous-Section participera aux recyclages des professeurs d'Angla Nigériens. Ces recyclages seront conjointement organisés par la Direction de l'Enseignement Secondaire et Technique et le Corps de la Paix Américain.

4. ELABORATION DE FICHES PEDAGOGIQUES

La Sous-Section a participé à la préparation de fiches pédagogiques devant aboutir à l'élaboration de manuels scolaires (English for the Sahel).

Pour la mi-mai, la Sous-Section souhaiterait faire un petit fascicu: destiné à préparer les élèves de 3è à l'écrit et l'oral du BEPC.

5. VOIX DE L'ENSEIGNEMENT

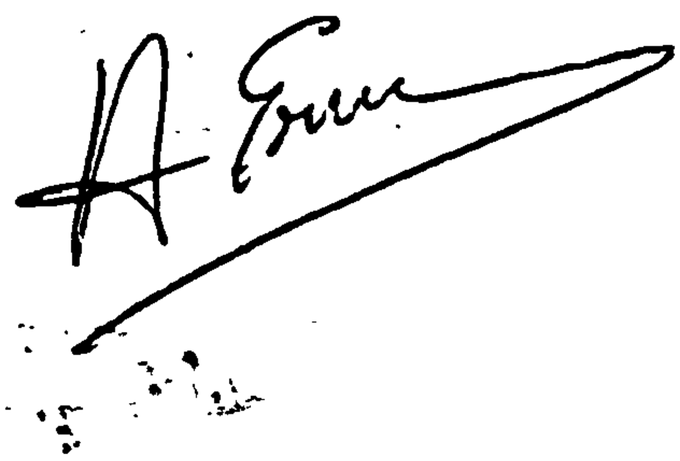
La Sous-Section a réalisé une émission à l'intention des professeurs Deux autres émissions sont en perspective.

6. VIDEO-FILM

La Sous-Section se propose de réaliser quelques (3 - 5) vidéo-films destinés aux professeurs débutants et aux étudiants de la Faculté.

Le Responsable de la Sous-Section

A. GOUMANDAKOYE



Rapport des Activités 1990-1991

Cellule Anglais I.N.D.R.A.P.

I.I La cellule d'anglais :

I.I.I La rédaction des manuels

I.I.I.I English for the sahel (E.F.T.S).

La cellule a achevé la préparation pour l'édition des manuscrits E F T S des classes de 5e, 4e et 3e. Elle a également reçu la maquette du manuel de la classe de 5e pour correction.

I.I.I.2 Unité de travail pour les classes terminale

La cellule n'a pas pu assurer le suivi de l'expérimentation des textes et exercices pour la classe de Terminale. Néanmoins pour mieux évaluer ces unités de travail la cellule a réalisé une fiche d'évaluation pour chacune des unités de travail.

I.I.2 La formation :

Dans le programme d'activités 1990 - 1991 la cellule a prévu, trois (3) séminaires régionaux pour les professeurs d'anglais du premier et second cycles à Tillabéri, Dosso et Diffa. Tous ces trois (3) séminaires ont été réalisés. (voir tableau ci-dessous).

I.I.2.I Récapitulatif des séminaires

PERIODE	LIEU	NOMBRE DES PARTICIPANTS
22 au 26/10/90	Tillabéri	31 professeurs
14 au 18/02/91	Dosso	31 professeurs
22 au 25/04/91	Diffa	13 professeurs

Tableau récapitulatif des séminaires régionaux.

En plus des séminaires régionaux trois séminaires nationaux, à l'intention de tous les conseillers pédagogiques ont été réalisés.

PERIODE	LIEU	NOMBRE DE PARTICIPANTS
03 au 05/12/90	INDRAP	25 conseillers pédagogiques.
25 au 27/02/91	MARADI	21 conseillers pédagogiques
04 au 06/06/91	KONNI	20 conseillers pédagogiques

Tableau recapitulatif des séminaires nationaux :

Outre ces deux catégories de séminaires de formation la cellule a participé à la formation de deux professeurs animateurs de l'I.E.S Niamey II, du 31/10/1990 au 02/11/11 et deux conseillers pédagogiques de l'I E S Niamey I et II du 28 au 31/01/1991, à l'INDRAP.

I.1.2.2. L'appui à l'encadrement des professeurs du secondaire et des étudiants de la F.L.S.H de l'université de Niamey

La cellule d'anglais de l'INDRAP a pris parts aux visites de prise de contact dans tous les établissements privés et les lycées de Niamey du 19 au 29/11/90 et aux visites des classes dans le deuxième trimestre.

Deux membres de la cellule ont éffectué une tournée d'animation pédagogique dans les départements de Tahoua et d'Agadès du 04 au 08/02/9. Le but de cette tournée était de controler le travail de conseillers pédagogiques d'anglais et d'avoir des entretiens pédagogiques avec les professeurs des lycées des dits départements.

A la demande du département d'anglais de l'université de Niamey deux membres de la cellule ont participé à l'encadrement des étudiants de l'année de maitrise dans les lycées de Niamey du 06 au 17/05/91.

La cellule a également été sollicitée par cette même faculté pour présenter la nouvelle série E.F.T.S aux étudiants de 2e année au mois de Mai 1991.

I.I.2.3 Emission de la Voix de l'enseignement :

Les trois (3) émissions prévues ont été toutes réalisées.

PERIODE	THEME
DECEMBRE 1990	L'enseignement de l'anglais en classe de terminale et le nouveau programme d'anglais au second cycle.
MARS 1991	L'enseignement de la lecture, du dialogue et du vocabulaire selon le guide du professeur de la classe de 6e (EFTS).
MAI 1991	L'utilisation de "English-Africa" en classes de seconde et première.

Tableau Récapitulatif des émissions

I.I.3 La distribution des livres et des équipements didactiques :

Au cours de cette année encore, les deux niveaux du secondaire et les I.E.S ont bénéficié d'un support constant en livres et équipements par le projet britannique d'enseignement.

-Readers (livres de lecture simplifiés) et d'autres livres pour les professeurs et conseillers pédagogiques

Ces livres ont été acheminés dans les I.E.S pour les deux cycles du secondaires comme suit :

I.E.S.	Agadès	283 livres
"	Diffa	244 "
"	Dosso	391 "

I.E.S.	Maradi	213	livres
"	Niamey II	270	"
"	Tahoua	254	"
"	Tillabéri	464	"
"	Zinder	225	"
Collège Laka Niamey		234	"

- English -Africa

La distribution gratuite de deux livres, de 2e et Iere, de cette série, s'est faite dans les lycées comme suit :

- Etablissements privés Bosso Niamey	12	livres
- Maradi	104	"
- Lycée Mariama Niamey	50	"
- Nouveau Lycée Niamey	151	"
- Lycée kouara Niamey	160	"
- Tillabéry	123	"

I.I.4 Autres activités de la cellule

- Dans le but d'avoir une série de films pour l'encadrement pédagogique la cellule est en train de réaliser le premier film sur "class discussion in the 2nd cycle".
- La cellule a eu des discussions du 11 au 18/12/90 avec le Directeur Treffgane Conseillère du gouvernement britannique, dans le but d'évaluer le P.B.E. Dans le même cadre elle a reçu Mr Colin Stephenson d'Abidjan le 15/05/91.
- Enfin la cellule s'occupe de l'organisation et de l'administre des bourses britanniques.

THREE-DAY SYMPOSIUM FOR ELT ADVISERS

December 3 - 5 1990 at INDRAP

MON	8.00	Opening Introductions Reasons for symposium : pivotal role of CP INDRAP update
	8.30	Round up reports from around the country
	10.15	B R E A K
	10.30	Syllabus 1988 Rationale and use
	11.30	BEPC - the current situation Participants to examine past papers for FORMAT, CONTENT and ADMINISTRATION a) FORMAT Group discussion
	12.15	ODA contributions to accommodation and taxi fares
		L U N C H
	15.00	BEPC : FORMAT Round up
	16.20	B R E A K
	16.40	BEPC : CONTENT
TUE	8.00 - 12.00	Introduction to EFTS, 6e book and teacher's guide Presentation and workshop(s)
		L U N C H
	15.00 - 18.00	EFTS : Presentation and workshop sessions
WED	8.00	EFTS : Final session. Round up
	10.00	BREAK
	10.15	BEPC : CONTENT Round up
		L U N C H
	15.00	BEPC : ADMINISTRATION Round up
	17.00	B R E A K
	17.20	Objectives : CP autonomy re INSET Upgrading CP status ; national responsibilities
	18.00	ODA contribution to transport costs

Participants are asked to hand in their October/November reports in writing by the end of the symposium.

INSTITUT NATIONAL DE DOCUMENTATION DE RECHERCHE ET D'ANIMATION PEDAGOGIQUES

S E C T I O N A N G L A I S

A l'issue des Journées Pédagogiques Régionales de Dosso, tenues du 14 au 18 janvier 1991 au CEG 1 Dosso, les professeurs participants provenant des deux cycles de l'enseignement secondaire se sont mis d'accord sur certains principes et critères concernant l'approche à l'enseignement de l'anglais au Niger.

AN APPROPRIATE TEFL METHODOLOGY FOR NIGER

1. Teach the living language, using a communicative approach.
2. All 4 skills should be used from the beginning, with an initial emphasis on listening and speaking.
3. Pronunciation and stress patterns should be regularly practised, but no phonetic transcription is needed in the early stages. Pronunciation should be taught in context, and not as isolated phonemes.
4. In 6e and 5e grammar may be taught inductively, but later a mixture of both approaches may be used.
5. Writing exercises (not copying) should be used systematically at all levels.
6. Introduce irregular forms from the beginning.
7. Communicative strategies such as group and pair-work can help to motivate learners.
8. The teaching of core vocabulary, while important in the first cycle, should occupy less classroom teaching time than the teaching of grammar. The situation is reversed at lycée level.
9. Fluency should not be neglected in favour of grammatical accuracy, although both are needed at every level.
10. Translation should be avoided in the early stages as a teaching method, but may be used with discretion later.
11. Learners should be evaluated regularly by means of progress tests.
12. The teacher of English should aim at developing a relaxed and supportive classroom atmosphere in order to encourage pupils to participate fully in the lessons.

Section Anglais
INDRAP
January 1991

J O U R N E E S P E D A G O G I Q U E S R E G I O N A L E S 1990 - 1991
organised by the English Department of INDRAP

D O S S O : 14 - 18th January 1991, for 1st & 2nd cycle teachers of English

AN APPROPRIATE METHODOLOGY FOR NIGER

DAY 1	8.00	Opening. Introductions. Role of INDRAP.	
	8.20	Seminar objectives.	
	8.30	Group Task explained : An appropriate methodology. Group work : How far do we agree with this approach ? Discussion.	AF
	10.00	B R E A K	
	10.15	Objectives & Lesson Planning.	MS
		L U N C H	
	15.00	Lesson Planning. Group work.	MS
	16.10	B R E A K	
	16.30	Pronunciation & Reading Aloud. ASSIGNMENT	AF
DAY 2	8.00	EFTS. Introduction to the course and the 6e book Demonstration lesson. Discussion.	IC
	10.00	B R E A K	
	10.15	Innovations in EFTS. Demonstrations and Discussion. Picture Stories and Functions.	IC/KC
		L U N C H	
	15.00	EFTS. Practice in lesson preparation. Round-up.	IC/KC
	16.30	B R E A K	
	16.45	EFTS. Reading out loud. Presenting a text. The writing programme.	IC/KC
DAY 3	8.00	Reading Aloud : ASSIGNMENT (Micro-teaching)	AF
	9.00	Stress Patterns in English. The weak forms.	MS
	10.30	B R E A K	
	10.45	The thoery of testing and evaluation.	AF
		L U N C H	
	15.00	Writing workshop.	YM
	16.30	B R E A K	
	16.45	Jigsaw Reading. Graded Readers.	YM
DAY 4	8.00	The presentation of grammar in EFTS.	IC
	10.00	B R E A K	
	10.15	Listening Activities.	MAK
	11.45	Sentence Stress.	MS
		L U N C H	
	15.00	Writing in the CEG	PF
	16.30	B R E A K	
	16.45	Writing your own tests.	PF
DAY 5	8.00	Les nouveaux programmes d'anglais.	MS/AF
	9.00	Completion of group task : An appropriate methodology	AF/MS/I
	10.30	B R E A K	
	10.45	The BPP Scheme	AF
	11.00	Evaluation Sheets.	
	11.30	Close.	

INDRAP Idi Cheffou, Mohamed Samna, Allestree Fisher, Kateri Clement.
IDES DO Yacouba Mahaman, Mahamadou Adamou.
FLSH Pamela Fisher
EFTS TT Rahila Ibrahim, Ali Wata, Issa Issoufou (CEG Boboye)

SEMINAR FUNDED BY ODA, LONDON.

B1/RA

REPUBLIQUE DU NIGER

***

CONSEIL SUPERIEUR D'ORIENTATION NATIONALE

***

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

Niamey, le 22 JAN. 1991

N° 018 / INDRAP / C.A.

LE DIRECTEUR GENERAL DE L'INC

à

Monsieur l'Inspecteur Departemer de l'Enseignement Secondaire de Tillaberi; Dosso; Maradi; Tahoua Agadez; Zinder; Diffa; Niamey 1 Niamey 2.

Objet : Séminaire.

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que l'In organisra un séminaire du 25 au 27 Février 1991 à Maradi à l'intention des co lers pédagogiques d'anglais.

Les thèmes ci-dessous ont été retenus :

1. L'animation pédagogique de groupe.
2. L'entretien des ressources.
3. L'élaboration de matériel didactique.
4. La lecture intensive.

Les participants qui devront être présents à l'inspect départementale de Maradi le 25 Février 1991 à partir de 7 h 30 mn, percevront durant le séminaire des frais de séjour et de transport.

Je vous saurais gré des dispositions que vous prendrez pour faciliter une meilleure participation des conseillers pédagogiques relev de votre circonscription.

DIRECTEUR GENERAL DE L'INDRAP

MAMAMANI HAL TI

INSTITUT NATIONAL DE DOCUMENTATION DE RECHERCHE ET D'ANIMATION PEDAGOGIQUES B.P.10184 Niamey - Niger. Tel: 72 35 5

Lettre Afférant à la Réforme du B.E.P.C.

REPUBLIQUE DU NIGER

***

CONSEIL SUPERIEUR D'ORIENTATION NATIONALE

***

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

N° .....026..... / INDRAP /C.A.

Niamey, le 8 FEV. 1991

LE DIRECTEUR GENERAL DE L'INDRAP

à

Monsieur le Ministre de l'Enseignem Supérieur, de la Recherche, de la Technologie et de l'Education Nation

OBJET : Suggestions Examen du BEPC

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'au cours du séminaire national organisé à l'intention des Conseillers Pédagogiques d'Anglais et tenu du 3 au 5-12-90 à Niamey, les participants ont longuement débattu de l'épreuve d'anglais au BEPC. A l'issue de leurs discussions, ils ont jugé bon et utile de vous faire part de leurs conclusions au sujet dudit examen. Les Conseillers Pédagogiques ont été unanimes sur les problèmes associés à l'établissement des sujets et à l'administration du B.E.P.C.

La synthèse de travaux ci-joint donne une idée assez claire des reflexions et conclusions tirées lors du séminaire national.

Pour remédier à une situation qui défavorise les élèves et introduit des distorsions dans le mode de notation des correcteurs, les conseillers pédagogiques suggèrent la mise en place d'un comité permanent composé de conseillers et de professeurs chevronnés. Ce comité siègerait régulièrement au cours de l'année scolaire pour discuter des modalités du BEPC. Il est suggeré ici que les professeurs en service dans les C.E.G. ne soient plus sollicités pour la proposition des sujets d'examen car ce devoir doit incomber aux membres du comité qui n'ont aucun contact direct avec les futurs candidats.

C'est dans le souci de créer un BEPC qui remplira toutes les conditions administratives et les critères pédagogiques pertinents que les conseillers pédagogiques préconisent les modifications proposées au niveau du contenu, du format et de l'administration de cet examen qui demeure national.

.../...

INSTITUT NATIONAL DE DOCUMENTATION DE RECHERCHE ET D'ANIMATION PEDAGOGIQUES B.P.10184 Niamey - Niger. Tel: 72 35 53 /

Je vous saurais gré des dispositions que vous voudriez bien faire prendre par les services compétents afin que nos suggestions améliorent la fiabilité du B.C.P.C.

INSTITUT NATIONAL DE DOCUMENTATION DE RECHERCHE ET D'ANIMATION PEDAGOGIQUE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INDRAP

MAHAMADOU HALILOU

SYNTHESE DES TRAVAUX SUR LE BEPC (EPREUVE D'ANGLAIS)

1. C O N T E N U

1.1 Le BEPC n'est pas en conformité totale avec les nouveaux programmes (

1.2 Deux seulement des quatre composantes linguistiques (listening, speakin reading, writing) sont testées pour la plupart des candidats.

1.3 Selon les nouveaux programmes la forme dite 'traditionnelle' n'a pas e place dans un système national où les enseignants doivent respecter les mêmes critères pédagogiques pour tous les candidats.

1.4 L'examen ne reflète pas suffisamment le contenu de l'enseignement dispensé dans les établissements scolaires.

1.5 Les questions de comprehension ne testent pas toujours la compréhensio du texte proposé aux candidats.

2. F O R M A T

2.1 Les instructions aux candidats ne sont pas suffisamment claires et explicites.

2.2 La forme traditionnelle une fois supprimée, pourrait céder la place à des exercices de compétence linguistique pour mieux couvrir le contenu du programme.

2.3 La composition guidée (guided composition) devrait avoir deux sujets alternatifs au choix.

2.4 Pour améliorer la validité du test, et aussi pour limiter la consommation de papier, il serait souhaitable que les questions aussi bien que les réponses des candidats figurent sur la même feuille.

3. A D M I N I S T R A T I O N

3.1 Pour améliorer la fiabilité du BEPC en tant qu'examen national, nous proposons que les réponses modèles/corrigés soient distribués aux centres d'examen.

3.2 Il serait d'intérêt national de mettre en place un comité permanent de professeurs et de conseillers compétents dans le domaine de l'évalua pour le contrôle de l'examen.

3.3 A l'heure actuelle le choix de sujets et d'exercices n'est pas rigoureusement contrôlé, et il y a souvent des fautes de frappe, d'orthographe, et même des incorrections dans la langue et dans les questions. Que ce soit la responsabilité du comité proposé ou d'autres personnes compétentes, un contrôle beaucoup plus rigoureux est recommandé.

OES/RA

REPUBLIQUE DU NIGER
NSEIL SUPERIEUR D'ORIENTATION NATIONALE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
DE LA RECHERCHE DE LA TECHNOLOGIE ET
DE L'EDUCATION NATIONALE /

B.P. 628 NIAMEY

N° 0132 /MESR/T/EN/DR/T.-

/)/iamey, le 05 JUIL. 1991

Le Ministre

à

/)/ onsieur AMADOU GOUMANDAKOYE
Inspecteur de l'Enseignement du Second Degré
Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la
Recherche, de la Technologie et de l'Education
Nationale.

/)/ IAMEY

OBJET : Autorisation de Recherches au Niger ayant pour thème : Développement de l'Education Formelle au Niger (Enseignement de l'Anglais).

Réfce : V/L en date du 20 juin 1991.

Monsieur,

En réponse à la correspondance citée en référence, j'ai l'honneur de vous faire connaître que je ne fais pas d'objection à votre requête.

Cette autorisation est valable UN (1) an renouvelable à compter de la date de sa signature et ne peut être utilisée pour une demande quelconque auprès de toute source de financement aux fins de recherche de fonds pour laquelle l'avis de la République du Niger n'aurait pas été préalablement sollicité ou obtenu.

Vous devrez aussi vous conformer strictement à la réglementation en vigueur, à savoir :

- la prise de contact avec le Directeur de l'IRSH de l'Université de Niamey, ainsi qu'avec les autorités administratives et coutumières des régions concernées par vos investigations avant d'entreprendre toute recherche. Celles-ci doivent être informées et consultées sur toute opération scientifique et vous devez respecter scrupuleusement les coutumes des populations ;

- la remise au Directeur de l'IRSH d'un rapport de mission à la fin de votre séjour sur le terrain ;

- la remise également au Directeur de l'IRSH d'une copie de tout document sonore ou audio-visuel ;

- l'envoi à ce même Directeur de Cinq (5) exemplai de toutes publications faisant suite à vos recherches et ceci dans un délais d'UN (1) à partir de la date de parution.

Veuillez agréer, Monsieur , l'expression d ma considération distinguée.

LE MINISTRE

- ABDOULAYE DIOU -

AMPLIATIONS :

M.I..... 1

IRSH..... 1

GA/ES.

N°-000111/MEN/DES
du 15/1/91

à

Messieurs les Inspecteurs
de l'Enseignement Secondaire
Tillabéry, Agadez, Maradi, Diffa, Tahoua et
Zinder.

Objet : Travaux de Recherche.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que monsieur ABDOU DAN ALAMOU SAKI, Inspecteur Intérieure, entreprendra dans vos inspections respectives de février à avril 1991, une tournée pour la mise d'une recherche en sciences de l'éducation.

Je vous serais reconnaissant de dispositions que vous prendrez afin de lui apporter toute l'aide nécessaire dans la collecte des informations dont il aura besoin.

ABDOU ISSA

UNIV DUNELM